R 260

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME XXII

FASCICULE 2

P. REBILLARD

REVISION SYSTÉMATIQUE DES LÉPIDOPTÈRES NYMPHALIDES DU GENRE AGRIAS

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V°)

1961

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

P. Rebillard pinx

En haut : *A. amydon amydonius* Stgr. néallotype ♀ nov.
Au milieu : *A. amydon rubella* Mich. ab. ♀ *cyaneigera* nov.
En bas : *A. amydon Trajanus connexa* Mich. ab. ♀ *transforma* Mich.

Source : MNHN, Paris

I2 2 60

MEMOIRES DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A, Zoologie. Tome XXII, fascicule 2. — Pages 157 à 254

RÉVISION SYSTÉMATIQUE DES LÉPIDOPTÈRES NYMPHALIDES DU GENRE AGRIAS

par
le Dr Pierre REBILLARD

INTRODUCTION

Le genre *Agrias* créé en 1848 par Doubleday et Hewitson sur la suggestion de Boisduval, considéré ultérieurement par Frühstorfer comme un sous-genre des *Prepona*, a fait l'objet de nombreuses publications en raison même du polymorphisme qui le caractérise. La bibliographie qu'en donna Ch. Oberthür dans ses *Etudes de Lépidoptérologie comparée* s'achève en 1921 avec les *Thèses Entomologiques* de Lathy et, en 1925, le nombre de formes recensées par Michael n'excédait pas une centaine. Au cours des quinze années qui suivirent la nomenclature s'est enrichie de plus de 300 noms. Par contre nous constatons que depuis vingt ans aucune mention de descriptions nouvelles n'a été faite dans la littérature entomologique.

Si les essais de Fruhstorfer, comme ceux de Michael, tendant à une révision systématique, sont maintenant périmés, c'est qu'il était difficile, sinon impossible, avec le matériel restreint dont disposaient ces auteurs, d'avoir une vue d'ensemble de la répartition géographique du genre et plus particulièrement de certains groupes de formes appartenant à des territoires difficilement accessibles ou peu prospectés.

Après la mort de Fassl qui nous avait fait connaître, du Bas et Moyen Amazone, tant de formes que continuèrent de nous envoyer Hugo Boy et Strympl, les chasses de Michael au Pérou, de Klug en Colombie méridionale, les envois reçus par E. Le Moult de Guyane, ceux adressés à Bang-Haas de provenances diverses, constituèrent un important matériel dont l'étude suscita de nombreuses communications principalement dans les publications allemandes et françaises. On pourrait certes, reprocher à leurs auteurs d'avoir inutilement surchargé la nomenclature en désignant par un nom des formes individuelles dont l'intérêt ne paraît que trop souvent relatif. Mais la gamme chromatique si riche et si variée

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.
Source : MNHN, Paris

chez les *Agrias* se prête aussi bien à des excès descriptifs qu'elle en fournit l'excuse. L'abondance de ces descriptions, même d'intérêt mineur, permet quand il s'agit de séries, d'établir la norme d'un peuplement, les limites de son habitat, parfois sa tendance évolutive et ses affinités avec des peuplements voisins souvent dissemblables en apparence. Car, hormis la certitude de pouvoir rattacher aux deux grands phyllum : *amydon* et *Sardanapalus* un nombre assez restreint de sous-espèces, seule la notion de « Groupes de formes », comme le faisait remarquer R. Biedermann, mérite d'être prise en considération, en présence d'un polymorphisme qui semble ici la règle.

En effet, si à la périphérie de l'habitat s'observe une stabilité relative, dans le Bassin de l'Amazone certains de ces groupes n'ont pas atteint un équilibre suffisant pour nous permettre d'en dégager avec certitude des caractères sub-spécifiques valables. A leurs limites qui souvent se chevauchent une convergence de formes s'y manifeste qui imprime parfois un même facies à des phyllum généalogiques distincts.

Seule la fixité de certaines constituantes des dessins de la face inférieure des ailes permet de discriminer ce qui appartient à l'un ou à l'autre.

Mon but a été, par l'énumération des formes décrites, de condenser ce qui a été dispersé dans des publications souvent difficiles à consulter et de faciliter des recherches ultérieures.

De même par l'exposé synoptique de la répartition des deux phyllum, qui lui aussi n'a pas été fait, d'aider à la compréhension d'un genre difficile, malgré des lacunes que, dans l'avenir, de nouvelles découvertes viendront peut-être combler.

SOMMAIRE

Phyllum AMYDON Hew. (p. 159)
Agrias amydon Hew. (p. 163)
Groupe andin (p. 163)
Groupe amazonien (p. 173)
formes septentrionales (p. 183)
formes méridionales (p. 187)
Agrias beata Staud. (p. 198)
Phyllum SARDANAPALUS Bates (p. 210)
Agrias Sardanapalus Bates (p. 212)
Groupe andin (p. 213)
Groupe amazonien (p. 217)
Agrias Aedon Hew. (p. 236)
Bibliographie (p. 244)

Source : MNHN, Paris

ÉTUDE MORPHOLOGIQUE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

PHYLLUM **amydon** Hew.

La souche d'où paraissent dérivées toutes les formes du complexe spécifique *amydon* est celle dont les ailes antérieures portent une grande plage jaune d'ocre terne partant de la base, limitée extérieurement par la courbe du champ apical et terminal noire et entaillée sur la moitié distale environ du champ dorsal par une tache allongée, atteignant ou dépassant la nervure 1 b et se confondant avec l'étroite bordure noire à l'angle dorsal. Les ailes postérieures sont entièrement noires: le dessous des ailes présente le dessin et la coloration générale d'*Agrias amydon*. Les deux sexes sont semblables.

Ce qui nous incline à considérer comme type primitif de l'espèce collective *amydon*, non pas une forme rouge mais une forme jaune, c'est que celle-ci se rattache à un ensemble mimétique axé sur un modèle dont l'habitat répandu dans tout le bassin de l'Amazone, les Guyanes et par les Andes jusqu'en Colombie n'est autre que celui des femelles jaunes si semblables entre elles des *Catagramma* du groupe *Astarte* et *cynosura*.

La puissance d'attraction de ce modèle est attestée par la tendance à l'imiter qu'on observe chez *Epiphile lampethusa* Dbl., mâle et femelle, *Siderone Marthesia* Cr., femelle, toutes espèces de Nymphalides qui, à défaut de la forme exacte, reproduisent la coloration des dites femelles de *Catagramma*.

Nous verrons du reste au cours de cette étude que chaque groupe de formes d'*Agrias* paraît mimétique dans l'aire de son habitat des *Catagramma* et des *Callithea* qui font partie de la faune locale. Nous considérons comme lieu d'origine probable de l'espèce *amydon*, la région des Andes orientales du Pérou septentrional comprise entre le Maranon, l'Urubamba et l'Ucayali. C'est en ce lieu et de là qu'on la voit rayonner vers le Nord, le Sud et l'Est et qu'on trouve à la fois les formes les plus primitives puis celles qui en sont dérivées directement et sont à la base du rameau *amydon-amydon*, comme aussi du rameau *beata-beata*, toutes plus ou moins reliées par des sous-espèces et des formes individuelles. Presque toutes aussi se présentent sous deux formes parallèles quant à la coloration des ailes antérieures et de la base des postérieures en dessus : jaune et rouge avec des mutations qui se répètent dans presque tout l'habitat

Source : MNHN, Paris

avec prédominance çà et là de l'une ou de l'autre et de formes transitionnelles orangées ou saumonées beaucoup plus rares. C'est dans la même région encore qu'on voit se modifier certains détails des dessins noirs dans la cellule des ailes postérieures en dessous et qu'on en suit la plupart des étapes jusqu'à leur évolution extrême chez *Agrias b. Stuarti*.

Du reste, malgré l'instabilité foncière de l'espèce, l'influence du milieu a provoqué la formation de formes locales habituellement prédominantes en certaines régions, souvent stables, si l'on s'en tient à leurs caractères essentiels.

Les très nombreuses formes de ce vaste phyllum peuvent se répartir grosso modo en 3 groupes :

1° un groupe Andin, distribué longitudinalement du Mexique central à la Bolivie septentrionale;

2° un groupe Amazonien occupant le bassin de l'Amazone;

3° un groupe sub-Andin allant du Sud du Pérou à la Colombie méridionale.

En certains points les habitats de ces groupes se chevauchent : ceux des deux premiers s'avançant jusqu'au début du Solimœs et celui du troisième pénétrant jusqu'au bassin de l'Amazone.

Pour la commodité de l'exposition, nous diviserons certains de ces groupes en rameaux.

1° Groupe Andin *(amydon-amydon)*.

L'espèce *amydon* proprement dite, exclusivement andine et distribuée du Mexique à la Bolivie septentrionale, comprend des formes dont la plage claire des ailes antérieures est rouge ou jaune, plus ou moins étendue. Ces deux couleurs évoluant parallèlement, se confondent rarement d'ailleurs pour produire de l'orangé. De même, le bleu des ailes postérieures varie pour le ton et le développement.

Ce groupe est le moins polymorphe, morphologiquement et chromatiquement. Il est axé vers la ressemblance de divers *Catagramma* tels que *cyllene* Dbl., *aionina* Hew., *maimuna* Hew. dont il répète les modifications chromatiques du rouge au jaune et d'autre part vers les *Catagramma* jaunes : *tolima* Hew., *denina* Hew., *mena* Stgr., *atacama* Hew.

Les formes extrêmes de ce groupe Andin vont d'*Agrias a.a. oaxacata* Kruck du Mexique à *Agrias a. boliviensis* Frühst, de Bolivie septentrionale.

Le type primitif noir et jaune est l'*Agrias* décrit par P.L. Lathy sous le nom de *citrinarius* mâle et femelle, forme jaune de l'*Agrias a.a. Aristoxenus* Niep. Ce type présente deux formes chromatiques parallèles rouge et jaune avec, suivant les localités, prédominance de l'une et de l'autre et généralement existence de formes transitionnelles.

C'est ainsi que, en partant de Tarapoto (Rio Huallaga) et en allant vers le Nord, nous trouvons :

Au Pérou : *A.a. Zenodorus peruana* Mich. forme rouge, *A.a. Tryphon* Frühst. et *A.a. Tryphon amydonius* Stgr.

A l'Equateur : Les *Agrias* caractéristiques sont *A.a. Zenodorus* Hew. mâle et femelle jaunes et *A.a.a. Eleonora* Frst.

Source : MNHN, Paris

En Colombie : l'*Agrias* rouge *amydon-amydon* Hew. présente sa forme jaune parallèle avec *A.a.a. amaryllis* Mich.

Enfin au Mexique, nous trouvons *Agrias a.a. oaxacata* Kruck forme jaune mâle.

De Tatapoto en allant vers le Sud, nous rencontrons des formes jaunes : *A.a. Tryphon tarapotensis* Mich., *A.a. Tryphon citrinarius* Lathy, et la forme rouge *A.a.T. Aristoxenus* Niepelt.

En Bolivie, l'*Agrias* jaune *a. boliviensis* Frühst. nous offre sa réplique en rouge chez *A.a. boliviensis amydonides* Frühst.

A la suite du groupe Andin *amydon-amydon* et lui succédant au Sud-Est se place un rameau dont la distribution géographique commence en Bolivie et s'étend transversalement par le Matto Grosso et l'Etat de Goyaz jusqu'à l'Etat de Bahia. Nous lui donnons le nom de : rameau *Ferdinandi*.

Les exemplaires sont de taille plus petite et de forme plus arrondie que dans le groupe précédent; ils ne présentent au moins jusqu'ici que des colorations noires et rouges avec ou sans bleu. Les deux sexes sont semblables ou ne diffèrent que très peu. La différence s'annonce déjà avec le groupe précédent par un détail de la face inférieure de l'aile postérieure, caractérisé par la réunion des taches cellulaires D1-D2 qui sont toujours séparées chez *amydon-amydon* (1). C'est un caractère géographique qui affecte toutes les formes du groupe Amazonien désignées sous le nom de *Pericles* Bates. Les formes principales de ce rameau sont : *Agrias a. Ferdinandi Steinbachi* Le Mlt. dont la forme *Petri* Le Mlt. avec les ailes postérieures noires offre le type le plus pauvrement coloré; *A.a. Ferdinandi gloriosa* Lathy du Matto Grosso, richement orné de bleu, et *A.a. Ferdinandi* Frühst. des Etats de Minas et Bahia.

IIº Groupe Amazonien.

L'aire principale de répartition du groupe amazonien proprement dit occupe transversalement toute l'Amérique tropicale; sa base est située le long des contreforts des Andes orientales et sa pointe atteint l'Atlantique aux Guyanes.

Extrêmement polymorphe, on ne peut lui assigner aucun type synthétique. Ses représentants sont axés vers les *Catagramma* et les *Callithea*. Les grands affluents de l'Amazone divisent son bassin en autant de secteurs ayant chacun une ou plusieurs formes particulières. Celles-ci sont instables et riches en formes individuelles mais il y en a presque toujours une réellement dominante. Cette particularité est naturellement plus nette aux limites de l'habitat spécifique qu'au centre.

Sur les deux rives de l'Amazone on retrouve le type primitif jaune et noir et on en voit dériver des formes différenciées constituant des rameaux plus ou moins isolés géographiquement chez lesquels la tendance mimétique aboutit par orthogenèse à une ressemblance exacte et dans certains cas la dépasse et constitue des types originaux n'ayant plus de rapports

(1) Notation de Schwanwitsh *in* : Studies upon the wing Pattern of *Prepona* and *Agrias*, Acta Zoologica, B. XI, 1930, Stockholm.

Source : MNHN, Paris

avec aucun modèle. Aux formes du groupe *amydon-amydon* qui trouvent avec *A.a. amydonius* et *A.a. Tryphon* leur limite au Solimœs, succèdent vers l'Est deux rameaux :

A) Rameau *Trajanus* (Rive Nord).

Ce rameau est le représentant du type primitif de l'espèce à coloration réduite à deux tons noir et jaune ou orangé rougeâtre et portant souvent aux ailes postérieures, en dessus les traits grisâtres anté-terminaux d'*A.a. Tryphon-amydonius*. Son lieu d'origine se situe à Manaos avec *A.a. Trajanus* Frühst. et s'étend d'une part par Obidos jusqu'en Guyane avec *A.a. trajanus aurantica* Frühst., d'autre part atteint la frontière Colombo Brésilienne au rio Uaupes en remontant le rio Negro : *A.a. rubella* Michael.

Mimétique dans les deux sexes de *Catagramma Arirambae* et de sa forme *albofasciata*, et malgré l'écart considérable qui sépare morphologiquement les formes extrêmes *rubella* Michael de *Trajanus* Frühst., nous rencontrons dans ce rameau des transitions tellement graduées qu'il est impossible de tracer la limite où finit et commence l'une ou l'autre de ces formes.

B) Rameau *phalcidon* (Rive Sud).

Ce rameau très important, dont le type le plus anciennement connu est *Agrias a. phalcidon* Hew., se répartit de Tonantins (Solimoes) au Bas Amazone (rio Xingu).

Très hétérogène à la face supérieure des ailes, il est mimétique d'une part de *Catagramma excelsior* Hew. de l'autre des *Callithea Leprieuri* Feisth. et *C. sapphira* Hbn.

Les deux sexes sont semblables, mais il est le seul à présenter à ses limites ouest, à la face inférieure des ailes postérieures, les deux types de dessins noirs : l'un complet analogue à celui de l'ensemble des formes de l'espèce, l'autre à dessins basaux effacés par le jaune d'ocre comme chez *A.a. phalc. excelsior flavibasis* Lathy qui laisse prévoir les formes du groupe suivant *A. beata* et *A.b. Stuarti*.

Par ailleurs, persistent dans ce rameau des formes apparemment confinées entre le rio Madeira et le rio Tapajoz, dont les femelles ont en majorité conservé le type primitif jaune d'ocre et noir avec parfois comme les mâles adjonction de bleu ou de vert : *Agrias a. Pericles* Bates et ses formes locales *A.a. Pericles Xanthippus* Stgr. et *A.a. Pericles mauensis* Fassl. C'est chez elles que nous constatons plus particulièrement l'instabilité foncière de l'espèce dans le coloris des aires baso-discales des antérieures en dessus variant presque individuellement du jaune orangé ou saumoné au rouge pourpre et plus ou moins richement ourlées de bleu chatoyant et de vert brillant.

III° Groupe sub-Andin.

Ce groupe, qui a pour type *A. beata* Staudinger, est caractérisé par la modification importante des dessins de la face inférieure des deux ailes et la disparition totale de coloration rouge ou jaune à la face supérieure où domine la coloration bleue, plus ou moins bordée de vert doré. De même,

Source : MNHN, Paris

la tendance à la disparition des dessins caractéristiques du dessous des ailes postérieures sous l'envahissement du jaune d'ocre ou du rouge, est constante. Le représentant le plus oriental du groupe sub-Andin est *A. beata Hewitsonius* Bates, qui offre le même facies en dessus que les formes extrêmes d'*A.a. phalcidon* du rio Madeira.

Le mimétisme, qui est ici le plus remarquable du phyllum et s'exerce sur les deux faces des ailes, est dirigé sur les *Callithea : Agrias b. Hewitsonius* mime *Callithea Markii*, *A. beata-beata*, *Callith. optima* et *philotima Agr. b. Stuarti*, *Callith. Staudingeri*.

Le dimorphisme sexuel, souvent très accusé, correspond à celui des modèles, mais l'orthogenèse a fait dépasser ceux-ci dans certaines formes qui en dessus ne sont plus mimétiques.

La distribution longitudinale de ce groupe, comme celle du premier groupe à laquelle il est parallèle et se mêle en certaines régions, va du Solimœs à la Colombie méridionale orientale, au nord, le Pérou central oriental, au sud.

Sa distribution n'est plus découpée par les affluents de l'Amazone mais au contraire coupe ceux-ci, qui n'ont plus d'influence sur la localisation des formes.

La conclusion de cette étude c'est qu'*Agrias amydon* constitue un exemple remarquablement démonstratif d'une espèce en pleine période d'évolution active. On y retrouve tous les degrés entre un type primitif et les formes les plus divergentes quant à la coupe des ailes, la taille moyenne et la coloration.

Beaucoup de ces formes constituent déjà de véritables sous espèces isolées physiologiquement les unes des autres ce qui leur permet d'habiter les mêmes localités sans se métisser; leur parenté continuant à se manifester par l'existence de formes individuelles présentant plus ou moins de caractères mixtes progressifs chez les unes, régressifs chez les autres.

L'évolution rapide chez les unes, plus lente chez les autres, jointe à des déplacements attestés par l'extension de certaines d'entre elles et surtout par leur stabilité relative, permet d'assurer qu'elles ne sont pas toutes contemporaines. Il y en a de plus anciennes et de plus jeunes; ce sont apparemment celles-ci qui sont les plus instables, mais où cependant la filiation avec le type primitif reste le mieux visible.

***

AGRIAS AMYDON Hewitson

I. - GROUPE ANDIN

Le type ♂ d'*Agrias amydon-amydon*, tel qu'il est figuré par Hewitson, présente à l'aile ant. la bande rouge brique plus large vers la côte que vers le bord interne où elle atteint l'angle dorsal à 3 mm de la marge. Son bord

Source : MNHN, Paris

intérieur, presque rectiligne, coupe obliquement la cellule à son tiers basal et descend vers la nerv. 1b. Le bord extérieur est convexe. Le fond de l'aile est noir avec un très léger éclaircissement à l'apex.

Les post. sont noires avec tache bleue anale, cunéiforme, coupée en trois par les nerv. 2 et 3.

Dessous. — La bande préapicale jaune paille est étendue de la nerv. 8 au bord externe qu'elle atteint à la nerv. 5 en s'amincissant. Les trois bandes longitudinales de même couleur sont bien marquées, la 1re courbée le long de la côte et sur la nerv. 7, la 2e sur la nerv. 6, la 3e plus mince et presque effacée sur la nerv. 5. L'aire baso-discale d'un rouge pâle couvre toute la cellule; elle est partiellement envahie par la tache noire qui, du bord interne, suit la cubitale, la nerv. 2 qu'elle quitte ensuite pour rejoindre obliquement la nerv. 1b. jusqu'à 3 mm de l'angle dorsal. Les deux taches noires D2 dans la cellule sont presque effacées.

Post. à fond jaune assez vif avec une teinte légèrement verdâtre dans l'aire discale. Ocelles rapprochés, les premiers confluents, bien pupillés de blanc bleuté.

Thorax et abdomen noirs. Palpes et pattes blanc jaunâtre. Touffes androconiales jaune ocracé plutôt foncé.

♀ Beaucoup plus grande que le mâle, d'une forme plus ramassée et les ailes plus arrondies; le fond n'est pas d'un noir aussi intense mais plutôt gris brun foncé; les trois taches subapicales d'un blanc jaunâtre nettement séparées.

Post. uniformément brun noir.

Dessous plus pâle que le mâle. Même dessin, mais la bande des ocelles est plus large et plus cohérente.

(♂ Hewitson, Exotic Butterfly, 1851, vol. I, 47, fig. 1, 3).

(♀ Strecker, Proc. Acad. Soc. Philadelphia, 1885, p. 177).

Variations. — En dessus : chez le mâle, tendance à former trois taches préapicales blanc jaunâtre séparées. La forme de la bande rouge présente souvent le bord intérieur concave au lieu de rectiligne et coupé franc par la nerv. 1b. La tache bleue des post. souvent plus petite et réduite à deux éléments séparés par la nerv. 2.

En dessous, la cellule à sa base est parfois envahie par une traînée noire diffuse en forme de raquette dont l'extrémité renflée se fond dans les deux taches rondes D2 bien marquées. Chez certains exempl. ces deux taches cellulaires D2 n'apparaissent sur le fond qu'en rouge plus foncé.

Formes colombiennes

Les formes colombiennes d'*A. amydon-amydon* proviennent en majorité des Cordillères occidentales : Muzo, Santa-Fé de Bogota, Cisneros, Frontino, Rio Madgalena, Rio Micey, Rio Dagua.

A.a.a. muzoensis Frühstorfer, ab. ♂, ♀.

L'aire baso-discale des antérieures descend jusqu'au bord dorsal, sans différence de coloration ni modification particulière de la tache bleue

Source : MNHN, Paris

des post. Il existe de nombreux degrés de transition entre la forme typique et la furme *muzoensis*.

♂ et ♀ Muzo.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 42, 1897, p. 294).

bogotana Frühstorfer, ab. ♂. Décrit sur un exempl. du British Museum. Frühstorfer le compare à *A.a. Ferdinandi*. La bande rouge est plus claire en dessus et en dessous. Les bandes noires des post. en dessous, sont plus larges.

1 ♂ Bogota. (Ent. Zeits., 42, 1897, p. 289).

Larseni Fassl, ab. ♂ Ailes ant. d'*A.a.a. muzoensis*. Les post. entièrement noires. Versant ur. de la Cordillère or.

(Soc. Entom., 26, 1911, p. 27).

nevadensis Schultze, ab. ♂, Ne diffère de la forme typique que par la réduction de la tache bleue aux ailes post. indiquée seulement par la présence de quelques écailles à l'angle anal.

1 ♂, Sierra Nevada de Santa Maria, Colombie.

(Deutsch. Ent. Zeits., Iris, 41, 1927, p. 195).

bellatrix Lathy, ab. ♀. Présente aux ailes post. en dessus, une belle tache bleue, comme la plus grande rencontrée chez les mâles. Colombie.

1 ♀, Lectotype : coll. Fournier.

(Ann. Magaz. Nat. Hist., vol. XIV, 1924, p. 149).

cyanemaculata W. von Straszewiez, ab. ♀. Décrite sur une femelle d'*A. amydon amydon* de Muzo avec une belle tache bleu-ciel, jouant un peu en vert, sur l'aile post.

« Elle s'étend jusqu'au bout de la cellule et est séparée par 2 nervures en trois parties; le burd extérieur de cette tache est festonné de noir et est éloigné du bord de l'aile de 5 à 7 mm. Au-dessus de cette tache, des écailles bleues sont visibles. En un mot, cette remarquable fem. est aussi colorée qu'un mâle ».

Il semble bien que ce qui différencie cette femelle aux yeux de l'auteur et justifierait son nom est la même caractéristique que la fem. *A.a.a. bellatrix* Lathy décrite antérieurement.

Cependant, il faut noter que la couleur de *cyanemaculata* est noir prufond, comme celle des mâles, et non brun gris foncé, comme l'indique Fassl dans sa description de la femelle typique.

D'autre part : « La magnifique bande rouge des ant. est rouge-cinabre, saupundré de noir à la base de l'aile ; le burd costal est rouge cuntinu jusqu'à la base. »

Ceci permet de penser que la furme de cette baude rouge n'est pas celle d'*amydon* typique et se rapproche beaucoup de celle de *A.a.a. muzoensis*, si ce n'est cette forme elle-même.

Dans ces cunditions, *A.a.a.cyanemaculata* peut être considéré comme la fem. à tache bleue de *muzoensis*, tandis que *bellatrix* reste la fem. d'*amydon amydon*.

(Ent. Zeits., 52, N° 10, 1938, p. 78).

Source : MNHN, Paris

Athenais Fruhstorfer, ab. ♂, décrite sur 2 ♂ du rio Dagua (Colombie occidentale) trouvée par Frühstorfer au Berliner Museum. L'aile ant. ne diffère pas de celle d'*A.amydon* typique dans la forme de la bande, mais celle-ci est de coloration moins vive, plus orangée; l'aile post. présente une grande tache bleue, approchant la nerv. 5.

(Ent. Rundsch., 29, p. 46).

Frühstorfer a rattaché à cette forme ab. des exempl. péruviens capturés par Michael à Tarapoto et, dans le Seitz, il a décrit également des fem. de Yurimaguas (Rio Huallaga inf.). Mais Michael, qui a chassé très longtemps dans ces dernières régions, dit que la forme *Athenais* ne se rencontre qu'accidentellement au Pérou, alors qu'elle semble une forme locale constante en Colombie méridionale (rio Dagua, rio Micey). Michael ajoute : « Jusqu'à nouvel ordre on peut comprendre comme *Athenais* les formes colombiennes d'*amydon* à grande tache bleue aux post. trouvées également comme formes aberrantes au Pérou. »

N.B. — Michael est revenu ultérieurement sur cette assertion et considère que ces « *Athenais* péruviens » sont en réalité des formes d'*A.a. Tryphon* à qui il donne le nom de *Frühstorferi*.

(Ent. Zeits., 41, nº 12, 1927, p. 262).

Amaryllis Michael, ab. ♂. La bande discale de même forme que celle d'*amydon* typique est de coloration jaune orangé. Cette bande diffère de celle de *A.a.Zenodorus* en s'élargissant vers le bord dorsal, alors que chez ce dernier elle se rétrécit. La tache bleue des post. est de même taille que chez *Athenais* et comme chez celui-ci la coloration des ailes post. en dessous est plus pâle que celle des autres formes d'*A.a.amydon*.

Colombie méridionale (Rio Micey, Cisneros).

Lectotype 1 ♂ : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 45.

frontina Frühstorfer, ab. ♂. « La bande discale est orangée, parfois jaune de chrome, mais jamais jaune brillant comme chez *A.a.Zenodorus*, ni rouge carmin comme chez *amydon amydon* ». Tache bleue des post. plus grande que chez ce dernier, mais plus petite que chez *Zenodorus*.

Colombie (Frontino).

(Ent. Zeits., 1897, p. 293. Pl. 1, fig. 4).

Michael signale avoir capturé un exemplaire de cette forme à bande jaune à Tarapoto (Pérou).

pseudoeleonora Mich. ab. ♂. Appartient d'après son auteur à *A.a.a.frontina* Frühst. par la face inf. d'un jaune pâle et les dessins analogues à ceux d'*A.a.boliviensis* Frühst. L'auteur ne précise pas en quoi la face sup. diffère. Il n'est pas exclu dit-il que nous ne soyons en présence du mâle légitime d'*A.a.Zenodorus Eleonora*.

Décrit sur 2 ♂ ♂, S.O. Colombie.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 45).

subfrontina Michael, ab. ♂. Bande discale rouge cinabre de même

Source : MNHN, Paris

forme que celle de *A.a.Zenodorus*. Tache bleue des post. de grandeur variable.

Colombie.

(Ent. Zeits., 43, 1930, p. 250).

flavifasciata Lathy, ab. ♂. Cette forme ne semble pas différer de *frontina* si la coloration de ce dernier est variable. Lathy dit simplement que la bande rouge d'*A. amydon* typique est remplacée par une bande jaune orangée foncée en dessus et en dessous.

2 ♂ ♂, Muzo (Colombie).

Lectotype : coll. Fournier.

(Ann. Mag. Nat. Hist., 1921, vol. XIV, p. 149).

A l'examen, les *A.a.a. pseudoeleonora* Mich. et *A.a.a. flavifasciata* Lathy, ne diffèrent pas d'*A.a.a. Amaryllis* Mich.

Formes d'Amérique centrale

A.a.a.oaxacata Kruck f. loc. ♂.

L'unique forme du Mexique s'apparente à *A.a.a.Amaryllis*, mais la bande jaune orangé est plus étroite (7 mm). Dessous des post. de coloration plus foncée. Ocelles confluents.

Oaxacata-Mexique.

Holotype 1 ♂ : coll. Fournier.

(Ent. Rundsch., 48, 1931, p. 123).

Nous ne connaissons du Guatemala qu'une femelle de grande taille semblable à *A.a.a.bellatrix*, appartenant à la collection Fournier.

1 ♀ Panzos, Guatemala.

Formes de l'Équateur

A.a. Zenodorus Hewitson, ♂.

Si l'on relit l'article de Fruhstorfer dans le Seitz, il est difficile de se faire une idée de cette forme; il est vrai que l'auteur s'est servi en partie de photographies. En décrivant *A.a.a.frontina* il compare la bande de ce dernier à celle de *Zenodorus*, c'est-à-dire plus étroite que celle d'*amydon* typique, et il prend également comme comparaison la bande d'*A.a.Zenodorus Eleonora* fem. telle qu'elle est figurée dans le Seitz. D'après l'auteur genevois, *Zenodorus*, *frontina* et *Eleonora* fem. auraient donc la même forme de bande.

Depuis cet article, de nombreux exemplaires nous sont parvenus et nous pouvons actuellement établir la forme *Zenodorus* sur les caractères suivants :

A l'aile ant. les taches subapicales sont nettement marquées, bien que de contours diffus, surtout pour les deux extrêmes; la tache centrale d'un blanc crème plus grande et plus nette. La bande discale d'un beau jaune de chrome pur, a son bord ext. convexe, partant de la côte et se terminant à l'angle dorsal sans dépasser la S.M., son bord int. coupe la

Source : MNHN, Paris

cellule à peu près en son milieu et rejoint obliquement et à peine incurvé l'angle dorsal.

A l'aile post. la tache bleue est une des plus grandes observées chez *A.amydon* elle est d'un bleu foncé chatoyant et s'étend de l'intervalle 1b/2, à 2 mm du bord, à la nerv. 5.

En dessous, la bande préapicale est jaune pâle, les deux traits longitudinaux sur 7-6 bien marqués, la tache baso-discale d'un jaune moins vif qu'en dessus, couvre toute la cellule; son bord interne suit la nerv. 2 jusqu'à sa moitié pour rejoindre obliquement l'angle dorsal sans dépasser la nerv. 1b. A l'aile post. les ocelles sont plus grands que chez *amydon* typique, plus confluents, largement pupillés de bleu, le fond de l'aile d'un jaune vif, est verdâtre dans la région discale.

Équateur : Sucula, Macas, rio Upano.

♂ (Trans. Ent. Soc., 1870. p. 156)' ♀, Frühst. (Seitz, p. 573).

A.a.Zenodorus a été trouvé par Michael à Tarapoto et à Juanjui et Jépélacio par Klug. Il n'existe pas de différence marquée entre ces exemplaires péruviens et ceux de l'Équateur. Peut-être pourrait-on remarquer que les spécimens du Pérou ont la bande jaune plus surbaissée.

flavicellus Michael, ab. ♂. La bande jaune couvre toute la cellule et la base de l'intervalle 2-3.

Équateur Rio Upano.

Lectotype 1 ♂ : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 44, Pl. 3, fig. 8).

nigroconjuncta Le Moult, ab. ♂. A l'aile post. en dessous, la première bande M1 est plus rapprochée de la bande E3 + U.

Équateur.

Holotype 1 ♂ ; coll. Fournier.

(Novit. ent. fasc. 1, 1931, p. 2).

Inca Paskevsky, ab. ♂. Caractérisé par la présence d'une petite tache bleue foncé à la base de l'aile ant. en dessus.

Banos (Équateur).

Holotype 1 ♂ : coll. Fournier.

(Bidl. Soc. ent. France, 1940, XLV, n° 9, p. 93).

Zamorae Michael, ab. ♂. « Exemplaires présentant la bordure de la rangée d'ocelles très foncée au lieu de grise ».

Zamora Équateur.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 44).

Eleonora Frühstorfer, ab. ♀. Cette forme, dit l'auteur, est intermédiaire dans son aspect à *A.a.Zenodorus* et à *A.a.a.frontina*. Elle ressemble tellement à une forme mâle de Colombie qu'elle était classée parmi ceux-ci dans la collection Godman. La bande discale des ant. est analogue en forme et en couleur à celle de *frontina*, c'est-à-dire orangée. Les taches subapicales jaune pâle comme chez *Zenodorus*. Aux post. tache bleue comme celle d'*amydon-amydon*. Ocelles non confluents. Équateur.

(Ent. Nachr., 1895, p. 219, Pl. 1, fig. 6, dans Ent. Zeits., 1897).

Source : MNHN, Paris

Cette femelle pourrait appartenir à *A.a.amaryllis*. Le mâle décrit ultérieurement de Bolivie n'est probablement que : *A.a.boliviensis amydonides*.

Formes péruviennes

A.a. Zenodorus peruana Michael, f. loc. ♂.

Sous ce nom Michael a décrit de Tarapoto une forme dont la bande des ant. est semblable en coloration à celle d'*amydon* typique, mais jaune en dessous. La tache bleue des post. est plus grande. La forme de la bande discale des antérieures est la même que celle de *Zenodorus*. Nous considérons *A.a.Zenodorus peruana*, comme la mutation rouge d'*A.a.Zenodorus*.

Peron : Tarapoto. 1 ♂.
Holotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 41, n° 12, 1927, p. 262).

pseudozenodorus Michael, ab. ♂. Forme jaune ocré clair de *peruana*. Fond d'ailes gris foncé brunâtre. Tache bleue des postérieures réduite, traversée par la nervure 2 seule.

Tarapoto.
Lectotype, 1 ♂ : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 43, 1930, p. 250).

grandimaculata Michael, ab. ♂. Ne diffère de *peruana* que par la tache des post. plus grande et d'un bleu ciel brillant.

Tarapoto.
Lectotype 1 ♂ : coll. Fournier.
(Ent. Zeists., 44, 1930, p. 43).

mediana Michael, ab. ♂. Tache subanale moins grande que celle de la forme précédente. La bande des ant. est jaune rougeâtre.

Tarapoto.
Holotype, ♂ : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 44).

A.a. Tryphon Frühstorfer ♂.

L'aire baso-discale des ant. est d'un rouge vif comme chez *A.a.Tryphon amydonius*. Chez certains exemplaires elle suit la S.M. avec un léger semis d'écailles noires au milieu et au-dessus de la nervure chez d'autres la base de l'aile est rouge au-dessous de la S.M. à son tiers basal et le reste est noir jusqu'à l'angle dorsal. Taches subapicales blanc jaunâtre bien marquées. Post. noires. Chez certains exemplaires existe un semis d'écailles rouge à la base de l'aile. En dessous, la bande sub-apicale aux antérieures est bien marquée, blanc jaunâtre. Il n'existe que 2 traits longitudinaux sur 7-6. La bande baso-discale est jaune orangé avec 2 taches claires jaunâtres longitudinales à l'extrémité distale.

Les postérieures ne se différencient pas de l'aile d'*amydon* typique, si ce n'est dans l'accentuation de la teinte verdâtre discale. Les ocelles sont confluents, bien pupillés, blanc bleuté.

Source : MNHN, Paris

Le nom de *Tryphon* a été donné par Frühstorfer à 2 mâles dont l'un provenait de Sao Paulo de Olivença, l'autre de l'Ucayali à son confluent. Mais l'aire de dispersion d'*A.a.Tryphon* semble trouver sa limite orientale à Sao Paulo de Olivença et presque tous les spécimens que nous avons eu sous les yeux viennent du Huallaga inf., en particulier de Juanjui. Cette sous-espèce doit donc être considérée comme péruvienne et l'on a désigné comme typique le mâle de l'Ucayali à post. noires, l'autre spécimen présentant une petite tache bleue sub-anale.

(Seitz, vol. V, p. 573).

A.a. Typhon Frühst. Neallotype ♀, Biedermann.

Ailes ant. très arrondies, à limbe entier. Post. avec tache bleue aussi développée que les plus grandes présentées par les mâles d'*amydon-amydon* Hew., mais d'un bleu foncé pur. Le dessous est remarquable par l'extension des dessins noirs des ailes post. et la réduction corrélative du fond jaune qui est en outre d'un ton très pâle.

1 ♀ Holotype Sao Paulo d'Olivença : coll. Biedermann.

(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T.I, 1925, p. 122).

En raison de sa provenance, cette femelle nous semble devoir être rapportée à la forme *A.a.Tryphon extensa* Lathy, de Sao Paulo d'Olivença et peut-être faire confusion avec elle.

En effet, *A.a.Tryphon* dans sa forme typique nous est parvenu en exemplaires plus nombreux depuis quelques années, en particulier du Rio Huallaga.

Nous rapportons à ces mâles des femelles de grande taille, mesurant en moyenne 75 mm d'envergure, au contour d'ailes arrondi, avec coloration baso-discale des ant. d'un rouge orangé plus clair que chez les mâles. Les ailes post. sont uniformément brun noir avec une efflorescence rouge orangé à la base, recouvrant partiellement la cellule. C'est cette forme que nous considérons comme la véritable femelle d'*A.a.Tryphon* Frühst.

De même que chez les mâles, certains exemplaires présentent une tache sub-anale bleu foncé à l'aile post. visible surtout en lumière incidente.

A.a. Tryphon ochracea Rebillard ab. ♀, nova.

Diffère de la forme typique par la coloration de l'aire baso-discale des ant. d'un jaune orangé vif, légèrement pourpré à la base. Aux post. tache bleue brillante comme celle d'*amydon-amydon*. Efflorescence jaune à la base.

Cette mutation jaune dont nous n'avons rencontré qu'un exemplaire provient de Chazuta, Rio Huallaga. Elle ne saurait faire confusion avec la femelle jaune *A.a.Tryphon extensa flava* Lathy, de Tonantins (Amazone).

1 ♀ Holotype : coll. Rebillard.

semilarseni Michael, ab. ♂. Michael a désigné sous ce nom des mâles d'*A.a.Tryphon* de Juanjui, dont l'aile post. est noire. Ce nom passe en synonymie avec *A.a.Tryphon* de même provenance (Huallaga), considéré comme Type Frühstorfer.

Lectotype 1 ♂ : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 41, 1927-28, p. 263).

Source : MNHN, Paris

extensa Lathy, f. loc. ♂, ♀. Sous ce nom Lathy a décrit des exemplaires de Sao Paulo d'Olivença et de Tonantins qui montrent un grand développement de la tache bleue des post. L'aire baso-discale des ant. plus échancrée au bord dorsal que chez *A.a.Tryphon* typique, est rouge orangé.

1 ♂ Holotype : coll. Fournier — 1 ♀ Allotype : coll. Fournier.

(Ann. Mag. Nat. Hist., 1924, XIV, p. 150).

flava Lathy, ab. ♀. Dans le même article (Ann. Mag. Nat. Hist., vol. XIV, 1924, p. 150), Lathy décrit une femelle de Tonantins, similaire à la précédente, c'est-à-dire avec une tache bleue large aux post., mais dont l'aire baso-discale des ant. est jaune orangé, dessus et dessous. Elle présente également une efflorescence jaune à la base de l'aile.

Frühstorferi Michael ab. ♂. — Quelques exemplaires capturés à Tarapoto présentent une grande tache bleue aux ailes post. aussi grande, dit l'auteur, que celle d'*A.a.Tryphon extensa* Lathy. Nous ne pensons pas toutefois que *A.a.Tryphon Frühstorferi* tombe en synonymie avec cette forme : il présente un faciès différent dû à la coloration de la plage baso-discale des ant. rouge cinabre au lieu de rouge franc.

C'est sur ce caractère, qu'il convient d'individualiser *Frühstorferi*. En effet, sur 10 mâles que nous avons eus sous les yeux, étiquetés par Michael lui-même, 3 présentent une tache bleue plus grande que celle d'*extensa*, 3 autres, une tache bleue sensiblement la même que celle d'*amydon-amydon*, et les autres ont les post. noires. Par contre, la coloration rouge cinabre des ant. est constante.

1 ♂, Holotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 41, n° 12, 1927, p. 262).

tarapotensis Michael, f. loc. ♂ et ♀. Michael a désigné sous ce nom les quelques exemplaires mâles et femelles trouvés par lui à Tarapoto et présentant une bande baso-discale jaune, exactement de la même forme que celle d'*A.a.boliviensis* Fassl. Ces exemplaires pourraient faire confusion avec *A.a.Tryphon citrinarius* ♂ Lathy, n'était la présence aux post. d'une tache bleue étendue et dont la forme n'est pas également celle de *boliviensis* chez qui le bleu s'étend dans le sens marginal au lieu de pénétrer dans l'intérieur de l'aile vers la région discale.

(Ent. Zeits., 39, 1925, n° 14, p. 54).

Antonia Michael, ab. ♀. Cette forme dépourvue de bleu aux ailes post. pourrait être rapportée à *A.a.Tryphon citrinarius* Lathy.

Elle fut primitivement nommée *Fassli* par Michael et retirée par suite de synonymie avec une forme d'*Agrias Sard. Claudia*.

(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 73).

Aristoxenus Niepelt, f. loc. ♂, présente, dit son auteur, à l'aile ant. l'aire baso-discale de même forme que celle d'*A.a.Tryphon amydonius* Stg. d'un rouge foncé. Le bord dorsal est échancré en arc au-dessus de la S.M. Fond de l'aile noir, comme chez *amydon-amydon*. Taches sub-apicales bien marquées. Aux post. tache bleue sub-anale réduite.

Chanchamayo (Pérou méridional).

(Lepidopt. Niepeltiana, 1914, p. 31, Pl. III, fig. 5).

Source : MNHN, Paris

citrinarius Lathy, ab. ♂. Rapporté par son auteur à *A.a.Tryphon Aristoxenus*, bien que provenant d'une région éloignée (Pérou septentrional, Juanjui). L'aire baso-discale de même forme est jaune en dessus et en dessous. La tache bleue des post. est à peine visible.

1 ♂ Holotype : coll. Fournier.

(Ann. Mag. Nat. Hist. 1924, XIV, p. 150).

amydonius f. loc. ♂. Staudinger a donné le nom d'*amydonius* à un ex. de Pebas capturé par le Dr. Hahnel présentant l'aire discale des ant. de même coloris que celle d'*amydon* de Colombie, descendant jusqu'au bord dorsal dans sa partie basale pour s'incurver ensuite en arc au-dessus de 1 b et se terminer à l'angle dorsal. Cette forme de l'aire baso-discale est donc analogue à celle de la majorité des *A.a.Pericles* De plus, en analogie avec ces derniers, les 5 taches subapicales blanc jaunâtre sont bien marquées et à l'aile post. se trouve, à l'extrémité de la cellule, une tache rougeâtre. Le fond de l'aile, noir, sans trace de bleu, présente à 3 mm du bord ext., 3 traits blanc-jaunâtre caractéristiques entre 1 b-2, 2-3, 3-4. Staudinger supposait que chez d'autres exemplaires d'*A.a.Tryphon amydonius* ces trois traits pouvaient faire défaut et de ce fait, considérait comme *amydonius* les specimens à tache bleue de Sao Paulo d'Olivença et de l'Ucayali. Mais ces derniers ont été isolés par Frühstorfer sous le nom de *Tryphon*. Il convient donc de réserver, comme l'écrit Michael, le nom d'*amydonius* aux ex. présentant les trois traits blanc jaunâtre typiques. Michael a capturé de cette rare forme 1 mâle à Yurimaguas en 1918.

(Exot. Tagfalt, 1888, 1, p. 164, Pl. 57).

O. Michael considérait la forme *amydonius* comme aberrante, au milieu de la sous espèce typique *Tryphon*. Nous avons sous les yeux 7 exemplaires provenant du Haut Rio Putumayo (frontière Colombo-Péruvienne), capturés à Florida et à Campuja à des altitudes variant entre 150 et 250 m.

La femelle d'*A.a.T.amydonius* était restée jusqu'alors inconnue. Nous décrivons ici un exemplaire qui par ses caractères et son lieu de capture appartient certainement à cette forme.

♀. En dessus, le fond des deux paires est noir franc; aux post. transparaît légèrement la bande externe de l'intervalle E2, OC. du dessous. L'aire baso-discale d'un beau jaune orangé légèrement teinté de rougeâtre vers le bord interne, occupe toute la base de l'aile jusqu'au milieu de la nerv. 1b et remonte de 2 mill. au-dessus de celle-ci pour le rejoindre en s'incurvant légèrement à l'angle dorsal. Le bord externe arrondi, couvre entièrement la côte. Cette aire baso-discale est de même forme que celle d'*A.a.Pericles manensis* fem. Les trois taches sub-apicales d'un blanc crème sont bien marquées. Aux post. la côte est blanchâtre jusqu'à l'angle dorsal, divisée en deux par la nerv. 8. Ce caractère est le même que chez le mâle.

La base présente un semis d'écailles jaune orangé. Les 3 traits grisâtres caractéristiques d'*amydonius* sont bien marqués et tranchent sur la coloration noire du fond. Ils sont situés dans les intervalles 1 b, 2, 3.

Dessous : l'aire baso-discale est d'un jaune plus clair. Aux post. dessins noirs typiques d'*A.amydon-amydon*. Thorax brun jaunâtre ; base de l'abdomen jaune-orangé.

Source : MNHN, Paris

Enverg. 78 mill., long. de l'aile 45 mill.

Une ♀ Neallotype, Florida, Rio Putumayo, 180 m., Colombie, 29. VI. 31 : Coll. Rebillard.

umbrianus Rebillard (Michael, ms) ab. ♂. M.S. Taille et port d'*A.a.T. amydonius*. L'aire baso-discale, rouge brique et non rouge vif comme chez la forme typique. Dessous jaune orangé.

Umbria — Rio Putumayo. 1931.

1 ♂. Holotype : coll. Fournier.

ozora Frühstorfer, f. loc. ♂. Figurée dans le Seitz sous le nom d'*A.amydon*, la forme *ozora* a la plage baso-discale rouge des ant. à peu près de même forme que celle d'*A.a.T.amydonius* les trois taches subapicales sont bien marquées, mais le caractère le plus frappant réside dans la situation de la tache bleue des post. qui est discale et non subanale.

Pérou, Rio Cbachapoyas, ex. coll. Oberthür.

(Seitz, vol. V, p. 574).

Formes boliviennes

A.a.boliviensis Frühstorfer, ♂ et ♀.

L'aire baso-discale est d'un jaune ocracé plus foncé que chez les formes péruviennes sa forme est plus échancrée au bord dorsal et plus largement saupoudrée d'écailles noires. Taches sub-apicales blanc jaunâtre diffuses. Le fond des deux paires est brun noir. Aux ailes post. la tache bleue à reflets verdâtres, s'étend le long du bord de l'aile de 1 b à la nerv. 5. Touffes androconiales jaune ocracé.

Pérou, Rio Songo.

(Ent. Nachr., 1895, p. 217-218).

amydonides Frühstorfer, ab. ♂. D'abord appelé *songoensis* est la forme rouge d'*A.a.boliviensis*. L'aire baso-discale, d'un rouge foncé est toutefois un peu plus étroite. Les taches sub-apicales sont nettement marquées. Les post. sont noires.

Pérou, Rio Songo.

(Ent. Zeits., 1898, p. 166).

II. - GROUPE AMAZONIEN ET RAMEAU *FERDINANDI*

Les formes d'*Agrias amydon* qui font suite au groupe Andin que nous venons d'étudier, occupent un immense habitat dans le Bassin de l'Amazone et au Brésil méridional.

Nous avons distingué deux peuplements sous les noms respectifs de groupe amazonien et de rameau « *Ferdinandi* ». Ce dernier paraît plus étroitement rattaché à la souche andine et son polymorphisme est moins accusé que celui que nous observons dans le groupe amazonien. Mais par ailleurs les caractères généraux qui différencient du groupe Andin les *Agrias amydon* amazoniens et brésiliens sont les mêmes.

Source : MNHN, Paris

En effet, si nous retrouvons dans le groupe amazonien, les caractères spécifiques essentiels d'*A. amydon amydon*, nous y observons également certaines différences morphologiques qui affectent toutes les formes qui le composent.

La modification du dessin discal de l'aile inférieure, en dessous, par fusion des deux composantes D1, D2, toujours séparées en forme de fourche dans le groupe Andin, est ici un caractère constant qui existe aussi bien chez les groupes de formes les plus proches morphologiquement de l'espèce que chez les plus divergents.

A ce détail, il convient d'ajouter la tendance générale à remplacer sur cette même face alaire la coloration jaune d'*A.amydon* par une teinte jaune verdâtre plus ou moins accentuée. A la face supérieure, se rencontre très fréquemment chez les mâles, sur le fond noir des ailes, une ornementation vert métallique brillant qui n'existe jamais chez *amydon amydon* et devient même la norme dans les deux sexes en certains points de l'habitat.

Ces caractères différentiels ne sauraient à notre avis conférer au groupe amazonien le titre d'espèce. Cependant un nom a été donné à cet ensemble de formes amazoniennes pour en marquer la distinction. C'est celui de « *Pericles* », qui concrétise les caractères morphologiques que nous venons d'énumérer et dont il nous paraît important de préciser la position taxonomique. En effet la première en date, et qui fut longtemps la seule connue des formes amazoniennes d'*A. amydon*, fut capturée et décrite par Bates sous le nom de *Pericles*.

Il s'agissait d'un exemplaire unique provenant de Parintins (Bas Amazone), auquel il donna le rang d'espèce. Malheureusement la validité spécifique de *Pericles* est des plus contestable car, comme nous l'avons précisé, il paraît impossible de différencier une espèce dans le groupe amazonien d'*A. amydon*.

A notre avis *A.a. Pericles* Bates est une sous-espèce et son nom ne saurait servir à qualifier tout un ensemble de formes locales amazoniennes et brésiliennes qui s'y rattachent. D'autant que, pour nombre d'entre elles, la qualification de sous-espèce s'impose en raison de l'importance de leur peuplement et de leur morphologie particulière. Le sens racial, exclusivement géographique, qu'implique le terme de sous-espèce et représente une moyenne des caractères individuels d'un peuplement donné, ne saurait s'appliquer à d'aussi vastes groupements dont l'habitat s'étend de la Colombie méridionale à la Bolivie.

En procédant comme nous l'avons fait nous restons dans le cadre strict de la nomenclature trinominale sans altérer la pensée des auteurs pour qui le nom de *Pericles* réunit les caractères généraux qui appartiennent au groupe amazonien.

Formes brésiliennes méridionales

(Rameau *Ferdinandi*)

A.a. Ferdinandi Frühstorfer.

Décrit de la province de Bahia, de Minas Geraes et du Matto Grosso où l'espèce (?) — dit Frühstorfer — vole à côté d'*A. Sardanapalus Godmani*

Source : MNHN, Paris

Fond des deux paires noir velouté profond.

Mâle : large tache rouge carmin intense qui se poursuit un peu au-delà de la cellule, se dirige en se rétrécissant progressivement vers le bord ext. sans toutefois l'atteindre et laisse libre un segment noir le long du bord dorsal. Trois taches apicales jaune paille allongées très nettes; entre celle-ci et la tache basale, on voit un délicat reflet bleu foncé qui se remarque aussi aux ailes post. au-delà de l'org. odorant. Ocelles pupillées de bleu, isolés.

Fem. : ailes arrondies; taches jaunes subapicales plus marquées, pas de reflet bleu aux post. ♂, 70 à 60 mm; ♀, 80 mm.

(Ent. Nachr., 1895, p. 151. — Ent. Zeits., 1897, pp. 289-300, pl. 1, f.3).

gloriosa Lathy, f. loc. ♂. Cette forme splendide, dit l'auteur, est voisine d'*A.a. Ferdinandi*, mais au-delà du rouge des sup. se trouve une grande tache bleu-violet ainsi qu'au bord interne des mêmes ailes. Les trois taches jaunâtres de l'apex sont très nettes. Les ailes inf. des spécimens de la coll. Fournier ont une grande tache bleu violet sur le disque et sur l'un d'eux cette tache devient un peu verdâtre vers l'angle anal.

Cuyaba, Matto Grosso.

Lectotype : coll. Fournier.

(Thèses entom., 1921, p. 20, pl. VIII, fig. 3, 4).

Talboti Lathy, ab. ♂. Diffère de *gloriosa* par l'absence de tache bleue au bord dorsal.

Lectotype : coll. Fournier.

(Thèses entom., 1921, p. 20, pl. VIII, fig. 1, 2).

Formes péruviennes méridionales

A.a. Ferdinandi Niepelti Seidel, ab. ♂.

Se distingue d'*A.a. Ferdinandi* typ. par l'aire baso-discale jaune orangé des ant. et par la présence d'une grande tache discale bleu foncé aux post. bordée d'écailles vertes.

Rio Marcapata, affluent du Rio Madre de Dios.

(Entom. Rundsch., 42, 1925, p. 4).

A.a. Ferdinandi peruviana Lathy ♂.

Forme très voisine de la précédente. Dessus : l'aire basodiscale des ant. jaune orangé, couvre la base et s'incurve au-dessus de la S.M. Taches subapicales floues. Aux post. petite tache bleue sub-anale. En dessous, le dessin présente bien la jonction des discales D1, D2.

1 ♂. Rio Inambari, affluent du Rio Madre de Dios. Pérou méridional

Holotype : coll. Fournier.

(Annals Magaz. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 152).

Formes boliviennes

A.a. Ferdinandi Steinbachi Le Mlt. ♂.

Est « une sous-espèce (?), dit l'auteur, formant le passage très net

Source : MNHN, Paris

entre *A.a.boliviensis amydonides* et *A.a.Ferdinandi*. La bande des ant. rouge vif sur la face dorsale, plus claire sur la face ventrale, ne tire pas sur le jaune comme chez *A.a.boliviensis amydonides*. Les ailes post. sont noires avec une tache bleue réduite et étroite à la région anale. Le dessous d'un beau jaune franc se distingue des autres races de *Pericles* — à part *Ferdinandi*, qui lui ressemble en cela — par l'amincissement de tous les dessins noirs du fond, lequel n'est jamais verdâtre. »

Holotype : coll. Fournier.

Série de mâles : Buenavista, Santa Cruz, Bolivie.

1 ♀. Coll. Fournier.

(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 3).

♀. L'exemplaire unique de la collection Fournier présente un contour d'ailes plus arrondi que le mâle. La tache basodiscale des ant. d'un rouge terne a la même forme que celle du mâle. Aux post. noires, efflorescence rougeâtre à la base de l'aile et traces d'écailles bleues dans la zone marginale. Dessous : mêmes caractéristiques que le mâle.

1 ♀. Neallotype : coll. Fournier : Buenavista.

cyanaemixta Le Mlt. ab. ♂. Légères traces bleues préapicales. Aux post. le bleu est réduit dans la région anale.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 3).

Rogeri Le Mlt. ab. ♂, présente une bande préapicale bleue. Aux post. le bleu, étendu, est bordé de vert.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. ent., fasc. 1, 1931, p. 3).

Jacobi Le Mlt. ab. ♂. Le bleu est réduit aux quatre ailes. Liseré vert aux post.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 3).

elongata Le Mlt. ab. ♂, a la tache bleue de 1b à 3 aux post. mais sur 1b, elle pénètre vers la base de l'aile jusqu'à la médiane. Ailes ant. sans bleu.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 3).

Petri Le Mlt. ab. ♂, ne présente aucun ornement bleu ou vert aux quatre ailes.

(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 3).

A.a.F. Mapiri Fassl, f. loc. ♂. (rio Mapiri).

Taille et aspect, dit Fassl, de *A.a.Tryphon amydonius* (env. 65 mm). Plage courbe rouge fortement échancrée atteignant la base des ailes ant. tache subapicale blanc jaunâtre subdivisée par deux nervures et qui est, — dit l'auteur, — « beaucoup plus large que toutes celles des *Agrias* rouges que j'ai vus. » l'post. gris noir avec écaillement rouge à la base de la cell. Une tache bleue s'étend à partir de l'angle anal, limitée vers l'ext. par la bord. large de 1,5 mm env. sur laquelle elle tourne au verdâtre.

(Ent. Rundsch., 30, n° 21, nov. 1913, p. 122).

Source : MNHN, Paris

FORMES AMAZONIENNES

(Groupe Amazonien)

Agrias amydon Pericles Bates.

Le type ♂ d'*Agrias a.Pericles* provient de Parintins (Bas Amazone). Capturé et décrit par Bates, il fut figuré par Hewitson dans « Exotic Butterflies », vol. II, pl. 36. Cet exemplaire, qui n'est probablement qu'une forme aberrante, est resté jusqu'ici unique.

Aux ailes ant. sur fond noir, l'aire baso-discale est d'un rouge orangé vif le bord inf. de cette bande qui part de la base de l'aile au-dessous de 1b s'incurve en arc entre 1 b et 2 et se termine à 4 mm de l'angle dorsal sur la nerv. 1b. Cette partie distale de la bande est assez étroite. Dans le bord dorsal noir, près de la base, existe une tache ovalaire bleu foncé. A l'apex : trois taches blanc jaunâtre bien marquées auxquelles fait suite vers l'intérieur une bande vert métallique festonnée, à concavité interne, large de 3 à 4 mm descendant de la côte à la nerv. 3 qu'elle ne dépasse pas et reste à 3 mm de la marge. Une bande bleue épouse la concavité du bord interne vert qui est parsemé d'écailles bleues, et qu'elle suit jusqu'à son extrémité, à la nervure 3 comme la bande verte, elle est large de 3 à 4 mm et contiguë au bord externe de la plage discale rouge orangé.

Post. noires avec large tache bleue étendue de la nerv. 2 à la nerv. 5, ourlée à son bord externe d'un large liseré vert métallique à 2 mm de la marge.

Le dessous n'a pas été figuré mais, si l'on tient compte du lieu de capture et des formes les plus voisines, ce dessous doit être identique à celui des *A.a.Pericl. Xanthippus* rouge orangé de cette région. Apex d'un noir verdâtre bande subapicale blanc jaunâtre légèrement teinté de verdâtre trois traits longitudinaux de même couleur sur 7, 6, 5. L'aire baso-discale jaune orangé de même forme qu'en dessus. Post. jaune verdâtre ocellés confluents largement pupillés de bleu.

Thorax brun roux à reflets verdâtres abdomen noir palpes jaunes. Pattes gris jaunâtre. Touffes androconiales jaune ocracé.

Bates : Proceed. entom. Soc. London, 5, p. 111, pl. XXXVI vol. II, Exotic Butterflies.

Les variations du dessus sont trop grandes d'une race à l'autre pour faire l'objet d'une énumération qui trouvera sa place dans la description des formes. Mais si l'on envisage les constantes morphologiques générales, on peut remarquer chez *Pericles* les caractéristiques suivantes :

A l'aile post. le dessin des discales est toujours fusionné D1 + D2, au lieu d'être séparé en fourche comme chez *amydon*. La coloration du fond des post. est verdâtre au lieu de franchement jaune comme chez *amydon*, exception faite pour les races extrêmes sept. et mérid. chez qui le jaune d'*A.amydon* typ. réapparaît.

En dessus, les taches subapicales sont toujours bien marquées. La présence très fréquente chez les mâles d'une coloration vert-métallique brillant, plus ou moins accentuée, jamais rencontrée chez les formes d'*A.*

Source : MNHN, Paris

amydon-amydon sont également des caractères sub-spécifiques assez constants.

Formes méridionales (Rameau *Pericles*)

Sur la rive sud de l'Amazone, deux groupes de formes ont été isolés, l'un par Staudinger sous le nom de *xanthippus*, l'autre par Fassl sous le nom de *mauensis*.

A.a. Pericles Xanthippus Stgr.
Rio Tapajoz, Itaituba.

a) *Formes à coloration baso-discale jaune orangé.*

Xanthippus Stgr., f. locale ♂ et ♀. L'aile ant. présente un arc jaune orangé en avant duquel règne un faible champ pré-apical bleu avec une fine et rudimentaire raie verte Aile post. : tache bleu violet, liserée de vert à la partie anale. Dessous jaune verdâtre.

Fem. : Tache baso-discale des ant. plus claire, sans trace de bleu ni de vert à l'apex. Post. d'un noir brun uniforme, avec une traînée jaune brunâtre de la base de l'aile à l'apex de la cellule. Dessous plus clair que chez le mâle.

(Exot. Tagfalter, 1, p. 165).

subpericles Le Moult, ab ♂. Même disposition des colorations bleue et verte que chez *A.a.Pericles* typique (liséré préapical vert séparé de la bande discale par de légères traces bleues). Cette bande discale est de teinte orangé foncé. Les post. sont noires avec de légères traces de vert et de bleu dans la région anale n'atteignant pas la région cellulaire, alors que chez *pericles* ty. cette tache est bleue très étendue. La tache basale des post. qui est jaune et très marquée chez *A.a.Pericl. Xanthippus* est ici seulement formée de quelques écailles orangées.

Itaituba, Tapajoz.
Lectotype ♂ : coll. Fournier.
(Enc. Entom., B, Lepidoptera, T.I, 1925, p. 175).

pseudomauensis Le Moult, ab. ♂. Aile ant. avec un très léger semis d'écailles vertes bordant une belle tache bleue comme chez *A.a.Pericl. mauensis* au-delà de la bande courbe orangée. Aux post. belle tache bleu violet avec très léger liseré vert, à cheval sur nerv. 2 et 3, sur fond noir intense.

Itaituba. Tapajoz,
Lectotype ♂ : coll. Fournier.
(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T.I, 1925, p. 176).

Theryi Le Moult, ab. ♂. Ressemble à *subpericles*, mais sans vert aux ailes ant. seule la tache préapicale bleu violet subsiste ainsi qu'une petite tache bleue le long du bord interne. L'aile post. n'a que des traces de bleu et de vert dans la région anale.

Itaituba, Rio Tapajoz.

Source : MNHN, Paris

Holotype ♂ : coll. Fournier.
(Novit. Entom., fasc. I, 1931, p. 3).

Fochi Le Moult, ab. ♂. Sans bleu préapical mais avec une très large bande verte; les post. sont noires avec seulement un peu de vert dans la région anale.
Itaituba.
Holotype ♂ : coll. Fournier.
(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p.4).

tristis Fassl, ab. ♂. Sans aucun ornement vert ou bleu aux quatre ailes.
Itaituba. Tapajoz.
(Seitz, vol. V, addenda, p. 1054).

inornatrix Lathy, ab. ♂. Sous le nom d'*inornatrix*, Lathy a décrit un spécimen semblable au précédent, sans trace de bleu ou de vert, mais qui toutefois présente la bande courbe jaune, claire comme chez *A.a.Trajanus aurantiaca*. Des taches subapicales, seule la tache centrale a des contours bien définis.
Itaituba, Tapajoz.
Holotype : coll. Fournier.
(Ann. Mag. Nat. Hist., vol. XIV, 1924, p. 152).

M.E. Le Moult a désigné comme *A.a.Pericl. tristis* les fem. qui sont privées de bleu et de vert, mais qui en réalité ne sont que les femelles typiques de *Xanthippus*.
La même erreur a été répétée par cet auteur en décrivant la forme *pseudotristis* chez *A.a.Pericles mauensis*.

pallida Le Moult, ab. ♀. Ne se différencie que par la coloration de la bande des ant. qui est jaune paille au lieu de jaune orangé et brun jaune vers la base de l'aile.
Itaituba, Rio Tapajoz.
(Enc. ent., B, Lepidoptera, T.I, 1925, p. 177).

chlorotaenia Fassl, ab. ♀. Se distingue de la fem. typique par une belle tache préapicale verte traversée de nervures bleu foncé.
Itaituba. Rio Tapajoz.
(Entom. Rundsch, N° 12, 15 déc. 1921, p. 50).

Magdalenae Le Moult, ab. ♀. Voisine de la précédente, mais le vert est remplacé par une large tache bleue qui ferait ressembler cette fem. à *A.a.Pericl. pseudomauensis* mâle.
Itaituba.
Holotype : coll. Fournier.
(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. II, 1926 p. 70).

Daudeti Le Moult, ab. ♀. Ne présente qu'une petite tache bleue préapicale à l'aile ant. par contre une belle tache bleue à l'aile post. ; le long du bord interne de l'aile ant. se trouve également une tache basale bleue foncé.

Source : MNHN, Paris

Itaituba. Rio Tapajoz.
Holotype : coll. Fournier.
(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 4).

b) *Formes à coloration baso-discale rouge orangé.*

C'est dans ces formes que se rencontrent des exemplaires se rapprochant le plus de la forme type de Bates.

Bouvieri Le Mlt. ab. ♂. Aile ant. : tache préapicale verte séparée de la bande rouge courbe par quelques écailles bleues. Ailes post. : comme celles d'*A.a.Pericl. Xanthippus* avec bleu et vert anal; la tache basale est également rouge au lieu de jaune.
Fem. : Aile ant. identique, mais post. noires.
Itaituba.
Lectotype 1 ♀, Neallotype 1 ♂ : coll. Fournier.
(Fem. : Enc. ent., B, Lepidoptera, T. 1, p. 175. Mâle : Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 3.)

Hervei Le Mlt. ab. ♂. Aile ant. avec bande rouge brique. Très rares écailles vertes et bleues dans la zone préapicale. Aux post. tache bleue intermédiaire entre celle de *A.a.Pericles verus* et celle de *A.a. Pericl. Xanthippus* petite tache subanale verte très réduite.
Itaituba.
(Enc. ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 176.)

Lucasi Le Mlt. ab. ♂. Même bande rouge orangé vif que *A.a.P. mauensis Bouvieri*, mais le vert a disparu aux quatre ailes ; belle tache bleue préapicale. Aile post. noire avec traces de bleu dans la région anale.
Itaituba.
Paratype : coll. Fournier.
(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p.4).

Reverdini Le Mlt. ab. ♂. Comparable à *A.a. Pericl. Xanthippus tristis*, mais l'aire basodiscale des ant. est du même rouge orangé que dans l'ab. *Bouvieri*.
Itaituba.
Holotype : coll. Fournier.
(Novit. Ent., fasc. 1, 1931, p. 3).

A.a. Pericles mauensis Fassl, f. loc. ♂, ♀.

Région de Maues.

La forme typique (Fassl) est dépourvue de vert mais présente au-delà de l'arc jaune orangé une large bande préapicale bleu violet et une bande de même couleur au bord interne. Aux post. belle tache bleu violet.

La femelle ne présente aucun ornement vert ou bleu, mais on trouve souvent un reflet métallique foncé visible en lumière incidente dans la région externe de l'aile post. noire.

(Ent. Rundsch., N° 10, 1921, p. 41).

Comme chez *A.a.Pericl. Xanthippus* existent deux modalités de coloration de la bande baso-discale des ant.

Source : MNHN, Paris

a) *Formes à coloration baso-discale jaune-orangé*

subxanthippus Mich. ab. ♂. Caractérisé par une réduction du bleu. La tache préapicale est petite la tache bleue au bord interne a disparu. Aux post. bleu réduit.
Maues. Holotype: coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 296).

subextrema Mich. ab. ♂. Ailes ant. sans tache préapicale bleue, avec seulement une étroite bande bleue au bord interne. Post. avec très petite tache bleue.
Maues. Holotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 296).

mediatrix Mich. ab. ♂. La coloration bleue a complètement disparu aux ailes ant. Tache bleue des post. réduite.
Maues. Paratype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 41, n° 12, 1927, p. 259, pl. 111, fig. 7).

obscurior Mich. ab., ♂. Aux ant. petite tache bleue préapicale. Post. entièrement noires.
Maues.
(Ent. Zeits., 41, n° 12, 1927, p. 259).

coronata Fassl, ab. ♀. La bande des ant. est jaune orangé clair. Tache bleue préapicale et tache bleue aux post. mais cette coloration n'a pas l'éclat de celle du mâle.
Maues.
(Ent. Rundsch., n° 9, sept. 1921, p. 42).

Dryas Bied. ab. ♀. Cette forme présente une large bande préapicale verte.
Maues.
(Enc. Ent., B, Lepid., T. III, 1929 p. 5, pl. 12).

pseudotristis Le Moult, ab. ♀. N'est pas à considérer puisque c'est la forme normale de femelle d'*A.a.Pericl. mauensis*, qui est dépourvue de coloration bleue ou verte.

b) *Formes à coloration baso-discale rouge-orangé*

pretiosa Mich. ab. ♂, représente en rouge vif la forme typique de Fassl telle qu'on la trouve figurée dans Oberthür (Études de Lépidoptérologie comp., F. XXV, pl. DLXXXVI, fig. 4989). Large tache préapicale bleue et large liseré bleu au bord dorsal. Grande tache bleue aux post.
Maues.
(Ent. Zeits., 41, N° 12, 1927, p. 259).

gratiosa Mich. ab. ♂. Aux ant. l'arc est moins rouge que chez *A.a.P. mauensis pretiosa*, sa coloration vire vers l'orangé. Le bleu est réduit à une tache située plus bas que la zone préapicale (en marge ext. de l'aire baso-discale); quelques écailles vertes bordent extérieurement cette tache. Aux

Source : MNHN, Paris

post. la tache bleue est réduite, subanale, avec quelques écailles vertes également.

Lectotype : coll. Fournier.

O. Michael a figuré dans ses dessins coloriés plusieurs formes appartenant à *gratiosa*. L'une d'elle a une petite macule bleue préapicale et le long du bord dorsal aux post. la tache bleue est en forme de bande s'étendant le long du bord ext. de l'aile et relevée en pointe longeant le bord anal (comme dans l'ab. *elongata* chez *A.a. Ferdinandi Steinbachi*.) Une autre forme présente une tache bleue au bord dorsal des ant. sans tache préapicale, mais avec la tache bleue des post. plus étendue.

(Ent. Zeits., 41, N° 12, 1927, p. 260).

extrema Mich. ab. ♂, Voisin de la forme précédente, mais n'a pas de bleu du tout aux ant. (parfois cependant une trace au bord dorsal). La tache bleue des post. est de forme allongée, parallèle au bord externe, mais ne remonte pas en pointe le long du bord anal.

Holotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 41, N° 12, 1927, p. 260).

D'autres formes pourront sans doute recevoir encore des noms — de même que chez *A.a.Pericl. xanthippus* — si l'on considère les transitions de couleur de la bande baso-discale des ailes ant. La couleur intermédiaire entre jaune légèrement orangé et rouge vif existe, encore varie-t-elle elle-même dans sa tonalité plus ou moins orangée ou plus ou moins rouge franc. Mais sans vouloir compliquer la nomenclature, il semble qu'au moins la coloration intermédiaire entre les deux colorations extrêmes mérite d'être signalée.

De rares exemplaires présentent un raccourcissement vers l'ext. de la bande des ant. Fassl a décrit du rio Tapajoz une femelle remarquable qui pourrait d'autre part faire la liaison entre *A.a.Pericles* et certaines formes d'*A.a.phalcidon* avec tache basale jaune aux ant. Elle tient de *A.a.Pericl. Xanthippus* et d'*A.a.phalcidon Anaxagoras*.

A.a. Pericl. mirabilis Fassl, ab. ♀.

L'aire baso-discale jaune orangé ne dépasse pas le tiers externe de la nerv. 2, sur laquelle elle forme une pointe. Grande plage sub-apicale bleue avec les nervures teintées de vert. Aux post. la base saupoudrée d'orangé est suivie de la région médiane noire puis d'une large bande sub-marginale brun foncé mat liserée en dehors par une fine ligne vert argenté de largeur régulière.

1 femelle : Rio Tapajoz.

(Ent. Rundsch., N° 12, déc. 1921, p. 50).

♂ : tache baso-discale jaune orangé écourtée se terminant en angle sur la nervure 2, à 7 mill. du bord. Large tache subapicale bleue et bande bleue au bord dorsal fondue vers la base avec le jaune orangé pour former une région violacée. Post. avec belle tache bleu violet. Dessous de *A.a.Pericl. mauensis* typique.

1 mâle, Manes : Holotype, coll. Fournier.

(Paskevsky, Bull. Soc. ent. France, 1939, N° 3-4, p. 38, pl. II, fig. 1).

Source : MNHN, Paris

O. Michael écrit qu'il a eu entre les mains un exemplaire femelle de [*mirabilis*] du Maues, malheureusement endommagé et différent du type fem. Fassl en ce qu'il présentait beaucoup plus de bleu préapical; tache basale orangé clair (Ent. Zeits., 44, 1931, p. 310). Il s'agit là sans doute d'une femelle aber. d'*A.a. Pericles mauensis*.

A.a. Pericles Ahasverus Fassl, ab. ♂.

Décrit sur un seul exempl. capturé par L. Strympl sur le Rio Madeira. L'arc jaune est réduit à une tache basale analogue à celle d'*A. a.phalcidon Fournierae*. Cette tache est suivie d'une zone bleu foncé qui aboutit au bord externe dans une fine bordure verte. Aux post. l'aire basale bleu foncé est finement ourlée de vert qui s'épaissit vers l'angle anal. Cette disposition du dessin aux quatre ailes est donc analogue à celle d'*A.a.ph. Fournierae* ab. *viridiflavus* Mich. Par contre la longueur des stries apicales en dessous, la base rousse des post. en dessus, la faible taille de ce spécimen le font ranger par Fassl dans la s. sp. *Pericles* dont il serait le seul représentant connu du Rio Madeira.

(Seitz, T. V., addenda, p. 1.055).

FORMES SEPTENTRIONALES

(Rameau *Trajanus*)

A.a. Trajanus Frübstorfer.

Cette sous espèce ♂, ♀, provient d'Obidos et de Manaos. L'arc de l'aile ant. est d'un rouge orangé foncé; les taches subapicales toujours bien marquées et plus nettes que chez les formes de la rive méridionale, sont disposées en une bande coupée par les nerv. plutôt que séparées. Les post. sont noires avec, typiquement, des taches grises cunéiformes au nombre de 4 le long de la marge externe. Efflorescence rougeâtre à la base de la cellule. Dessous beaucoup moins verdâtre aux post. que chez les formes d'*A.a.* méridionales. Cette coloration est d'un jaune qui se rapproche davantage de celui d'*amydon amydon*.

(Iris, Dresden, vol. XIV, p. 327, 1901; pl. III, f. 2, vol. XV).

La forme la plus septentrionale a été décrite sur une femelle de Guyane française.

A.a. Traj. aurantiaca Frühst. ab. ♀.

L'arc des ant. est d'un jaune beaucoup plus clair. Les caractères distinctifs sont les mêmes que chez *A.a.Trajanus Trajanus*. Taches subapicales cohérentes et aux post. taches grises marginales. Le mâle fut décrit par Fassl sur une capture du Lago Salgado (rio Trombatas).

Coll. Fournier : 1 ♂, 2 ♀, Maroni.

(♀, Ent. Nachr., 23, p. 252; ♂, Fassl, Ent. Rundsch, N° 38, avril 1921, p. 18).

Source : MNHN, Paris

A.a. Traj. Immaculata Lathy, ab. ♂, ♀.

Est décrit de Manaos comme ne présentant pas les traits grisâtres submarginaux. D'après Michael, ces traits manqueraient le plus souvent à Manaos et moins fréquemment à Obidos.

Lectotype : coll. Fournier.

(Annals Magaz. Nat. Hist., vol. XIV, 1924, p. 151).

viridipicta Lathy, ab. ♀ présente dans l'aire subapicale un léger écaillement vert.

1 ♀, Manaos.

Holotype : coll. Fournier.

(Ann. Mag. Nat. Hist., vol. XIV, 1924, p. 151).

Praxiteles Biederm. ab. ♂; est caractérisé par une tache préapicale bleue liserée de vert près des trois taches apicales jaunâtres, à l'aile ant.

(Encycl. ent., B, Lepidoptera, T. III, 1929, p. 95).

Certaines formes d'*A.a.Trajanus* présentent un raccourcissement de l'aire baso-discale des ant. Ces formes sont voisines d'*A.a.rubella* et forment la transition entre cette dernière et *A.a.Trajanus*.

A.a. Traj. modulata Mich. ab. ♂/♀.

Cette forme est chez le mâle, dit Michael, analogue à *A.a.Pericles mauensis* ab.*pretiosa*. L'arc rouge est de même forme mais du même rouge violacé que *A.a.rubella*.

D'autre part, la face inf. est bien celle de *rubella*, c'est-à-dire comme *Trajanus* et non pas jaune vert comme *mauensis*.

La femelle présente la traînée rouge de *A.a.rubella arcuata*, mais fragmentée suivant la nerv. 2.

Lago Calado.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1931, p. 309).

connexa Michael, ab. ♂/♀. L'arc de l'aile ant. est incomplet et analogue dans sa forme à celui de *A.a. Pericl. mirabilis*; il est rouge orangé et son extrémité se termine en deux pointes de chaque côté de la nerv. 2 à env. 1/4 de l'envergure totale de l'aile. Large champ préapical bleu foncé. Post. noires, avec traits gris marginaux.

Uypiranga.

Lectotype : Coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1931, p. 310).

gracilis Mich. ab. ♀. Deux exemplaires fem., également de Uypiranga, d'une couleur rouge plus foncée que *A.a. Trajanus* forment transition, d'après Michael, entre ce dernier et *A.a. Trajanus connexa*. Tache plus étroite que *Trajanas* et plus courte également, quoique un peu plus allongée que chez *connexa*. Dessous comme *Trajanas*. Aucune couleur bleue ou verte n'est visible sur le dessus.

Coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 270).

Source : MNHN, Paris

livida Mich. ab. ♀. Certaines fem. ont la tache rouge plus foncé vers la base de l'aile tandis que la partie extérieure devient rouge jaunâtre (comme c'est aussi souvent le cas chez *A.a.Trajanus*). Une semblable fem. qui, en plus présente une très belle tache bleue sur les post. est nommée par Michael : *livida*.

Une autre fem. à tache rouge jaunâtre, avec bleu préapical, ailes post. noires avec les petits traits blanchâtres marginaux, et d'une taille exceptionnellement grande a été nommée *A.a. Traj. grandis*.

(Michael : Ent. Zeits., 44, 1931, p. 311).

A.a. rubella Michael ♂, ♀.

La forme typique présente chez le mâle la tache baso-cellulaire d'un rouge pourpre violacé étendue au-delà de la cellule sous forme de festons suivant les nerv. surtout la nerv. 2, et pénétrant dans la plage discale large et immédiatement contiguë d'un bleu d'outre-mer foncé. Les taches préapicales blanches sont unies en bande comme chez *A.a. Trajanus* au nombre de 3 et parfois la quatrième sous forme d'une macule plus nuageuse au bord externe. Les post. ont une tache d'un bleu d'outremer plus foncé qu'aux ant. Cette tache est discale et reste séparée de la marge par un intervalle noir de 5 mm env.

En dessous, la bande des ant. rouge pâle est complète comme chez *A.a. Pericles* typique; les post. de la même coloration jaune que *A.a.Trajanus* avec peut-être une tendance à présenter les dessins noirs un peu plus épais.

La femelle présente aux ant. une grande tache préapicale bleue s'éclaircissant vers l'ext. et ne descendant pas plus bas que la nerv. 2, tandis que, chez le mâle, l'aire bleue, large, descend presque toujours au bord dorsal. Les post. sont d'un brun noir uniforme.

Lectotype mâle : coll. Fournier (Lago Calado).

Rio Negro. Uypiranga. Moura. Rio Uaupes. Frontière Colombie-Brésil.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 277).

Les noms collectifs : *extensa* pour les exemplaires à tache baso-cellul. plus grande et *reducta* pour ceux dont la tache est plus réduite ne sont pas à retenir, faisant confusion, le premier avec une forme d'*Agrias a. Tryphon*, le deuxième avec une forme d'*Agrias Sard. Claudia*.

Michael a étiqueté également *rubrolineata*, les spécimens chez lesquels la nerv. Ib, rouge pénètre dans le bleu discal. Ce caractère est déjà compris dans celui de la forme typique. Peut-être ce nom pourrait-il être gardé pour les exempl. qui offrent toute la nerv. Ib rouge ?

Aspasia Bied. ab. ♂, ♀. Ne diffère d'*A.a.rubella rubella* que par l'existence d'un mince liseré vert descendant en festons le long du bord externe de la plage discale bleue des ant.

(Livre jubil. Pr. Bouvier, 1936, p. 134 : ♂, pl. III, fig. 1, 2; ♀, pl. IV, fig. V).

mixta Mich. ab. ♀. Ce nom désigne les fem. présentant aux post. les mêmes taches cunéiformes grisâtres que *A.a. Trajanus*.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 277).

Source : MNHN, Paris

arcuata Michael, ab. ♀, est la première variation d'extension de l'aire rouge basale vers la forme en arc d'*A.a.Pericles* typique. « Le rouge apparaît sous la forme d'une mince traînée suivant le rameau médian s'incurvant en arc vers le bord dorsal ».

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 277).

Penthesilea Bied. ab. ♀. La tache rouge des ant. s'allonge le long de la nervure 2 et rejoint aux trois-quarts de cette nerv. vers le bord dorsal sans atteindre Ib. La forme de cette bande ressemble à celle d'*A.a. phalcidon excelsior*. A l'extérieur du rouge existe encore une partie subapicale bleue. Les post. ont une belle tache bleue discale.

(Livre jub. Pr. Bouvier, 1936, p. 136 : ♂, pl. IV, fig. 6, 7; ♀, pl. III, fig. 3, 4).

Latona Bied. ab. ♂, ♀. La tache de *modulata* ou de *Penthesilea* est réduite à ses deux extrémités seulement, à une simple tache costale ne remplissant pas la cellule et à une deuxième tache isolée située à l'angle dorsal et réunie à la première par une mince ligne rouge suivant la nerv.. Même disposition du bleu que chez le type aux ant. comme aux post.

(Livre jub. Pr. Bouvier 1936, p. 137 : ♂, pl. IV, fig. 1, 2; ♀, pl. III, fig. 5, 6).

cyaneigera Rebillard, ab. ♂, ♀, f. nov. caractérisée par l'extension de la magnifique coloration bleu d'outre mer foncé aux quatre ailes.

A l'aile ant. la coloration noire du fond est réduite au bord costal, à l'apex et au bord externe large de 2 mill. à peine.

Aux post. l'aire bleue s'étend au-delà de la nerv. Ib à l'intervalle 5-6, couvrant la moitié de la cellule. Le bord externe noir est réduit à 2 mill. Chez cet exempl. l'apex est plus effilé que chez tous ceux que nous avons sous les yeux, les 3 taches blanches préapicales sont plus petites. L'aire basodiscale rouge pourpre violacé, s'étend un peu au-delà de la cellule et se prolonge en une mince ligne sur la nervure 2.

1 ♂ : Holotype, Moura, Uyuiranga IV, 1931. Collection Rebillard. ♀ : même disposition du bleu aux 4 ailes, mais de coloration plus claire et brillante, en lumière incidente.

1 ♀ : Allotype, Moura, Uyuiranga XII, 1932. Collection Rebillard.

transforma Rebillard (Michael, m.s.) ab. ♀. La tache basodiscale jaune orangé est de même forme que celle d'*A.a.Pericl. mirabilis* fem. figurée dans Seitz (pl. 113 B) mais n'atteint pas le bord dorsal au-dessous de la nerv. Ib. Cette tache couvre entièrement la côte et son bord externe dépasse de 3 mill. la D.C. et coupe obliquement les espaces internervuraux 4-3, puis 3-2, pour se terminer en angle dans l'intervalle Ib-2 à 12 mill. du bord de l'aile. Le bord inf. descend en oblique vers la base de l'aile en coupant la nerv. 2 sans dépasser Ib.

Le bleu est réduit à une plage subapicale des nerv. 3 à 8, séparée par une bande noire des 3 taches blanches disposées comme celles d'*A.a.rubella*. Post. brun noir sans traces de bleu. Dessous, aux ant., l'aire basodiscale jaune pâle est de même étendue que chez *rubella* typique.

Source : MNHN, Paris

Env. 80 mill. ; long. de l'aile 45 mill.

1 ♀ : Holotype. Uypiranga VII, 29. Collection Rebillard.

Cette splendide ab. appartient à *A.a.Trajanus connexa* Mich., mais ce n'est que par analogie avec l'aire basodiscale réduite d'*A.a.Pericl. mirabilis* que l'auteur l'a désignée sous ce nom. L'étiquette m.s. de Michael porte en effet : *A.Pericl. mirabilis* ab. *transforma*. Comme nous le faisions remarquer en traitant d'*A.a.Pericl. mirabilis* mâle, la femelle décrite par Fassl. sous ce nom appartient à *A.a.Pericles Xanthippus* du Rio Tapajoz. Il s'agit ici de la mutation jaune, jusqu'alors unique, d'*Agrias a. rubella*.

uniformis Mich. ab. ♂, est la forme, dit cet auteur, la plus pauvre en couleur d'*A.a.rubella*; elle ne présente aucune coloration bleue aux quatre ailes, et la tache rouge des ant. ne forme pas un arc, mais une aire basodiscale étendue au bord dorsal. Après avoir suivi ce bord, à partir de la base sur un tiers de l'aile environ, le rouge, remonte sur la nerv. Ib, en laissant l'intervalle entre celle-ci et le bord dorsal, noir. La bande subapicale est constituée par trois taches d'un blanc jaune brillant.

Rio Macajai (confluent des rio Branco rio Negro).

Holotype : coll. Fournier.

(Entom. Zeitsch. 44, 1930, p. 46).

FORMES MÉRIDIONALES

(Rameau *phalcidon*)

La sous-espèce *phalcidon*, dont l'aire de répartition dans le bassin amazonien s'étend du Solimoès au Bas-Amazone (Rio Xingu), paraît exclusivement méridionale. La seule forme septentrionale connue est *A.a.phalc. excelsior* Lathy capturée en très rares exemplaires à Tonantins.

La forme typique se rencontre à Parintins d'où provient le type de Bates, mais les lieux de capture les plus fréquemment cités sont situés sur les deux rives du Rio Tapajoz. Sur la rive gauche : Itaituba et en amont jusqu'au Salto Augusto (Matto Grosso sept.). Sur la rive droite : de Santarem à Taperinha. Sur le Rio Xingu jusqu'à Alta-Mira. A l'ouest, les formes modifiées de *phalcidon* se rencontrent sur les Rios Canuma et Madeira (Manicore, Borba), avec les *A.a.ph. Fournierae* et *viola*. Enfin à Tonantins avec *A.a.phalc. excelsior*, déjà cité.

A.a. phalcidon phalcidon Hewitson

D'après la figure donnée par Hewitson dans les « Exotic Butterfly » (vol. I, 1856, p. 85, pl. XLIII), le type mâle présente à la base de l'aile ant. en dessus une tache bleue de forme arrondie; la cellule et la côte sont noires ainsi que le bord dorsal d'où part une bande transversale noire assez large qui coupe l'aire discale pour rejoindre l'extrémité de la cellule à la côte. Au-delà s'étend une plage bleue sombre largement bordée de vert brillant. Les 3 taches subapicales blanchâtres sont immédiatement contiguës. Apex noir fumé. Aux post. toute la base de l'aile et la cellule sont

Source : MNHN, Paris

noires. L'aire discale bleue est étendue transversalement de la nerv. 2 aux nerv. 5 ou 6, de largeur égale elle est bordée extérieurement d'une bande vert brillant.

En dessous l'apex est verdâtre; la bande subapicale d'un blanc crème. Les trois traits longitudinaux sur les nerv. 7, 6, 5 bien marqués. En dessous de chaque trait existe un semis d'écailles vert doré. L'aire baso-discale est noire, mais plus claire et brun rougeâtre au bord dorsal. La côte est jaune orangé à la base. Aux post. le fond est beaucoup plus verdâtre que chez *A.a.Pericles*. Le disque est éclairci par une coloration jaunâtre. L'aire basale, le long de la côte et de la nerv. 2, est jaune orangé. Ocelles noirs, pupillés de blanc bleuté, confluents. Thorax noir à reflets verdâtres. Abdomen noir. Touffes androconiales jaune roussâtre.

Femelle (Fassl). Présente une réduction du bleu aux 4 ailes. La petite tache basale bleue des ant. est absente. L'aire bleue sub-apicale est réduite aux dépens d'une bande marginale verte plus large et plus terne.

On peut grouper les variations d'*Agr.a.phalcidon*, selon qu'elles se rencontrent chez la forme typique Hewitson ou dans certains groupes assez nettement définis comme *A.a.phalc.rubrobasalis* et ceux compprenant les exempl. à tache basale jaune ou rouge.

1° **A.a. phalcidon phalcidon** Hew.

a) *Formes avec réduction des bandes submarginales vertes :*

Aloisi Le Mlt. ab. ♂ et ♀. Le vert est réduit aux quatre ailes mais principalement aux post. où la bande bleue par contre est plus large. Aux ant. cette même disposition ménage cependant une très petite tache basale bleue à peine apparente.

Lectotype : Itaituba. Coll. Fournier.

(Bull. Soc. ent. France, 1925, n° 12, p. 190).

subaloïsi Le Mlt. ab. ♂. Diffère d'*Aloïsi* par la présence à l'aile ant. d'une tache basale bleue de même dimension que dans la forme typique.

Itaituba.

(Ene. ent., B., Lepidoptera, T. I, p. 172).

Strympli Le Mlt. ab. ♂. Variation de même ordre qu'*Aloïsi*, dont la seule différence réside dans un mélanisme plus accentué des régions distales et apicales; le bleu également un peu plus réduit.

Itaituba.

(Bull. Soc. ent. France, N° 12, p. 191, 1925).

nigrobasalis Le Mlt. ab. ♀. La région basale des ant. comme des post. est entièrement noire, sans aucun écaillement bleu comme c'est souvent le cas, à la base des ant. chez la femelle typique.

Itaituba.

(Novit. entom., fasc. I, 1931, p. 5).

obscura Le Mlt. ab. ♀. Ne possède que des traces de bleu le long de la bande verte aux ant. avec bande noire large et tache bleue basale réduite

Source : MNHN, Paris

à un gros point. Aux post. le vert est très réduit; pas de coloration bleue, remplacée par une large bande distale noire.

1 ♀. Itaituba.

(Bull. Soc. entom. France, N° 12, 1925, p. 191).

cyaneonigra Le Mlt. ab. ♀. « Je donne ce nom, dit l'auteur, à la forme fem. de l'ab. de *phalcidon*, fig. dans le Seitz (pl. 113b) comme *A.a. phalc. Paulus*, laquelle n'a aucun rapport avec la description de Staudinger puisque cette dernière forme ne devrait presque plus avoir de noir »; or, l'ab. figurée est au contraire remarquable par la grande étendue de noir et la disparition absolue du vert. Cette fem. aurait d'ailleurs une assez grande parenté avec la fem. *A.a. phalc. Aloïsi*, décrite plus haut.

(Bull. Soc. entom. France, 1925, N° 12, p. 192).

b) *Formes avec augmentation des bandes submarginales vertes*

Cette disposition s'accompagne en général d'une réduction du bleu aux quatre ailes.

Bertrandi Le Mlt. ab. ♂, ♀. Aux post. le vert envahit et supprime presque complètement la bande bleue. Même disposition aux ailes ant. où le bleu est réduit et la bande noire augmentée.

Lectotype fem. coll. Fournier.

(Mâle : Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 171; Fem : Bull. Soc. ent. France, N° 12, p. 191).

viridis Le Mlt. ab. ♀. Bleu entièrement supprimé aux ailes inf. Marge noire distale et anale plus large que *Bertrandi*; le vert, plus assombri, est vert-gris, au lieu de vert bleu. Partie verte des inf. seulement parsemée d'écailles noires, d'où un aspect général plus foncé de ces dernières.

(Bull. Soc. entom. France, N° 12, 1925, p. 191).

nigris Mich. ab. ♂. Bleu si réduit en dessus, dit l'auteur, que toute la surface est presque noire, à part une large bordure verte. Cette forme, décrite sans grande précision et « de mémoire », semble d'une validité douteuse (?).

(Ent. Zeits., 39, 1925, N° 14, p. 111).

viridescens Le Mlt. ♂, ♀. Le vert est plus étendu aux quatre ailes que chez les ab. *Bertrandi* et *viridis*, mais, contrairement à ces deux formes, il y a du bleu aux post.

(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 5).

c) *Formes avec extension du bleu* (tendance vers *Paulus*)

Itaituba Le Mlt. ab. ♂, ♀. Prédominance du bleu violet aux ailes ant. par suite de la suppression presque totale de la bande noire, dont il ne subsiste que la partie cellulaire ou seulement une partie de cette dernière. Les marges distales et apicales vert sont assombries, ce qui augmente d'autant l'importance de la col. bleue et donne à cette forme un aspect chatoyant. C'est un premier passage vers *A.a. phalc. Paulus*.

Itaituba.

Source : MNHN, Paris

Lectotype ♂ : coll. Fournier. Allotype ♀ : coll. Fournier.
(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 192 (mâle); Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 5 (Fem.))

similis Lathy. ab. ♀. Présente le même caractère que le mâle dans l'importance du bleu aux quatre ailes, contrairement aux fem. normales plus pauvrement colorées.
Holotype : coll. Fournier.
(Ann. Mag. Nat. Hist., vol. XIV, 1924, p. 153).

atromarginata Le Mlt. ab. ♀. Voisine de la précédente, mais avec la marge noire des ant. et des post. beaucoup plus large, avec, en outre, le bleu très étendu aux ant. et au contraire très réduit aux post.
Itaituba.
Holotype : coll. Fournier.
(Bull. Soc. ent. France, 1925, N° 12, p. 191).

Levicki Le Mlt. ab. ♂. Forme très voisine de *A.a. phalc. Paulus*. Aux ant., le vert est réduit à un mince liseré d'écailles. La coloration du fond est d'un bleu foncé qui est comparable à celui d'*A.b. Stuarti olivencia*. Post. avec un semis d'écailles vertes contre la marge distale. Toutefois cet exemplaire diffère de *Paulus* en ce que la partie supérieure des post. est noire entre les nerv. costale et médiane de la base aux extrémités, alors que chez *Paulus*, cette teinte noire est séparée de la marge par le bleu qui avance en pointe dans la direction de la sous-costale.
(Encycl. ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 173).

violetta Mich. ab. ♂. Prédominance de la coloration bleu violet sombre qui repousse la bordure verte vers l'ext. Ressemble à la fois aux ab. *itaituba* et *subpaulus*.
1 ♂, S. Louis, rio Maran.
(Entom. Zeits., 41, N° 12, 1927, p. 264).

subpaulus Le Mlt. ab. ♂, forme le dernier passage de *itaituba* à *Paulus*. Abondance du bleu, réduction du vert qui se présente encore sous la forme de minces bandes, mais non de liserés verts comme chez *A.a. phalc. Paulus*.
(Encycl. Ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 172).

Paulus Stgr. ab. ♂. Le vert est réduit à un mince liseré marginal; l'aile ant. est totalement bleue, le noir réduit à une petite tache cellulaire contre la côte.
(Staudinger, Exotic. Tagfalter, T. I, p. 155).

d) *Variations individuelles*

impunctata Le Mlt. ab. ♂. En dessus, disparition des taches blanchâtres préapicales.
(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T.I, 1925, p. 172).

micans Lathy, ab. ♀. L'aire noire qui entoure la rangée des ocelles est largement saupoudrée d'écailles d'un vert métallique, ce qui donne à cette bande un aspect tout à fait particulier.
Lectotype : coll. Fournier.
Annals Magaz. Nat. Hist., Vol. XIV, 1924, p. 153).

Source : MNHN, Paris

2° **A.a. phalcidon rubrobasalis** Fassl.

rubrobasalis Fassl, f. loc., ♂, ♀. Est caractérisé par la coloration rouge basale de l'aile post. en dessous. A l'aile ant. la partie basale de la côte est rouge également et cette même face inf. présente une tache formée d'écailles d'un vert métallique doré dans la région subapicale, de la côte à la nerv. 2.

Itaituba.

(Ent. Rundsch., N° 5, mai 1921, p. 19).

Didoti Le Mlt. ab. ♂. Cette forme a le dessus des ailes très voisin d'*A.a. phalc. Paulus* par l'étendue du bleu et la réduction du noir.

Mâle, Holotype : coll. Fournier.

(Novit. Ent. fasc. I, 1931, p. 5).

Saglioi Le Mlt. ab. ♀. Dessus de la forme *Bertrandi*, c'est-à-dire augmentation du noir et du vert aux dépens du bleu. Dessous de *rubrobasalis*.

Holotype : coll. Fournier.

(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 194).

subnicans Le Mlt. ab. ♀. Analogue à l'ab. *similis* par l'étendue du bleu en dessus (comme chez les mâles). En dessous la rangée des ocelles est parsemée d'écailles vert brillant comme chez l'ab. *micans* Latby.

Holotype : coll. Fournier.

(Enc. ent., Sér. B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 174).

3° **A.a. phalcidon xinguensis** Fassl.

xinguensis Fassl. f. loc. ♂ et ♀. Se différencie de la forme type par son dessous où la base des ailes, au lieu de jaune, est d'un rouge encore plus franc que chez *rubrobasalis*, mais surtout par la réduction et l'assombrissement général des dessins noirs du dessous, particulièrement des ocelles. En outre, la couleur du fond, aux post., est en dessous plus vert de gris que vert jaunâtre comme, chez *phalcidon* typique ou *rubrobasalis*.

Rio Xingu, Ponte Nova.

(Entom. Rundsch., N° 8, août 1921, p. 34).

nigerrima Le Mlt. ♀. Ailes inf. presque entièrement noires avec seulement un très léger saupoudré d'écailles vertes à l'emplacement de la marge verte habituelle du type, ce qui lui donne un peu l'aspect des ailes correspondantes de *A.a. phalc. Anaxagoras*. Les ailes sup. ont également le noir très étendu mais en laissant toutefois entre ce dernier et la partie verte une petite étendue de bleu violet.

1 ♀. Ponte Nova.

(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 194).

4° **Formes à tache basale jaune**

a) *en dessous*

chez *A.a. phalcidon-phalcidon*

connectens Latby, ab. ♂ et ♀. La cellule en dessous aux ant. est entièrement jaune orangé, dans les deux sexes. Le mâle a la bande sub-

Source : MNHN, Paris

marginale verte des ailes en dessus plus étroite que chez *A.a. phalcidon* typique.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ann. Mag. Nat. Hist., 1926, vol. XIV, p. 153).

semialoisi Le Mlt. ab. ♂. Ne diffère de l'ab. *connectens* que par sa face sup. voisine de l'ab. *Aloisi*, avec vert réduit sauf à la partie apicale qui est celle de *phalcidon* normal.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. entom., fasc. 1, 1931, p. 5).

chez *A.a. phalcidon-itaituba*

pseudoconnectens Le Mlt. ab. ♂. Forme de l'ab. *connectens* avec face sup. de l'ab. *itaituba*.

Itaituba.

Lectotype : coll. Fournier.

(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 192).

conjuncta Le Mlt. ab. ♂. Appartient à l'ab. *pseudoconnectens*, mais en dessous, aux post., la première ligne basale jaune tend à se joindre à l'extrémité de la ligne courbe jaune qui lui est voisine.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. entom., fasc. I, 1931, p. 5).

chez *A.a. phalcidon-Paulus*

Gelisi Le Mlt., ab, ♂ : Appartient à l'ab. *connectens* avec face sup. de *Paulus*.

Holotype : coll. Fournier.

(Novitates entom., fasc. 1, 1931, p. 5).

Leopoldi Le Mlt. ab. ♀. Forme de l'ab. *connectens* avec dessus intermédiaire entre les ab. *Paulus* et *Livicki* : aux ant., la tache noire qui, chez *paulus* est limitée à la cellule, est ici étendue jusqu'au bord interne. Les post. ont la région discale noire avec un petit liseré bleu ourlé de vert.

Holotype : coll. Fournier.

(Encycl. entom., B, Lep., T. II, 1926, p. 70).

b) *en dessus et dessous*

chez *A.a.phalcidon-phalcidon*

Decellei Le Mlt. ab. ♀. Cette forme intéressante présente à la face sup. des ant. la tache jaune qui couvre la cellule, débordant légèrement en dehors. Au-delà, l'aile est celle de *phalcidon* normal. En dessous, la tache jaune s'étend vers l'angle dorsal, comme chez *A.a. Pericles Xanthippus*, ce qui permet de penser que *Decellei* pourrait être une transition entre *A.a. phalcidon* et *A.a. Pericles*.

Holotype : coll. Fournier.

(Le Moult, Bull. Soc. ent. Fr., N° 12, 1925, p. 193, Addenda in E.E., B, I, Lep., T. I, p. 173).

Source : MNHN, Paris

chez *A.a. phalcidon-itaitaba*

Zwahleni LeMlt. ab. ♂. Dessous semblable à celui de l'ab. *connectens*, dessus correspondant à celui de l'ab. *itaituba*, mais la différence très intéressante est que la cellule des ailes ant. est entièrement bordée extérieurement d'une marge jaune de 2 à 3 mm de large.

Itaituba.

Holotype : coll. Fournier.

(Bull. Soc. ent. France, 1925, N° 12, p. 193).

Anaxagoras Stgr. ab. ♀. Décrit sur une femelle d'Itaituba. Toute la partie basale jusqu'à la moitié des ailes sup. est reconverte d'une tache d'un beau jaune foncé, légèrement oraugé, de la nerv. 3 au bord dors. Le bord ext. de cette tache, échancré entre 2 et 1b, ne dépasse pas le 1/3 basal de cette nervure. La région distale est semblable à celle d'*A.a. phalcidon* typique. Le bleu est réduit à une bande, mais la bordure subapicale verte est large et descend jusqu'à la nerv. 1b vers l'angle dorsal. Par contre, les ailes inf. sont entièrement noires avec seulement un petit semis d'écailles vertes.

Le mâle fut capturé plus tard par Michael. Il présente la tache basale jaune orangé plus vivement colorée mais de même forme. Fassl dit que les 2 mâles qu'il a capturés ont cette tache plus grande, de même contour que celle d'*A. beata Hewitsonius*; le bleu plus étendu que chez la femelle aux ant. est aussi visible aux post. chez certains exempl., mais généralement, comme la femelle, les mâles n'ont qu'une fine bordure submarginale verte, plus ou moins imprécise, sans trace de bleu.

En dessous, la tache jaune des ant. est sensiblement la même que sur le dessus, et ne se prolonge pas jusqu'à l'angle dorsal comme chez l'ab. *Decellei* LeMoult.

(Exot. Tagfalter, I, p. 165. ♀ ♂, Fassl.; Addenda et corrig., Seitz, p. 1055, édit. franç.).

Horracki Le Mlt. ab. ♂. Présente la même tache basale jaune que l'ab. *anaxagoras*, mais aux ailes ant. la bande noire qui s'étend à partir du bord dorsal en remontant dans l'aile est absente et remplacée par du bleu, ce qui donne à cet exemplaire une certaine analogie avec l'aile ant. d'*A.a. phalc. Fournierae*, sauf que la marge distale verte est aussi importante chez *Horracki* que chez *A.a. phalcidon* typique. Les ailes post. ont une grande tache bleue finement liserée de vert. Cette forme semble former un passage entre *A.a. phalc. Anaxagoras* et *A.a. phalc. Fournierae*.

(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 193).

5° **Formes à tache basale rouge**

a) *en dessus*

chez *A.a. phalcidon-phalcidon*

Lesoudieri Le Mlt. ab. ♂, présente une petite tache rouge oblongue, aux ailes ant., à l'intérieur de la cellule, le long de la côte. Cette tache a 5 à 6 mm de long et de 1 à 2 mm de large.

Itaituba.

Source : MNHN, Paris

Lectotype : coll. Fournier.
(Le Moult, Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 194).

M.E. Le Moult, ayant classé cette forme avec *Pitardi* qui a une tache rouge en dessous de la cellule des ant., revient sur sa propre opinion dans Enc. Ent., Lepid, I, fasc. 4, 1926, p. 172, en précisant que « *Lesoudieri* n'ayant pas de rouge sur la face ventrale doit être placé à côté du groupe d'*A.a. phalcidon verus* ».

chez *A.a. phalcidon-itaituba*

pseudolesoudieri Le Mlt. ab. ♀. Tache rouge comme chez *Lesoudieri*, mais dessus d'*itaituba*.
(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 192).

chez *A.a. phalcidon-rubrobasalis*

ultralesoudieri Le Mlt. ab. ♂. Dessus comme *Lesoudieri*, mais dessous de *rubrobasalis*.
(Encl. ent., B, Lep., T. I, 1925, p. 174).

sublesoudieri Le Mlt. ab. ♂. Dessus de *pseudolesoudieri* c'est-à-dire d'*itaituba* avec rouge au bord de la cellule sur le dessus des ant. Dessous de *rubrobasalis*.
Lectotype : coll. Fournier.
(Encl. ent., B, Lep., T. 1, 1925, p. 174).

b) *en dessous*

chez *A.a. phalcidon-phalcidon*

Pitardi Le Mlt. ab. ♂. La cellule des ant. en dessous est rouge, au lieu de jaune comme chez l'ab. *connectens*. Dessus semblable à *A.a. phalcidon* typique.
Holotype : Muséum Paris.
(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 194).

chez *A.a. phalcidon-itaituba*

Pitardi Le Mlt. ab. ♂. Dessous comme la ♀, mais dessus comme *itaituba*.
Lectotype : coll. Fournier.
(Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 194).

chez *A.a. phalcidon-xinguensis*

pseudopitardi Le Mlt. ab. ♂. Dessus d'*A.a. phalcidon* typique avec toutefois le noir plus étendu. Dessous avec tache rouge basale comme l'ab. *Pitardi*.
Holotype : coll. Fournier.
(Le Moult, Bull. Soc. ent. France, N° 12, 1925, p. 195).

c) *en dessus et en dessous*

Le Moulti Le Mlt. ab. ♂, ♀. « Est la représentation exacte de la forme

Source : MNHN, Paris

A.a. phalc. Anaxagoras, mais la tache basale jaune est remplacée par une tache de même forme, rouge vif. A signaler que les traces de vert existant chez *Anaxagoras* aux ailes inf. sont un peu plus accentuées chez *Le Moulti.*»

1 ♀. Itaituba.

Holotype : coll. Fournier.

Le mâle présente ce même caractère et, comme chez la femelle, la bande bleu-violet séparant le rouge de la bande verte est entamée par une tache noire triangulaire dont la base tient presque la moitié du bord interne et dont la pointe arrive à la nerv. 4. Les ailes post. ont une bande submarginale verte presque asusi marquée que chez le mâle d'*A.a. phalcidon* typique, bordée intérieurement d'une tache bleue un peu moins étendue que dans cette dernière forme.

Holotype : coll. Fournier.

(Encl. ent. B, Lep., T. II, 1926, p. 69 (♂); ♀, Novit. ent., fasc. I, 1931, p. 4).

Guisei Le Mlt. ab. ♂. Forme beaucoup plus riche en bleu violet aux quatre ailes. A l'aile ant. cette coloration atteint le bord dorsal. A l'aile post. le bleu avance beaucoup plus vers l'intérieure de l'aile, mais, par contre le vert est très réduit et représenté seulement par un semis d'écailles vertes.

Itaituba.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. ent., fasc. I, 1931, p. 4).

Joffrei Le Mlt. ab. ♂, n'a plus aucune trace de vert mais est orné comme le précédent de bleu violet allant jusqu'aux points subapicaux. Les ailes post. sont entièrement noires sans aucune trace de bleu ni de vert. Petite trace de rouge à la base comme chez *Le Moulti.*

Itaituba.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. ent., fasc. I, 1931, p. 4).

Chauvelotti Le Mlt. ab. ♀. Le bleu est réduit à une mince bande clair-semée longeant la bande verte également réduite depuis MI jusqu'à la sous-costale. Cette bande verte est séparée de la partie basale rouge par une bande noire courbe dont la base prend les 2/3 du bord interne et va en s'amincissant jusqu'à la sous-costale. Les post. sont entièrement noires.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. ent., fasc. I, 1931, p. 4).

A.a. phalc. Fournierae Fassl, f. loc. ♂, ♀.

La tache basale jaune est un peu plus étendue que chez *A.a. phalc. Anaxagoras* et se rapproche davantage de celle d'*A.beata Hewitsonius.* Toute la région discale est bleue jusqu'au bord dorsal. Absence de liseré vert. Taches préapicales petites, blanc jaunâtre. Aux post. large tache discale bleue étendue du pli de 1c à la nerv. 5 laissant libre une marge noire de 3 à 4 mm.

Source : MNHN, Paris

En dessous, la tache basale d'un jaune plus pâle a le même contour qu'en dessus; bande subapicale blanchâtre avec trois traits longitudinaux de même couleur sur 7-8 et 6 et 5. Les post. ont la région discale plus claire et plus jaunâtre que chez *A.a. phalcidon* typique; certains exempl. sont même franchement jaunes. De plus, chez *A.a.ph. Fournierae*, existe un détail caractéristique constant qui ne se rencontre pas chez *A.a. phalcidon phalcidon*, et a été remarqué chez tous les exempl. examinés : dans l'aire basale jaune des post., la première bande noire formée par M2, n'atteint pas la côte et s'arrête à la nerv. 8 pour être remplacée par une bande ocre au lieu de noire comme chez *phalcidon phalcidon* et chez ses autres formes jaunes, telles que *A.a. ph. Anaxagoras*.

♀. Mêmes caractéristiques que chez le mâle.

Rio Madeira.

(Ent. Zeits., 35, 1922, N° 14, p. 54).

Calliste Fassl, ab. ♀, forme plus petite et d'aspect plus terne; « aux ailes ant. la coloration est d'un bleu mat, prolongée par un vert d'acier doux sur la côte et dans l'apex; post. d'un bleu mat. »

(Seitz, T. V, *addenda*, p. 1056, édit. franç.).

nigrans Pask. ab. ♂ et ♀. Aile ant. comme *A.a. ph. Fournierae* typique mais l'aile post. est entièrement noire sauf chez le mâle où subsiste un léger reflet bleu vers l'angle anal.

Holotype : coll. Fournier.

Rio Madeira.

(Bull. Soc. ent. France, 1939, N° 3-4, p. 36, pl. 1).

viridiflavus Pask. ab. ♂. En dessus, à l'aile ant. l'aire bleue vers l'apex chatoie en vert clair et ne descend pas tout à fait jusqu'au bord dorsal. Aux post. la tache bleue est réduite à une macule cellulaire et à deux taches cunéiformes entre 1b-3.

Holotype : coll. Fournier.

(Bull. Soc. ent. France, T. XLV, 1940, N° 9, p. 44).

viola Fassl, ab. ♂ et ♀. « La tache basale orangée est réduite à une étroite bande longitudinale qui se perd en fins atomes jaunes vers le bord inf. de la cellule dans la teinte de fond bleue. » La disposition du bleu, à part cet envahissement cellulaire jaune, est la même que chez *A.a. ph. Fournierae* aux quatre ailes.

Rio Canuma.

(Ent. Zeits, 35, N° 14, 1922, p. 55).

signata Mich. ab. ♂, diffère de *A.a. ph. viola* typique par la présence d'un épais trait noir dans la partie extra-cellulaire jaune.

En dessous, la tache jaune cellulaire se prolonge vers l'aire discale comme chez *A.a.P. Xanthippus* .Un point de transition entre *A.a. phalcidon* et *A.a. Pericles* existerait donc ici. De même, dans cette particularité, l'ab. *signata* est analogue à *A.a. phalc. Decellei* Le Mlt., du Tapajoz.

Rio Canuma.

Lectotype: coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 45, 1931, p. 262).

Source : MNHN, Paris

excellens Mich. ab. ♀, est une forme très grande et très richement parée de bleu aux quatre ailes.

Rio Canuma.

Holotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 45, 1931, p. 263).

tridens Mich. ab. ♂, ♀. La tache basale se prolonge en pointe jaune dans le fond bleu, assez loin sur chacune des nervures « submédiane et médiane inférieure et moyenne ».

(Ent. Zeits., 45, 1931, p. 263) (indiqué « cum nom. coll. »).

Rehillardi Pask. ab. ♂. De même que *A.a. phalc.* *Le Moulti* est la forme rouge d'*A.a. ph. Anaxagoras*, *Rebillardi* est la forme rouge d'*A.a. phalc. Fournierae.*

Aile ant. avec tache rouge de même dessin que chez *Fournierae*, légèrement violacée à la base et au bord externe. L'aire discale d'un bleu d'outremer est finement liserée de vert dans la zone subapicale. Taches subapicales un peu estompées. Post. avec tache bleue violette entre 1b-5. Marge noire de 4 mm env.

En dessous, à l'aile ant. la tache basale est jaune orangé foncé et occupe le même emplacement qu'en dessus.

Holotype, Maues; coll. Fournier.

(Bull. Soc. ent. France, 1939, N° 3-4, p. 37, pl. II, fig. 2).

excelsior Lathy, f. loc., ♂ et ♀. Mâle : Tache cellulaire d'un jaune orangé vif, prolongée en arc jusqu'au bord dorsal, vers l'angle qu'elle n'atteint pas, ménageant avec la marge un intervalle noir de 4 mm et ne descendant pas au-dessous du pli de 1c. Le bord inf. de cette tache suit la nerv. 2 et descend obliquement vers l'intervalle 1b 2. Cette tache diffère de celle d'*A.a. Pericles* en ce qu'elle respecte la partie basale en dessous de la cellule et que de ce fait, l'arc est moins arrondi. Large tache préapicale bleue et aire subdorsale entièrement bleu violet chatoyant. Taches préapicales nuageuses. Post. avec l'aire discale bleue étendue de 1b à la nerv. 6 avec un fin liseré vert submarginal dans la partie subanale.

Fem. : aile ant. : taches subapicales plus marquées. La coloration bleue plus foncée; aux post. la bande verte submarginale plus étendue et plus large.

Dessous : dans les deux sexes, la bande orangée des ant. a le même dessin mais en plus pâle. Taches apicales comme chez *A.a. phalcidon.* Ailes post. avec le même dessin que chez *A.a. phalcidon*, mais la bande qui renferme la rangée post-discale des ocelles noirs pupillés de clair est jaune orangé, se fondant graduellement en jaune verdâtre vers l'angle anal. Cette bande extérieure est chez la fem. d'un orangé verdâtre plus prononcé.

Lectotype, Tonantins : coll. Fournier.

(Ann. Magaz. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 153).

Cette forme, qui tient à la fois des sous-esp. *phalcidon* et *Pericles*, se rapproche également d'*A.b. Hewitsonius* dans la forme suivante.

flavibasis Lathy, ♂. et ♀. Diffère de la forme typique *excelsior* par

Source : MNHN, Paris

la couleur fondamentale du tiers basal de l'aile post. d'un jaune pâle au lieu de verdâtre, en dessous, et sur laquelle les dessins noirs d'*A.a. phalcidon* ressortent en orangé foncé.

La fem. est légèrement aberrante et présente une petite tache violet profond sur la bande jaune de l'aile ant. droite, en dessus dans la cellule.

Lectotype, Tonantins : coll. Fournier.

(Ann. Magaz. Nat. Hist., V, XIV, 1924, p. 153).

p.m. : *A.a. ph. excels. viridifasciata* Mich. — Fem. La bande submarginale vert métallique brillant au dessus des inf. est très large. Le dessous appartient à *A.a. phac. excels. flavibasis*.

Holotype : coll. Fournier (perdu ou dérobé en 1943).

(Paskevsky, Bull. Soc. entom. France, T. XLV, 1940, N° 9, p. 95).

AGRIAS BEATA Staudinger

(Groupe sub-andin)

Les caractères généraux qui différencient, dans le phyllum *amydon*, le groupe sub-andin, paraissent nettement spécifiques. O. Michael écrivait : « Il faut tout d'abord admettre comme certain que le groupe constitué par *Agrias beata* et ses formes est d'origine andine; nous considérons *A. beata* comme la souche de ce peuplement. »

Les modifications qui l'affectent par rapport aux groupes que nous venons d'étudier sont les suivantes : aux ailes antérieures, en dessous, la bande sub-apicale blanc jaunâtre et les stries nervurales qui sont constantes chez *A. amydon* et ses sous-espèces ont disparu. Aux postérieures, la formule des dessins va de l'amincissement de leurs constituantes comme chez *A. beata*, à leur disparition partielle dans l'aire baso-discale et même totale chez certaines formes qui, comme *A. beata Stuarti*, ne présentent plus que la rangée des ocelles et les bandes externes E2, E3. Le fond des deux paires est d'une coloration uniforme gris vert, bleuté; en dessus, la coloration bleue plus ou moins importante est bordée de vert métallique, ourlée de gris. La taille est toujours grande dans les deux sexes surtout chez la femelle.

L'habitat est étendu du Pérou méridional à la Colombie méridionale. Coupé transversalement par le rio Maranon et le rio Solimoes, sa limite orientale se situe à Teffé (Amazone) avec *A.b. Hewitsonius*.

Le groupe sub-andin proprement dit est constitué par deux formes principales : les *A. beata* Stgr. et *A.b. Stuarti* Godman et Salvin, qui présentent entre elles de telles affinités qu'il est difficile en certains cas de les séparer l'une de l'autre.

Si nous réduisons à ses caractères essentiels la morphologie de ces formes, nous constatons chez *A. beata*, comparativement avec *A. b. Stuarti* : à la face supérieure une réduction de la coloration bleue, l'extension des bandes sub-marginales vert doré. A la face inférieure, le dessin alaire des

Source : MNHN, Paris

post. est à composantes complètes. Le contour d'ailes est plus arrondi.

Chez *A.b. Stuarti*, la face supérieure présente une extension de la coloration bleue, une réduction des bandes sub-marginales vertes. A la face inférieure, le dessin alaire des post. est à composantes réduites, le contour d'ailes plus falqué.

Nous pouvons considérer d'une façon générale que dans l'immense habitat où se rencontrent ces deux formes, les territoires situés au Nord du Maranon et du Solimoès, c'est-à-dire le Pérou septentrional et la Colombie méridionale appartiennent à *A.b. Stuarti*; ceux situés au sud, à savoir : le Pérou central et méridional à *A. beata beata*.

En certaines régions fort éloignées les unes des autres, notamment en Colombie méridionale et au Pérou septentrional se rencontrent des formes individuelles présentant tous les caractères des deux formes principales, sur l'une ou l'autre face des ailes.

A. beata beata Stgr.

♂. — L'aile ant. en dessus présente dans la forme typique, une tache bleue arrondie basale, ne couvrant pas toute la cellule mais se prolongeant jusqu'au bord dorsal. Au-delà se trouve une large bande noire incurvée en dedans, couvrant la côte et descendant jusqu'au bord dorsal. Une large bande d'un vert doré lui fait suite, ne laissant libre que l'apex. Elle est ourlée de gris fumé à l'extérieur, descendant jusqu'à l'angle dorsal.

Les post. n'ont qu'une tache bleue réduite entre 1b-3, n'atteignant pas la cellule; une large bande marginale vert doré brillant, liserée de bleuâtre à son bord interne, s'étend de 1b à la côte.

En dessous, l'aile ant., de l'apex à la région baso-discale, est d'un gris vert prolongé en pointe sur les nervures et pénétrant dans le noir du fond. La côte est rouge à la base.

Aux post., de même coloration gris verdâtre, l'aire basale seule est rouge de la côte à l'extrémité inf. de la 2e bande médiane noire (M2). Ocelles petits, pupillés de blanc bleuté. Thorax et abdomen noirs. Touffes androconiales jaune ocracé; palpes blanc jaunâtre; pattes grises.

♀. — En dessus, d'après la description de Lathy, ne présente à l'aile ant. qu'une tache basale bleue très réduite; les post. sont entièrement noires. Les bordures marginales sont plus larges que chez le mâle, d'un vert doré brillant à la partie interne; elles sont à l'extérieure d'un gris argenté.

Chanchamayo, Pérou.

(♂ : Stgr., Exot. Tagfalt., 1888, p. 166, pl. 57. — ♀ : Lathy, Annals Magaz. Nat. Hist., vol. XIV, (9), p. 156).

Habitat : Pérou, au sud du Maranon : Huallaga. — Pérou central et méridional.

elegans Mich. ab. ♀. - La bande sub-marginale verte est plus large dans sa partie interne. Décrit sur 2 exempl. de grande taille l'un de Chanchamayo, l'autre de Huancbamba (Pérou méridional).

Source : MNHN, Paris

angustior Mich. ab. ♀. Bande submarginale plus étroite.
Chanchamayo.
(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 268).

variabilis Mich. ab. ♀. Tache bleue des post. plus étendue.
Chanchamayo.
(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 268).

nigra Lathy, ab. ♀. Ne présente aucune trace de bleu aux post.
Chanchamayo.
Lectotype : coll. Fournier.
(Thèses entom., 1921, p. 21).

breviocellata Mich. ab. ♀. Ocelles plus petits et non pupillés.
Chanchamayo.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 230).

Les formes suivantes d'*A. beata beata* sont classées en fonction de l'extension de l'aire basale rouge orangé ou jaune orangé des post. en dessous.

Elles ont noms : *Staudingeri* Michael, *Phereuice* Frühstorfer, *beatifica* Hewitson.

A. beata beata Staudingeri Mich. ab. ♀.

Le dessus est le même que chez *beata beata* avec plus ou moins de bleu suivant les exemplaires; certains n'ayant que la tache ronde basale de *beata*, d'autres ayant en plus un beau liseré bleu le long et à l'intérieur de la bande submarginale verte.

En-dessous, l'aire basale rouge des post. plus large que chez *A. beata* typique, est toujours inférieure à celle de *A.b.b. Phereuice*.

Lectotype : coll. Fournier.

La coloration est d'un jaune orangé foncé chez beaucoup d'ex. sans que ceux-ci aient reçu de nom particulier.

Juanjui (Haut-Huallaga).
(Ent. Zeits., 39, 1925, N° 14, p. 87).

favorinus Mich. ab. ♀. Le bleu est plus étendu que chez *A.b.b. Staudingeri* typique. Aux post. la tache bleue est presque aussi grande que chez *Stuarti*. La bande grise aux deux ailes est plus étroite. Ocelles à peine pupillés.

Tarapoto.
(Ent. Zeits., 41, 1927, N° 6, p. 147).

hermosa Mich. ab. ♀. Très voisin de *A.b.b. Staudingeri favorinus* avec encore un peu plus de bleu. S'en distingue surtout par la coloration de fond des post. en-dessous qui est d'un vert doré brillant.

Tarapoto.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 228).

ornata Mich. ab. ♀. Aux ant. le bleu est réduit à une petite tache

Source : MNHN, Paris

ovalaire; la bordure interne de la bande sub-marginale est large et brille d'un vif éclat vert-bleuté, sur le fond noir. En-dessous la tache costale à la base des ant. (tache rouge foncé) manque et n'existe dans cette même couleur qu'à la base des post. dont le fond de coloration vert jaune brille d'un éclat magnifique.

Juanjui.

(Ent. Zeits., 40, N° 18, 1926, p. 421).

Rothschildi Lathy, ab. ♂. Aux ant. marges vert gris plus étroites que chez *A. beata beata*. Aire discale bleue traversée par une bande noire comme chez *A.b. Stuarti*. Post. avec bordure gris vert étroite.

Dessous : ailes ant. comme chez *A. beata beata*, mais l'aire basale rouge est réduite à une petite tache costale. Post. : Aire basale rouge comme *A.b.b. Staudingeri*.

Décrit sur un mâle de Yurimaguas.

Holotype : coll. Fournier.

(Latby, Annals Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 156).

Nous avons eu sous les yeux 50 exemplaires ♂ de la forme *A.b.b. Staudingeri* et 9 ♀, provenant de la collection Fournier et de notre collection (Rebillard). Les exemplaires appartenant à la forme rouge orangé sont en nombre à peu près égal à ceux de la forme jaune orangé : 23 ♂ et 4 ♀ d'une part, 27 ♂ et 5 ♀ de l'autre. Le polymosphisme de la face sup. est également réparti sans distinction chez les formes rouges et chez les formes jaunes : 19 ♂ présentent le dessus de *A. beata* typique avec bleu réduit aux 4 ailes; 22 ♂ ont la même disposition du bleu que chez *A.b. Stuarti* avec réduction des bandes submarginales vertes; enfin 6 ♂ sont intermédiaires entre *A. beata* et *A.b. Stuarti*.

Nous n'avons pas trouvé de localité particulière où prédomine la forme jaune ou la forme rouge. Toutes proviennent du Haullaga inférieur et moyen : Juanjuy, Jépélacio, Balzapuerto, Tarapoto et du Pérou central : Chanchamayo, Paucartembo. Cependant, 3 ♂ furent capturés par Klug sur le Haut Rio Putumayo et le Rio Caqueta (Frontière Colombo-Péruvienne). Ils présentent l'aire baso-discale entièrement bleue; chez l'un, les bandes submarginales sont très larges et d'un vert particulièrement doré, chez les deux autres au contraire n'existe qu'un mince liseré vert.

Les ♀ sont peu variables et présentent en-dessus les mêmes caractères que celles de *A. beata* typique.

A. beata beata Pherenice Frühst. ab. ♂.

Forme la transition par l'extension de l'aire rouge basale des post. en dessous, de *A. beata* à *A.b.b. beatifica*, en passant par *A.b.b. Staudingeri*.

La majeure partie des ex. qui ont été étiquetés par Michael ont la coloration basale des post. et la tache costale des ant. en-dessous d'un rouge orangé vif. Comme chez *A.b.b. Standingeri*, la forme jaune, de fréquence égale, ne semble pas liée à la localité et doit se rencontrer aux mêmes places de vol parmi la forme rouge typique. Cette aire basale des

Source : MNHN, Paris

post. occupe la région médiane, couvrant la base de la cellule et l'intervalle Ib-2. Dessus sans distinction particulière d'avec *A. beata* typique.

Yurimaguas. Tarapoto.

(Seitz, vol. V, p. 577. - ♀ : Michael, Ent. Zeits., 39, N° 14, p. 96).

distinctus Mich. ab. ♂. Dessus plus sombre, bande verte réduite, tache bleue des ant. comme des post. bien marquée mais de coloration violet foncé. Yurimaguas.

Lectotype ♂ : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 229).

nigrofasciata Mich. ab. ♂. Tache basale bleue des ant. dessus, allongée, comme dans *ornata*. Une bande noire d'environ 1 mm, épaissie aux nervures, sépare les bandes grises et verte dans la bande submarginale.

Tarapoto.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 74).

aureus Mich. ab. ♂. Tache basale bleue des ant. dessus, également plus allongée. Bande marginale des ant., d'un magnifique vert doré brillant, séparée de la bande grise par une série de taches noires en forme « de pointes de lance ». Bande grise également morcelée par ces mêmes taches.

Yurimanguas.

Holotype : coll. Fournier.

(Entom. Zeits., 44, 1930, p. 229).

Anna Mich. ab. ♂. D'abord étiqueté par l'auteur *integra*, cette forme se rapproche de *A.b.b. elegans* avec une bande submarginale vert doré plus large, laquelle fait corps, sans séparation, avec une étroite bande grise extérieure. Aux post. le vert submarginal pénètre légèrement en festons dans le bleu du fond, mais bien moins que chez *A.b.b. beatif. Estrella*. En-dessous la tache basale des post. est d'un rouge cinabre foncé.

Tarapoto.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 228).

cyanea Mich. ab. ♂. Bleu presque aussi étendu que chez *A.b. Stuarti* : bande verte plus étroite.

Tarapoto.

(Ent. Zeits., 39, 1925, N° 14, p. 86).

Hoppi Mich. ab. ♂, est une magnifique forme bleue qui présente en-dessus le facies d'*A.b. Stuarti olivencius* Stgr. Le bleu très étendu réduit la bande submarginale verte large de 2 mm à peine. Le dessous est semblable à celui de *A.b.b. Pherenice* typique.

Haut-Putumayo.

(Ent. Zeits., 41, N° 12, 1927, p. 263).

Nous avons examiné 40 exemplaires ♂ d'*A.b.b. Pherenice*. Comme chez *A.b.b. Staudingeri*, les formes à coloration basale rouge orangé et jaune orangé sont en proportions à peu près égales. Le même polymor-

Source : MNHN, Paris

phisme s'observe sur la face supérieure allant du facies de *A. beata* typique à celui de *A.b. Stuarti*. Il semble cependant que les exemplaires péruviens tendent davantage vers *beata* typique que ceux provenant de Colombie méridionale. Nous comptons, parmi ces derniers, 22 exemplaires richement ornés de bleu appartenant aux formes ab. *cyanea* Mich. et *Hoppi* Mich. et 9 comme *A. beata* typique. Les localités de capture sont Mocoa et Umbria aux sources du Rio Caqueta. Sur 9 ex. provenant du Pérou méridional (Juanjui, Yurimaguas) 5 ont le facies d'*A. beata*, 3 présentent une extension du bleu. Enfin 1 exemplaire analogue à l'ab. *Hoppi* provient de Sarayacu (Equateur). Nous n'avons eu sous les yeux qu'une seule femelle capturée par Michael à Tarapoto : dessous jaune orangé ; dessus analogue à la femelle typique d'*A. beata* Latby.

A.b.b. beatifica Hew. ab. ♂.

Les caractéristiques d'*Agrias b.b. beatifica* sont : en-dessus : la tache basale bleue des ant. est étendue jusqu'à la bande submarginale verte, mais entamée par une tache noire partant de la côte et une autre partant du bord dorsal qui se ne rejoignent pas, laissant la partie médiane du champ discal bleu libre; bande submarginale large et d'un vert brillant. Grande tache bleue aux post. avec bande submarginale verte large et brillante comme aux ant.

En-dessous la tache basale rouge brique occupe les 2/3 de l'aile. Elle atteint dans presque toute sa longueur la 3e rangée de taches noires (E3 + U) mais en général sans faire disparaître celle qui la précède (M.1), ainsi que souvent quelques points et lignes noires de la région basale. Equateur. Pebas.

(♂ : Hewitson, Exot. Butterf., IV, p. 30, pl. XXXII, fig. 5, 6 - ♀ : Proc. Zool. Soc., 1882, p. 338, pl. XIX, fig. 3, 4).

La tache basale du dessous des inf. est parfois jaune orangé.

Iquitos.

incarnata Mich. ab. ♂. La forme des ailes est plus arrondie. Très large bande submarginale vert bleu, divisée en deux parties comme chez *beata*. Grande tache basale rouge carmin en-dessous.

Pebas.

(Ent. Zeits., 39, 1925, N° 14, p. 86).

Estrella Mich. ab. ♂. En-dessus, la bande submarginale est d'un vert sombre dépourvu d'éclat et séparée vers le haut seulement de la bande grise par une courte ligne noire. Aux post. la bande verte envoie dans le bleu des prolongements nervuraux. Dessous avec quelques taches noires dans la cellule. Tache basale rouge un peu plus étroite.

Iquitos.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1939, p. 46).

Hertae Schultze-Rhonof, ab. ♂, correspond pour le dessous à l'exemplaire figuré dans le Seitz, vol. V, pl. 114.

Dessus : la bande marginale verte est repoussée par le bleu, ne laissant

Source : MNHN, Paris

subsister qu'une mince bordure grise large de 1 mm. Léger écaillement vert sur les nerv. dans le bleu discal.

1 ♂. Rio Pastazza.

Tiemanniae Schultze-Rhonof, ab. ♂. Dessous des post. jaune d'ocre. Ocelles trois fois plus grands que chez la forme typique.

(Schultze-Rhonof, Deutsche Ent. Zeits., 52, 1938, p. 95).

A.b. Stuarti Godman et Salvin

Le mâle tel qu'il est figuré, dans la planche XIX des Proc. Zool. Soc., 1882, présente, en-dessus toute l'étendue du champ baso-discal d'un bleu profond, chatoyant, plus sombre vers la base que vers l'extérieur. Seule la côte est noire. La bande submarginale, d'un vert vif, festonnée, descend de la nerv. 7 à 1b; elle est large de 2 mm et séparée par un interligne noir d'une bande de taches grises allant de la nerv. 6 dans la région subapicale à la nerv. 2. L'apex est noir.

Aux post. la tache bleue s'étend de 1b à la nerv. 6, laissant libre la moitié basale de la cellule pour le noir du fond. Elle est bordée d'un liseré vert submarginal un peu plus étroit qu'aux ant., allant de 1b à 6. Une bande marginale gris bleuâtre, assombrie au niveau des nervures, va de 1b à l'extrémité du bord costal.

Dessous : à l'aile ant. l'apex et la région submarginale ainsi que la côte jusqu'à l'origine des disco-cellulaires est gris verdâtre. Le fond de l'aile est noir. La côte et la base de la cellule sont jaune rougeâtre.

Aux post. la grande tache baso-discale rouge orangé ne laisse subsister que la bande externe E2, la rangée d'ocelles et la bande E3-U (sous forme de taches noires séparées); ainsi que les traces de la 1re méliane à la fermeture de la cellule et dans les 4e et 5e espaces internervuraux sous forme de petites taches noire. L'aire externe est gris-verdâtre.

Iquitos.

♀ : En dessus, le fond des deux paires est noir, dépourvu de toute trace de coloration bleue. Large bande gris-bleu, terminale, doublée intérieurement d'une bande verte mélangée de gris, chatoyant vivement en vert doré sous la lumière incidente. Aux post. la moitié interne de la bande grise montre également entre le bord abdominal et la nerv. 5, un reflet verdâtre doré séparé de la couleur du fond par une ligne bleu vif.

En-dessous, l'aire externe des deux paires est gris verdâtre; aux ant., la base de la cellule et un trait sous la cubitale sont rougeâtres. Dans l'aire basale rouge orangé des post. se trouvent 3 taches de col. brunâtre dans la cellule. Entre les nerv. 4 et 8 se trouvent les éléments de la première médiane MI comme chez le mâle.

Ce néallotype ♀ a été décrit par Biebermann (Encycl. entom., B, Lepid., T. III, 1929, p. 10).

La femelle figurée avec le mâle dans la planche des Proc. Zool. Soc. sous le nom de *beatifica* est en effet la forme jaune *A.b. Stuarti Micaela* Bied.

(God. et Salv., Proc. Zool. Soc., 1882, p. 338, pl. XIX, fem. sous le nom de *beatifica*).

Source : MNHN, Paris

Habitat : Au nord du Maranon : Iquitos jusqu'en Colombie méridionale (Haut Putumayo).

A.h. Stuarti rubra Mich. ab. ♂.

La couleur de la tache basale des inf. en dessous étant dans le type « rouge-orangé », Michael a désigné la forme ayant cette tache franchement rouge sous le nom de *rubra*.
(Ent. Zeits., 39, N° 14, 1925, p. 86).

Micaela Bied. ab. ♂. - ♀, ayant cette même tache basale jaune orangé. Cette forme est plus fréquente que la forme typique.
(Enc. Ent., B, Lepid., T. III, 1929, p. 9, pl. I, fig. 3, 4, 5, 6).

obsoleta Mich. ab. ♂. La bande étroite marginale grise des ant. est comme dissoute et presque imperceptible.
Iquitos.
(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 268).

interruptus Mich. ab. ♂. Le bleu des ant. est interrompu dans la région discale par une bande noire.
Iquitos.
(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 268).

bicolora Mich. ab. ♀. Le fond des ailes dessus est brun sans trace de bleu et la bande marginale est d'une seule teinte vert gris. Tache basale du dessous des post. jaune.
Iquitos.
(Ent. Zeits., 40, 1926, p. 420).

simplicia Mich. ab. ♀. Ressemble en-dessus à la précédente forme, mais avec quelques traces estompées de la bande intérieure submarginale verte. Également aux post. sur la partie anale de la bande marginale vert-gris subsistent quelques traînées bleu verdâtre. Tache basale du dessous des inf. jaune rougeâtre. Semble être proche de la forme typique.
Iquitos.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1931, p. 311).

semibicolora Mich. ab. ♀. Dessus comme *bicolora*, mais avec la tache basale du dessous des post. rouge orangé. Haut-Huallaga.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1931, p. 311).

fulvescens Rebillard (Michael, m.s.) ♂, f. nova.
Caractérisé par la présence d'une tache jaune aux ailes post. dans l'aire costale, dans l'espace internervural entre les nerv. costales et radiales. Cet exemplaire appartient à la forme *A.b.St. Micaela* Bied.
1 mâle Holotype, Iquitos 22-XI-1931 : coll. Fournier.
R. Biedermann a décrit et figuré un exempl. de sa collection, présentant une tache rouge, de même dimension et de même situation mais appartenant à la forme typique.

Source : MNHN, Paris

Rio Putumayo.

(Bulletin du Muséum (2e série), T. V, n° 2, p. 115, pl. I, fig. 4, pl. II, fig. 2).

amplimarginata Mich. ab. ♀. Par ses très larges bandes marginales, dit l'auteur, cette femelle fait une impression tout à fait différentes des femelles typiques. La bande externe brille d'un vif éclat argenté, tandis que la bande interne, s'élargissant vers la partie basale, présente un magnifique reflet vert bleu changeant. Ces deux bandes sont séparées par une ligne noire d'env. 1 mm de large. Les nervures, dans la partie apicale des ant., sont noires et assez accentuées. Le dessous, avec ses dessins noirs très marqués, est riche en contrastes. La tache basale des inf., un peu réduite, est rouge orangé. Une tache rougeâtre est aussi visible à la base des ant.

Iquitos.

(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 263).

obscurata Mich. ab. ♀. Semblable à la précédente, mais plus petite et surtout différente par la coloration du fond d'un bleu très sombre. Les deux bandes marginales sont séparées dans la partie apicale par des points noirs « en forme de tête d'épingles ». La bande externe un peu plus étroite. La bande externe des inf., de coloration vert gris, présente également un peu de bleu. Un reflet bleu sombre couvre le dessous dans son ensemble; dessins noirs comme la fem. typique.

Iquitos.

(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 263).

Jordani Lathy, ab. ♂, ♀, présente en-dessus de légères traces noires dans le bleu violet à l'aile ant. comme chez *A.b. Stuarti* typique avec mince liseré marginal vert. Taches subapicales à peine indiquées. Post. noires avec une petite tache bleu violet au bord inf. de l'extrémité cellulaire; bande submarginale de même coloration bordée extérieurement d'un mince liseré vers le long de l'aile.

Le dessous diffère de la forme suivante *A.b.St. Olivencius* par l'apex verdâtre sans aucune trace de la bande préapicale. Post. différentes aussi, par la bande qui borde intérieurement la rangée d'ocelles, et qui est formée d'élément distincts, au lieu d'être ininterrompue comme chez *Olivencius*.

Lectotype : coll. Fournier.

La fem. diffère également de *A.b.St. Olivencius* par la présence d'une large bande grise bordant à l'ext. la bande verte, et descendant jusqu'à l'angle dorsal. Les post. ne présentent pas la bande verte aussi marquée et n'ont pas de bleu dans la cell. Bord. marg. grise. Dessous comme le ♂.

São Paulo de Olivença.

(Ann. Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 155).

Olivencius Stgr. f. loc. ♂, de São Paulo de Olivença, est, d'après Michael, une forme locale fort peu constante; elle fut décrite par Staudinger sur 3 ex. trouvés par Michael en 1890 et ces 3 ex. sont assez différents les uns des autres par la forme de la bande marginale et la présence d'une

Source : MNHN, Paris

trace noire plus ou moins marquée dans la région cellulaire de l'aile ant. Il faut comprendre sous le nom d'*A.b. Stuarti Olivencius* Stgr. les ex. d'*A.b. Stuarti* d'un bleu profond brillant, presque dépourvus de coloration noire, sauf à la côte et à l'apex et ne possédant qu'un très mince liseré vert vif.

Aux post. la large tache bleue est ourlée d un fin liseré vert comme aux ant.

En-dessous existent aux ailes ant. les vestiges d'une bande subapicale, marquée seulement par un éclaircissement de la coloration du fond; aux post. la bande entourant les ocelles est verdâtre; la bande noire E3-U est continue et non pas fragmentée comme chez *A.b. Stuarti* typique.

La fem. a été décrite par Lathy. Elle a les ailes ant. noires avec une large tache basale d'un bleu-violet; les bandes marginales sont réduites à un étroit liseré vert. 4 taches grises subapicales distinctes.

Post. noires avec une bande bleu-violet à l'extrémité et au-dessous de la cellule; liseré marginal vert.

Dessous semblable au mâle mais avec l'aire basale jaune des post. de coloration plus claire.

Coll. Fournier.

(Mâle : Standinger, Iris, Dresden, VIII, 1895, p. 374. - Fem. : Lathy, Ann. Mag. Nat. Hist., (série 9), XIV, 1924, p. 144).

A.b. Stuarti Olivencius a été rapporté par son auteur à la sous-espèce *A.a. phalcidon*. Cette place nous semble discutable et ce fut aussi l'opinion de Michael : « Au sujet de quelques formes de transition de *Agrias phalcidon* à *Hewitsonius* ».

(Ent. Zeits., 39, N° 40, 1926).

Il est évident que la forme *Olivencius* est beaucoup plus voisine d'*A.b. Stuarti* de par la taille la coupe d'ailes et le dessin des faces supérieures et inférieures. Le détail le plus important est la présence à l'aile ant. en-dessous d'un éclaircissement de l'aire subapicale gris verdâtre, vestige de la bande grise bien marquée de la s.sp. *phalcidon*, constante même chez ses formes occidentales extrêmes : *A.a.ph. Fournierae* et *A.a.ph. excelsior*.

Il est toutefois possible que des formes de transition existent entre *A.a.phalcidon* et *A.b. Stuarti*. Un exemplaire mâle provenant de São Paulo d'Olivença nous en offre la preuve.

Chez ce spécimen unique, les caractères sont d'une part ceux d'*A.b.St. Olivencius* par la même coloration d'un bleu profond et chatoyant, étendu aux 4 ailes, par le dessous de l'aile postérieure absolument identique, d'autre part ceux d'*A.a. phalcidon* en-dessus par la présence de 3 taches subapicales grises bien marquées, le même liseré vert submarginal aux 4 ailes.

Enfin et surtout par le dessous de l'aile ant. qui présente la bande subapicale grise et les 3 stries nervurales de même coloration sur fond noir que *A.a. phalcidon* typique. La taille et le contour d'ailes sont analogues à ce dernier.

En résumé cet *Agrias* ressemble en-dessus à *A.a. phalcidon* ab. *subpaulus* Le Moult; en-dessous pour l'aile sup. à cette même forme; pour l'aile inf. à *A.b.St. Olivencius* typique.

Source : MNHN, Paris

Nous désignons cet exemplaire sous le nom de : *A.b. Stuarti* ab. **paradoxus.**

1 ♂, São Paulo de Olivença : coll. Rebillard.

A.b. Hewitsonius Bates.

L'habitat d'*A.b. Hewitsonius* semble limité à Teffé.

La forme typique mâle présente à l'aile ant. en-dessus, la tache basale d'un jaune vif, couvrant la côte depuis la base jusqu'un peu au-delà de la naissance des disco-cellulaires, et les intervalles de 4 au bord dorsal, en obliquant un peu vers l'intérieur. Le bord externe de la tache est légèrement violacé entre 1b-2.

L'aire discale d'un bleu sombre brillant, est étendue de la nervure 7 à la marge dorsale. Un fin liseré vert suit la côte; il est à peine perceptible sur la figure, mais existe sur tous les exemplaires examinés. La bordure submarginale verte descend en festons et en s'amincissant progressivement de la nerv. 7 à la nerv. 3 (et souvent au-delà entre 1b-2). Apex noir avec 3 taches subapicales grises petites et à contours estompés. L'aire submarginale noire est beaucoup plus large chez l'exemplaire figuré par Hewitson; en général, elle n'excède pas 3 à 4 mm.

Aile post. avec large tache discale bleue couvrant l'extrémité de la cellule et étendue de 1b à la nerv. 6. Traces d'écailles vertes submarginales.

En-dessous, l'aire externe des deux paires est d'un gris verdâtre, sauf aux ant. où la tache basale jaune étant de même contour qu'en-dessus, le reste de l'aile est noir grisâtre. L'apex entre 4 et 8 reste gris verdâtre, coupé longitudinalement par un trait noir allant de l'encadrement noir disco-cellulaire de la tache jaune à une vague marque diffuse figurant l'emplacement des 3 taches subapicales du dessus, sur chacune des nerv. 4, 5 et 6, parfois 7. Cet emplacement des trois taches subapicales du dessus est toujours très diffus et ne présente jamais une bande nette comme chez toutes les formes appartenant à *A.a. Pericles* et à *A.a. phaleidon*.

La tache basale jaune foncé des post. en-dessous, ne dépasse pas la première bande médiane de dessins noirs (MI). Dans la cellule se trouvent deux taches d'un jaune ocracé vif, plus foncé que la couleur du fond. Ocelles ovalaires nettement détachés et pupillés de blanc bleuté.

Teffé (Amazone).

♀. Fassl. Diffère du mâle par l'étendue de l'aire discale bleue des ant. qui ne descend pas jusqu'au bord dorsal et s'arrête à la nerv. 2, ménageant avec le bord interne une tache noire triangulaire.

La bande submarginale verte est large; elle couvre l'intervalle 6-7 entièrement et descend en s'amincissant jusqu'à la nerv. 2. Séparée d'elle par un intervalle noir, se trouve une bande subapicale grise, large de 3 mm env., qui descend le long du bord interne de l'aile jusqu'au niveau de la nerv. 3.

Aile post. En-dessus, une tache basale jaune s'étend jusqu'au milieu de la cellule et se prolonge sur les nerv. 3 et 4. Très léger reflet bleu discal. Un feston subnarginal gris verdâtre court le long du bord externe de 1b à 6.

Source : MNHN, Paris

Même disposition du dessin en-dessous que chez le mâle.
(Bates, Proc. ent. Soc., London (2) 5, p. 111, pl. XXXVI, Vol. II, Exot. Butterfl., Hewitson).

extinctus Mich. ab. ♂ et ♀. Caractérisé par la réduction considérable, en-dessous, de la tache basale jaune des post., laquelle laisse subsister dans la région discale le dessin noir complet d'*A.a. phalcidon* tout en conservant les mêmes coloris qu'*Hewitsonius* typique.
(Ent. Zeits., 39, N° 40, 1926, p. 166).

ambiguus Bied. ab. ♂. L'aile post. en-dessous, présente les mêmes caractéristiques que celle d'*extinctus*, mais en-dessus les bandes marginales vertes sont absentes aux quatre ailes et la coloration bleue moins vive à l'aile post. que chez *A.b. Hewitsonius* typique.
(Enc. entom. B, T. II, Lep., 1926-1927, p. 60).

transiens Mich. ♂. La tache basale jaune des post. en-dessous est aussi étendue que chez les spécimens normaux, mais sur ce fond jaune, le dessin baso-discal d'*A.a. phalcidon* ressort en coloration jaune rougeâtre comme chez *A.a. phalc. excelsior-flavibasis.*
(Ent. Zeits., 39, 1925, p. 41).

Foucheri Le Mlt. ab. ♀. La bande jaune, en-dessus des ant. est plus étendue et pointe légèrement vers l'apex. La bande verte préapicale a disparu; seule subsiste dans l'apex et la région apicale la bande grise d'*A.b. Hewitsonius*. De ce fait, la bande bleu violet est beaucoup plus élargie. Aux post., entre la bande jaune et les marges discales, se trouve une grande tache violette limitée, dans sa partie sup., par le centre de la médiane et à sa partie inf. par la nerv. interne.

En-dessous, la partie la plus caractéristique de cette forme est le prolongement, aux ant., de l'aire basale jaune vers l'angle dorsal.

Aux post., l'aire jaune est moins nettement séparée de la région verdâtre que chez *A.b. Hewitsonius* typique et se fond sans transition brusque avec celle-ci.

1 ♀. Teffé, 1922, chasses de Fassl.
(Enc. ent., B, Lep., T. I, 1925, p. 174).

Source : MNHN, Paris

PHYLLUM **Sardanapalus** Bates

Le phyllum *Sardanapalus*, dont les représentants les plus anciennement connus sont les *Agrias Sard. Claudia* Schulze, de Guyane, offre dans son ensemble des caractères beaucoup plus homogènes que ceux du complexe spécifique *amydon*. A l'exception de la coloration jaune rencontrée chez certaines formes femelles d'*Agrias Aedon Narcissus* Staudinger, tous les représentants de l'espèce collective *Sardanapalus* Bates, ne présentent sur fond noir en-dessus que deux couleurs : rouge et bleue, cette dernière parfois absente, et toutes deux variables en intensité. Les dessins noirs des ailes postérieures en-dessous dont les constituantes se retrouvent dans les différents groupes, offrent quelques variations dont nous soulignerons l'importance au cours de cette étude.

L'habitat du phyllum *Sardanapalus* comprend, comme celui d'*amydon*, les Cordillères et le Bassin de l'Amazone, mais, plus étendu, ses limites Nord atteignent le Venezuela et au Sud le Brésil méridional jusqu'à Santa-Catharina. La limite ouest paraît être le Guatemala.

Le mimétisme de protection si frappant dans le phyllum *amydon* est ici plus restreint. Il est axé sur les *Catagramma* tels que *Hesperis* Guérin, *Hydaspes* Drury, *soraua* Godart et les *Siderone* rouges, comme *thebais* Felder, *Mars* Bates et jaunes comme *Marthesia* Cramer.

Nous savons, par les chasseurs, que les *Catagramma* et *Siderone* sont des genres protégés que n'attaquent pas les oiseaux et qu'ils viennent aux mêmes appâts que les *Agrias*.

Les nombreuses formes de ce phyllum peuvent être réparties en deux groupes : un groupe Andin et un groupe Amazonien.

1° Groupe Andin.

L'*Agrias S. lugina* Frühstorfer dont les formes typiques dépourvues de rouge aux ailes postérieures sont situées en Bolivie (Cordillère Royale) s'étend à l'Est au Matto Grosso où sa forme *A.S. lugina Godmani* Frühstorfer richement ornée de rouge conserve en-dessous la coloration beige clair à dessins peu contrastés caractéristiques de la souche bolivienne. Il en est de même des *Agrias S. lugina Orleansi* Le Moult, de Buenavista.

A l'ouest en remontant la Cordillère péruvienne, nous rencontrons la forme *A.S. lugina Pujoi* Le Moult et au rio Inambari des exemplaires qui forment une transition avec *A.S. lugens* Staudinger par la coloration plus foncée de la face supérieure, mais qui conservent en-dessous les mêmes tonalités amorties que *lugina*. A partir de cette région, la sous-espèce *lugens* va peupler toute la Cordillère péruvienne méridionale jusqu'au Maranon. De grande taille et de coloration contrastée, plus ou moins ornée de bleu, cette sous-espèce présente dans le bassin de l'Ucayali des exemplaires plus chatoyants chez lesquels la tache discale bleue des ailes

Source : MNHN, Paris

postérieures plus grande et d'un éclat plus vif se rapproche de celle des formes amazoniennes.

Au Sud de l'habitat, au rio Inambari, de rares exemplaires sont ornés de rouge aux ailes postérieures, ce sont : *A.S. lugens Maxentia* Frübstorfer et *A.S. lugens rufomarginata* Latby.

Au-delà du Solimoes, l'*Agrias S. lugens* passe à la forme *A.S. lugens Sara* Frühstorfer, de l'Equateur, plus brillante dans son ensemble avec les exemplaires décrits sous les noms de *A.S. lugens Sara luxuriosa* Michael et *A.S. lugens Sara pomposa* Michael.

Enfin en Colombie méridionale orientale nous rencontrons la forme *A.S. lugens intermedius* Fassl.

2° Groupe Amazonien.

Faisant suite au précédent, ce groupe présente dans son ensemble les formes les plus chatoyantes et les plus polymorphes d'*Agrias Sardanapalus*. Sa distribution géographique s'étend transversalement du Maranon à l'embouchure de l'Amazone en deux rameaux qui peuplent inégalement les deux rives.

Sur la rive Nord, un rameau issu de Colombie suit les grands affluents : rio Putumayo, rio Caqueta jusqu'au rio Negro qu'il ne franchit pas et qui constitue sa limite orientale. En effet à partir de Manaos, tous les *Agrias Sardanapalus*, de Guyane brésilienne appartiennent aux formes amazoniennes de la sous-espèce *A.S. Claudia* que nous étudierons ultérieurement.

Sur la rive Sud, le rameau péruvien s'étend de l'Ucayali au delta de l'Amazone en formant, du rio Madeira au rio Maues, des formes locales comme *A.S.S. moderata* Michael qui tendent à présenter aux ailes postérieures une tache discale rouge plus ou moins grande ornée de bleu. Cette tendance morphologique, qui va s'affirmer sur les rios Tapajoz et Xingu chez *A.S. Croesus* Staudinger avec ses formes *pulcherrima* Fassl, *Michaeli* Fassl, se retrouve chez tous les groupes de formes rencontrés dans les territoires périphériques de l'habitat.

Comme nous l'avons constaté au Sud chez les *Agrias S. lugina rufomarginata* et *Maxentia*, ce caractère devient presque la norme au Matto Grosso et au Brésil méridional.

Certaines de ces formes locales appartiennent au rameau Sud-Est du phyllum, qui par le rio Tapajoz atteint le Matto Grosso septentrional. Elles rejoignent l'habitat d'*Agrias S. lugina Godmani* et présentent en-dessus le même facies mais jamais aux ailes postérieures en-dessous la tonalité beige clair à dessins plus flous qui, nous l'avons vu, appartient à la forme bolivienne *A.S. lugina*.

Ces *Agrias*, qui ont noms *semirubra* Niepelt, *Phoenix* Niepelt., sont à notre avis affiliés aux représentants les plus méridionaux d'*Agrias S. Croesus* que l'on rencontre encore en exemplaires typiques au Matto Grosso septentrional (Haut Tapajoz).

C'est sans doute d'*Agrias lugina* qu'est issu le rameau méridional *A.S. Claudina* Godart, dont les représentants les plus richement colorés : *A.S. Claudina coelestis* Kruger et *A.S. Claudina jactator* Biederman du

Source : MNHN, Paris

haut Rio San Francisco et Minas Geraes présentent en-dessus le faciès aux tonalités rouges violacées d'*Agrias S. lugina Godmani*.

Il nous reste à étudier le groupe de formes qui du Bas Amazone, rive Nord, de Manaos, par l'État du Para, s'étend aux Guyanes et au Venexuela.

La forme la plus anciennement décrite est l'*Agrias S. Claudia* Schulze. Ce groupe offre, en-dessus, les mêmes modalités de variations chromatiques qu'*A. Sardanapalus* avec cependant la tendance constante à former à l'aile antérieure une échancrure triangulaire noire ou bleue dans l'aire baso-discale. De plus, à l'aile postérieure en-dessous, on ne retrouve jamais la jonction des médianes M1, M2, caractère constant chez *A. Sardanapalus Sardanapalus*. Ce détail de dessin revêt ici la même importance que celui qui affecte l'ensemble des formes amazoniennes d'*Agrias amydon* Hew. (fusion des composantes discales D1, D2) et les différencie des formes andines.

Il est possible que le peuplement de la Guyane brésilienne se soit fait par une voie située dans la région d'Obidos où l'Amazone rétrécit ses rives, ou par les îles intermédiaires du delta.

Les formes appartenant à Manaos, Obidos et la région Nord du Para, présentent un polymorphisme remarquable. On y trouve deux tendances : l'une à copier *A. Sardanapalus* avec les *Agrias S. Claudia Vesta* Frühstorfer, *A.S. Cl. ninus* Fassl, *A.S. Cl. metamorpha* Michael et *pseudopretiosa* Michael, l'autre à créer avec *A.S.Cl. Le Cerfi* Lathy des formes à échancrure dorsale bleue à l'aile antérieure. Aux ailes postérieures l'aire discale bleue est exceptionnellement remplacée par du rouge : *Agrias S.Cl. imitata* Michael, *A.S.Cl. Reevesi* Michael, alors qu'en Guyane cette modalité devient presque la norme avec *A.S. Claudia* Schulze et *A.S. Cl. Sahlkei* Honrath.

A. Aedon Hewitson, souche andine, occupe transversalement un vaste habitat qui, de Colombie s'étend à l'Ouest au Guatémala et à l'Est par les Guyanes rejoint, avec sa sous-espèce *Narcissus* Stgr., la plaine basse de l'Amazone sur les deux rives du fleuve.

A. Aedon Narcissus est le seul du phyllum *Sardanapalus* à présenter des formes jaunes femelles telles qu'*A.a. Narc. icterica* Fassl et *A.a. Narc. chrysotaenia* Fassl, dont le mimétisme semble axé sur *Siderone Marthesia* Cramer.

La conclusion de cette étude est que dans le vaste phyllum *Sardanapalus* existe le même comportement que dans celui d'*amydon* : d'une part dans la tendance à former des formes locales nombreuses qu'il est possible de relier entre elles par des formes de transition, d'autre part à présenter dans son habitat un mimétisme toujours axé sur des genres protégés tels que *Catagramma* et *Siderone*. Ce mimétisme est moins frappant que dans l'espèce collective *amydon* en raison d'une gamme chromatique plus restreinte, mais par ailleurs, les considérations qui terminaient l'étude du phyllum *amydon* demeurent les mêmes ici.

AGRIAS SARDANAPALUS Bates

L'ordre descriptif des groupes de formes d'*A. Sardanapalus* est le

Source : MNHN, Paris

même que nous avons suivi chez *A. amydon*, en énumérant d'abord les formes andines puis celles des rameaux amazoniens et brésiliens.

I - GROUPE ANDIN

Formes boliviennes

A. Sard. lugina Frühstorfer - *bolivianus* (olim) Staudinger.

(Iris, Dresden, XI, 1899, p. 363).

Mâle. - En dessus, fond des deux paires plus clair que chez les formes péruviennes avec éclaircissement nuageux à l'apex; tache baso-discale d'un rouge plus clair faisant paraître chez beaucoup d'ex. le reflet violacé plus intense; certains spécimens d'un rouge plus mat, un peu éteint. Le bord interne de cette aire discale a tendance à s'incurver légèrement et ne descend pas au-dessous de la nerv. 1b. Aux post. tache discale d'un bleu clair, variable en étendue, mais généralement plus grande que chez *A.S. lugens*.

Dessous également plus pâle; aux ant. : bande submarginale large d'un blanc pur; apex brun. Bande discale d'un rouge pâle avec, dans la cellule, les deux taches discales D2 sous forme de point noir cerné de rouge vif. Aux post. : bande des ocelles jaune beige; bandes externes E2, E3 peu accentuées. Aire basale d'un violet gris particulier.

Fem. - Bande subapicale plus marquée que chez le ♂. Plage des ant. d'un rouge moins violacé et incurvée à son bord interne entre 1b-2. Post. brun-noir uniforme; mêmes caractères du dessous que chez le ♂.

(Frühstorfer. - Seitz, Macrolépidoptères du Globe, vol. 5, p. 570).

Bolivie (Cordillère royale); région de La Paz, rio Songo, rio Cochabamba.

A.S. lugina reste inférieur en taille aux autres races géographiques.

sardanapaloides Fassl, ab. ♂. Tache préapicale bleue.

Rio Songo.

(Ent. Rundsch., 30, N° 21, p. 122).

Oudini Le Mlt. ab. ♂. Bande bleue dorsale à l'aile ant. L'auteur ne spécifie pas s'il s'agit de la forme typique ou de *sardanapaloides*.

(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 2).

thusnelda Fassl, ab. ♀. Tache discale bleue aux post.

(Ent. Rundsch., 30, n° 21, 1913, p. 122).

Pujoi Le Mlt. ab. ♂. Intermédiaire entre *A.S. lugina* et *A.S.lugens* Stgr. Tonalité plus claire que *lugens* surtout en-dessous. Buenavista.

Coll. Fournier.

(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 2).

Dufouri Le Mlt. ab. ♂. Appartient à la forme précédente, mais présente une tache préapicale bleue.

(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 3).

Orleansi Le Mlt. ab. ♂. Aux ailes inf. la tache bleue est remplacée par une tache rouge ourlée de bleu au bord interne.

Source : MNHN, Paris

Buenavista.
Holotype : coll. Fournier.
(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 2).

Au sujet des formes femelles d'*A.S. lugina*, Frühstorfer mentionne une capture unique de Fassl chez laquelle la double pupille blanc bleuté de l'ocelle de l'angle anal du dessous transparaît très nettement en dessus; une autre fem. présente des traces rouges aux ailes post.; chez une troisième cette tache rouge est même aussi étendue que la tache bleue du mâle.

Godmani Frühst. f. loc. ♂. Du Matto Grosso, État de Goyaz, Cuyaba Corumba.

Le type de Frühstorfer, provenant de la coll. Godman et figuré dans le Seitz, présente les caractéristiques suivantes : à l'aile ant. taches préapicales bien marquées. Pas de tache bleue préapicale; tache basodiscale d'un rouge très richement violacé et entaillée de bleu à son bord interne entre les nervures 1b-2. Aux post. la tache rouge violacé pénètre très largement en festons dans le bleu discal en suivant les nervures 3 à 6. Ces caractères sont variables : le plus souvent les taches préapicales d'un blanc jaunâtre manquent, remplacées par un éclaircissement nuageux; la tache basodiscale est à peine entaillée de bleu et son bord dorsal descend au-dessous de la S.M. A la face inf. l'aile ant. est celle de *A.Sardanapalus Sardanapalus* mais les deux taches noires D2 moins accusées. Coloration des post. variable pour le fond plus ou moins foncé, ne révèle pas de caractère particulier si ce n'est que la première médiane M1 est liserée largement de brun clair à son bord externe.
(Ent. Nachr., 1895, p. 217; pl. I, fig. 2 dans E.Z., 42, 1897).

Phoenix Niepelt, ab. ♂. — Trace de la bande subapicale marquée seulement par un éclaircissement du fond. Tache préapicale bleue; l'aire baso-discale rouge avec reflet violacé moins accentué que chez *A.S. Godmani* descend presque jusqu'au bord interne liseré de bleu. Tache rouge des post. plus large et moins festonnée dans l'aire bleue discale surtout visible vers l'intérieur. En dessous : tonalités d'un jaune plus clair que chez les autres formes locales et que chez les *A. Sardanapalus* brésiliens typiques. Bord ext. de la 1re médiane M1 liseré de rouge orangé.
Holotype ♂, coll. Fournier.
(Int. Ent. Zeits., 1910, nº 34, p. 188; et Iris, Dresden, XXV, 1911, p. 25, pl. II, fig. 2 *in* « Lep. Niepeltiana »).

cyaneeula Frühst. ab. ♂, présente un magnifique reflet bleu dans le rouge aux ant.

derufata Frühst. ab. ♂. Tache rouge des post. entièrement disparue.
Types : coll. Larsen.
(Ent. Zeits., 24, 1910, p. 185).

semirubra Niepelt, ab. ♂. — Faible écaillement bleu préapical. Tache rouge des ant. descendant jusqu'au bord interne noir. Le caractère distinctif est basé sur l'absence de tache rouge à l'aile post. qui possède une grande tache discale bleu foncé, parfois très légèrement veinée de

Source : MNHN, Paris

rouge. Dessous : presque le même que chez *A. Sardanapalus* de l'Amazone, plus foncé que chez *A.S.l. Phœnix.*

(E.Z., 4, N° 34, p. 188; Iris, Dresd., XXV, 1911, p. 25, pl. II, fig. 3, Lepidoptera Niepeltiana, p. 29, 30).

N.B. — Les femelles appartenant aux formes précitées sont inconnues.

Formes péruviennes

A. Sard. lugens Staudinger.

Le type a été décrit de Chanchamayo (Pérou méridional), ex. coll. Staudinger, actuellement Musée de Berlin. Se rencontre sur tout le versant oriental de la Cordillère Péruvienne, au sud du Maranon : Balzapuerto, Yurimaguas, Tarapoto, rio Huallaga, Juanjui, Jepelacio, rio Inambari, Paucartambo, Pozzuzo. Les fem. restent toujours beaucoup plus rares que les mâles.

Mâle. — Face en dessus : le fond des deux paires est d'un noir profond, avec un léger éclaircissement nuageux à l'apex; la bande de l'aile ant. est d'un rouge pourpre avec un éclat violacé; elle ne descend que rarement au-dessous de la nerv. Ib, sauf dans la partie basale. Aux post. la tache discale bleu sombre est variable en étendue; elle reste toujours distante du bord ext. de l'aile.

Face en dessous. — A l'aile ant. l'apex est gris, les bandes subapicales d'un gris jaunâtre. La côte et la partie costale de la cellule sont envahies par une teinte jaune ocracé qui se fond dans la coloration rouge pâle, presque rose de la bande discale. Les deux points noirs dans la cellule (D2) bien marqués et cernés de rouge vif. La D.C. se présente sous forme d'une mince ligne noire, ourlée de rouge vif, les médianes M1, M2, de traits rouges. Aux post., la bande des ocelles est jaune ocracé. Les ocelles sont noirs, largement pupillés de bleu; l'aire basale est d'un gris légèrement violacé vers l'extérieur, souvent plus clair vers l'intérieur, portant le dessin typique d'*A. Sardanapalus Sardanapalus.* Corps et abdomen brun noir, palpes blanc jaunâtre, pattes grises. Touffes od. jaune ocracé. Envergure 70 à 78 mm.

(Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 163).

Variations du dessous. — L'apex est souvent teinté de rouille au lieu de gris fumé. Les points cellulaires noirs, sous forme d'un semis d'écailles noires, au centre d'une macule rouge; parfois la coloration noire a disparu et la macule est jaunâtre. Les bandes médianes sont parfois plus marquées chez certains spécimens. Aux post. : la tonalité d'ensemble varie également; plus claire chez les individus qui présentent en particulier un élargissement notable de la bande grise située entre la 3e bande externe et la ligne ombrée (E3-U).

Femelle. — Très grande, offrant un contour d'aile plus arrondi; aile ant. bandes subapicales blanc jaunâtre plus marquées que chez les ♂. Tache baso-discale rouge sans efflorescence violette, atteignant le bord dorsal;

Source : MNHN, Paris

son bord externe plus surbaissé rejoint la côte à l'extrémité costale de la D.C. Post. d'un brun noir uniforme.

Dessous plus clair que chez le ♂. Enverg. : 85 mm.

Maxentia Frühst. ab. ♂. — Première en date des formes aberrantes de *A.S.lugens*, décrite par Frühstorfer sur un mâle de Marcapata (Pérou méridional), caractérisée par la présence aux ailes post. « d'une macule rouge et nuageuse ».

Type : collection Staudinger (Musée de Berlin).

(Ent. Rundschau, 29, 1913, p. 45).

rufomarginata Lathy, ab. ♂. Bande discale des ant. descendant jusqu'au bord dorsal.

Lectotype ♂ : coll. Fournier. Péron méridional.

(Thèses ent., 1921, p. 17-18, pl. VI).

intensa Lathy, ab. ♂. Bande rouge des aut. mate, sans efflorescence violette plus étendue vers le bord externe; post. ne présentant qu'un reflet violet au-delà de la cellule.

Holotype : coll. Fournier.

(Thèses ent., 1921, p. 18, pl. VII, fig. 1-2).

decyanea Niepelt, ab. ♂. Tache bleue des post. absente.

(Lepidoptera Niepelt., p. 30, pl. III, fig. 4).

En synonymie : *hades* Lathy.

(Ent. mon. Mag., 36, p. 29).

Imecourti Le Mlt. ab. ♀, Aux ant. tache bleue préapicale.

(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 2).

Formes de l'Équateur

A. Sard. lugens Sara Frühstorfer. f. loc. ♂, ♀.

Décrit par Frühstorfer de Sarayacu (Équateur) (Ex. coll. Oberthür). Rio Upano (Normandia) rio Zamora, Riobamba. Tache transcellulaire rouge plus petite par suite de l'extension de la bordure noire dorsale. Dessous : tendance à s'éclaircir, par rapport à *lugens*, surtout aux post. Tache bleue des post. en dessus dans l'ensemble plus grande avec une bordure marginale extér. noire moins large.

Fem. semblables à celles de *A.S. lugens*.

2 fem. : coll. Fournier :

(Seitz, Macrolépidopt. du Globe, vol. V, p. 570).

parallela Michael, ab. ♂. Bande rouge discale des ant. descendant jusqu'au bord dorsal (variation analogue à celle de *A.S. lugens rufomarginata*).

Série de mâles, rio Upano.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 275).

luxuriosa Michael, ab. ♂. Exemplaires de *A.S. lugens Sara* présentant aux ant. une tache préapicale bleue.

Rio Upano.

Source : MNHN, Paris

Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 263).

semi sardanapalus Michael, ab. ♂. Exemplaires avec le bord dorsal noir aux ant., mais avec une tache préapicale bleue.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 263).
En synonymie : *A. pseudosardanapalus* Le Moult, désignant ultérieurement la même forme.
(Novit. Ent., F. I, 1931, p. 2).

pomposa Michael, ab. ♂. — Large tache discale bleue aux post. Magnifique reflet violet sur la bande discale rouge des ant. mais sans tache préapicale bleue.
Type : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 275).

semihades Michael, ab. ♂. — Exemplaires avec une tache bleue réduite ou absente aux post.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 275).

subdelormei Le Mlt. ab. ♂, de Riobamba. — Décrit par comparaison avec le caractère morphologique de *A.S.S. Delormei* (forme amazonienne), c'est-à-dire avec absence de tache préapicale bleue. Mais chez *A. lugens Sara*, ce caractère n'a aucune valeur puisqu'il appartient à la forme elle-même. Cette forme n'est à considérer que par la présence d'une tache bleue située dans la marge dorsale noire de l'aile ant., et cette marge noire est non pas parallèle au bord de l'aile, mais courbe.
(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 2).

sublugens Le Mlt. ab. ♂. — Exemplaires présentant cette dernière particularité (marge noire du bord dorsal des ant. courbe, mais sans la présence de cette tache bleue incluse).
(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 2).

II. — GROUPE AMAZONIEN

Formes septentrionales

Ces formes se rencontrent en Colombie méridionale et sur les affluents au nord de l'Amazone : Rio Caqueta, Rio Putumayao. Le Rio Negro supérieur et inférieur (rive droite exclusivement jusqu'à son confluent), constitue la limite orientale des *A. Sardanapalus* septentrionaux.

A. Sard. intermedius Fassl, ab. ♂, ♀.

Forme capturée par Fassl sur le Rio Negro sup. (Colombie orientale) en 1911, en même temps que deux fem. d'*A. Aedon*. Taille et coupe d'*A. S. lugens*, mais aux ant. la coloration rouge est « plus intense ». Les taches subapicales sont à peine marquées chez le mâle, plus apparentes chez la femelle. La tache bleue « triangulaire » de l'aile post. est déplacée vers l'angle anal; elle est d'un violet proond. fLe dessous, dit Fassl, est différent

Source : MNHN, Paris

de celui de *A.S. lugens* et se rapproche beaucoup de la teinte ardoisée d'*A. Aedon*. Les bandes entourant les ocelles sont d'un jaune plus pâle et les bandes concentriques plus floues et plus sombres.

La femelle a les ailes post. brun noir.

(Ent. Rundsch., 29, N° 2, p. 9).

La majorité des *A. Sardanapalus* septentrionaux présente le facies chatoyant appartenant à la forme typique de Bates.

Font exception des exemplaires capturés aux sources des Rio Caqueta et Putumayo dans les localités de Mocoa, Undbria, Florida, que Michael a désigné sous le nom « *in litteris* » de *A.S. adornatus*. Le spécimen que nous avons sous les yeux, noté comme type de la main de Michael présente une coloration plus foncée que celle des *A.S. lugens et A.S. lugens Sara*.

L'aire haso-discale des ant. d'un rouge pourpre mat descend jusqu'au bord dorsal. La tache préapicale bleue est absente. Aux post. l'aire discale est réduite et de coloration bleu violet foncé.

Sur 10 exemplaires que nous avons pu examiner, dont 4 provenaient des chasses de Klug à Florida sur le Rio Putumayo, nous avons trouvé les mêmes caractéristiques. Toutefois un exemplaire noté *opaca* nom. collect. Michael, a les ailes post. entièrement noires, un autre porte une macule rouge dans la tache discale violet sombre à la fermeture de la cellule. Un troisième possède à l'aile post. une tache discale rouge largement ourlée de bleu violet à son bord interne et offre ainsi la même disposition que chez *A.S.S. Belsazar* Fassl.

caladonia Michael, ab. ♂. Michael a décrit du Lago Calado, Rio Negro inférieur, une forme de taille réduite, vivement colorée. Certains exemplaires sont étiquetés par lui : *caladinus*.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 274).

virgata Mich. ab. ♂ : Traînée rouge diffuse dans l'aire discale bleue des ailes post.

Lago Calado.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 275).

rufopunctata Mich. ♂ : Petit point rouge à la fermeture de la cellule.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 275).

cyaneorubra Michael, ab. ♂ : Tache rouge des ailes post. ourlée de bleu violet.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 274).

Il est à noter que les femelles des *A. Sardanapalus* de la région de Uypiranga (Rio Negro inf.) ont une tendance très marquée à présenter une coloration rouge dans l'aire discale des post., soit simplement sur les nervures, soit sous forme diffuse et souvent une tache de la taille de celle de *A.S.S. purpurea* Fassl. Les femelles typiques semblent presque moins fréquentes dans cette contrée.

Source : MNHN, Paris

Formes méridionales

A. Sardanapalus Sardanapalus Bates.

Dans la forme typique doivent être compris les exemplaires de la plaine basse de l'Amazone, à l'est jusqu'au Rio Madeira, à l'ouest, jusqu'à la Cordillère péruvienne septentrionale où ils se fondent dans la forme *A.S. lugens*.

Type mâle. Lathy fait remarquer que ce type, capturé par Bates et conservé dans la coll. Godman (British Museum), ne présente pas, d'après Talbot, de tache préapicale bleue et que la figure « originale » de Hewitson ne reproduit pas le type.

M. E. Le Moult, au contraire (Enc. Ent., Lepid., I, p. 170), en se basant sur un examen de M. Rdey, note sur le véritable type la présence d'une large bande (ou tache) préapicale bleue ainsi qu'une bande bleue au bord dorsal.

Mâle. — Diffère des races appartenant aux Cordillères par une tonalité d'ensemble en dessus à la fois plus claire et plus chatoyante. Contour d'aile moins falqué; l'apex est légèrement éclairci sans présenter de taches subapicales nettement limitées, sauf de rares exceptions. Large tache préapicale bleu ciel contiguë à la bande discale rouge des ant. qui, elle-même, est richement violacée et dont le bord dorsal est plus ou moins liseré de bleu. Post. avec une grande tache discale bleue, étendue de la nervure 1b à la nervure 6 et au-delà. Le fond des deux paires est d'un noir moins profond que chez *lugens*. En dessous, l'aile ant. présente les mêmes caractéristiques que chez *lugens*. La tonalité des post. est plus claire; chez beaucoup d'exemplaires, la région le long de la nervure 1b et vers l'insertion de l'aile, est teintée de rougeâtre. La bande médiane noire M1 limitant la région discale est parfois largement ourlée de brun rougeâtre à son bord externe.

Corps et abdomen moins foncé que chez les formes andines, sauf chez *lugens*. Touffes androconiales également plus claires. Enverg. 68 à 72 mm.

Fem. — Type de Fassl dépourvu de toute coloration bleue. Taches subapicales bien marquées, blanc jaunâtre, mais à limite floue. Tache baso-discale rouge, sans efflorescence violette. Contour d'ailes plus arrondi. Dessous sans distinction. Enverg. 75 à 85 mm.

(Bates, Proceed. ent. Soc. London (2), 5, p. 111; pl. XXXVI, vol. II, Exot. Butterfly. — ♀, Fassl : Seitz, Addenda vol. V, p. 1053).

splendida Mich. ab. ♂. Présente aux ailes ant. un reflet violet plus intense et un chatoiement plus marqué que chez les exemplaires typiques. Homologue de la forme *pomposa* chez *A.S. Sara*.

Lago italiano.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 275).

cyanelateralis Le Mlt. ab. ♂. La tache préapicale bleue descend le long du bord externe de l'aile pour atteindre l'angle dorsal. Série de mâles.

(Enc. ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 171).

Source : MNHN, Paris

Delormei Le Mlt. ab. ♂. Tache préapicale bleue absente comme dans la forme typique *A.S. lugens*, mais appartenant bien par la vivacité des couleurs à *Sardanapalus veras* (sans prov.).
(Enc. ent., B, Lepid., T. I, 1926, p. 170).

Rileyi Le Mlt. ab. ♂. La bande discale rouge des ant. descend jusqu'au bord dorsal. (Homologue des formes *parella* chez *A.S. lugens Sara* et *A.S. lugens ruformaginata*).
Teffé.
(Enc. ent., B, Lepid., T. I, 1926, p. 170).

Belsazar Fassl, ab. ♂. Première des formes signalées par Fassl présentant une tache rouge aux ailes post. Cette tache assez grande est largement ourlée de bleu au bord anal. Tache préapicale bleue des ant. réduite.
Rio Madeira, Rio Canuma et région de Maues.
(Seitz, vol. V, Addenda, Nymphal., p. 1053, pl. 113 B. 3).

semibelsazar Michael, ab. ♂. Michael a décrit, du rio Canuma, une forme très voisine, mâle, qui a dans la grande tache bleue des post. deux taches rouges irrégulières assez grandes. Dans l'ensemble, coloris de la face supérieure beaucoup plus vigoureux que chez *Belsazar*. Sur différents ex. examinés portant une étiquette de la main de Michael, nous n'avons pas retrouvé la présence de ces deux taches rouges, mais de celle d'une tache aussi grande que celle de *Belsazar*, et bordée d'un liseré bleu plus large. La coloration d'ensemble plus brillante donne en effet à ces spécimens une allure différente de celle de la forme de Fassl.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 274).

sanguinea Lathy, ab. ♂, ♀. Forme également un peu différente de *A.S.S. Belsazar*. Aile ant. avec l'aire rouge étendue comme chez *A.S. Sardanapalus*, mais sans tache bleue préapicale. Aile post. avec une très large tache discale rouge bordée de violet au bord anal.
Cette tache rouge est plus grande que celle des deux formes mentionnées; de plus elle est à contours arrondis et presque circulaire.
1 ♂. Manicoré, Madeira.
La femelle qui fut décrite en même temps avec tache rouge aux post. — de Teffé — est en tous points semblable à *A.S.S. purpurea*.
Holotype : coll. Fournier.
(Annals Mag. Nat. Hist., Vol. XIV, 1924, p. 148).

pseudoporphyrionis Le Mlt. ab. ♂. Exemplaires présentant une petite tache rouge à la fermeture de la cellule des inf. Cette tache est plus ou moins excentrée; chez quelques spécimens elle est placée entre les nerv. 4-5, en marge du bleu, voisine du bord externe de l'aile; chez d'autres elle est plus discale.
Teffé.
(Enc. ent., B, T. I., 1926, 169).

Brunhilda Fassl, ab. ♀. Tache discale bleue à l'aile post.
(Ent. Rundsch., 41, 1924, p. 14).

Source : MNHN, Paris

Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 274).

Aberrations « sensu stricto ».

Annae Bied. ab ♂, ♀. Forme mélanisante dont la face inf. présente une fusion complète chez le mâle, incomplète chez la femelle de la 2e bande externe (E.2), de la ligne ombrée (U.) et de la 1re médiane (M1). Dessus normaux.
1 ♂, 1 ♀, Sao Paulo de Olivença.
(Bull. du Muséum, 2e série, V, N° 2, 1933, p. 114, pl. III, fig. 1, 2).

phaenomenalis Mich. ab. ♂, ♀. Dessins de l'aile post. en dessous partiellement effacés.
♂ Holotype : coll. Fournier.
Uypiranga.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 276 ; ♀, 45, 1932, p. 270. Fig. *in* Bulletin Soc. ent. de France, 1940, N° 9, pl. XLV, fig. 2, 3).

A. Sard. Croesus ♂, Staudinger.

Le nom de *Croesus* a été donné par Staudinger à un mâle capturé en 1893 par O. Michael et provenant d'Itaituba, Rio Tapajoz. Ce type (H.T.) présente aux ailes post. une grande tache rouge ourlée de bleu à son bord interne. Les ailes ant. ont le bord dorsal noir sur les 2/3 de sa longueur et portent en outre à l'apex une étroite et faible teinte bleue. Dessous : comme celui de *A.S. Sardanapalus*.

Fassl, rapportant cette description à la forme par lui nommée *A. Claudia Michaeli*, considérait comme *A.s. Croesus* un mâle capturé par lui à 50 km à l'est de Santarem et complètement dépourvu de bleu aux quatre ailes. De ce fait, *A. Claudia Michaeli* Fassl tombe en synonymie avec le type de *A.S. Croesus* Stgr.

En dessous, *A.S. Croesus* se distingue par un éclaircissement de la coloration du fond des ailes post. qui sont d'un jaune moins ocré et d'une teinte délayée, pâle, presque blanchâtre. Aux ailes ant. la bande préapicale est jaunâtre et cette coloration envahit plus largement la cellule que dans les autres formes d'*A. Sardanapalus*, mais le dessin reste en tous points le même.

La femelle fut décrite par Riffarth sur un exempl. de sa collection provenant de Chaves, Ile Marajo. Rapportée d'abord à *Sardanapalus* typique, elle fut figurée comme *A.S. Croesus* dans le Berliner Ent. Zeits., 1897.

Le mâle décrit et figuré dans Iris Dresd. (vol. VIII, 1895, p. 374) est également reproduit dans « Lepidopt. Niepeltiana » (pl. II, fig. 1).

A.S. Croesus est réparti sur la rive méridionale du Bas Amazone, de Chaves près Para au rio Tapajoz et au Maues.

Vulcanus Fassl, ab. ♂. Reflet bleu vers la base et l'angle dorsal de la tache rouge des post.
Cameta, rio Tocantins.
Fait confusion avec la forme typique.
(Macrol. du Globe, Seitz, V, Addenda, p. 1045).

Source : MNHN, Paris

cyaneapicalis Le Mlt. ab. ♀. Tache préapicale bleue; aile inf. noire.
(Enc. ent., B, T. I, 1926, p. 171).

suprema Fassl ab. ♀. Tache rouge discale à l'aile post., dans le bleu.
(Ent. Rundsch., 41, N° 5, 1924, p. 18).

ruhrimediana Fassl, ab. ♀. Nervures de l'aile post. brun noir poudrées de rouge.
(Ent. Rundsch., 41, 1924, p. 14).

purpurea Fassl, ab. ♀. Large tache discale rouge aux post. sans coloration bleue.
(Ent. Rundsch., 41, 1924, p. 14).

coccinata Fassl, ab, ♀. Apex des ailes ant. coloré de brun rouille.
(Ent. Rundsch., 41, 1924, p. 18).

moderata Mich. f. loc. ♂, ♀. Décrite de Manes, cette forme semble former le passage entre *A.S. Sardanapalus* et *A.S. Croesus*. Elle pourrait sans doute comprendre toutes les formes plus ou moins aberrantes rencontrées du Rio Madeira à Manes en passant par le Rio Canuma, Centenario et la région du Lago italiano.
Mâle : coloris très vifs avec éclat chatoyant de l'aire baso-discale rouge des ant.
Manes.
Femelle : large tache bleue aux post. Même éclat chatoyant que chez la forme *A.S.S. pulcherrima*, de l'aire baso-discale rouge des ant.
Manes.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 41, 1927, p. 260).

pseudosuprema Mich. ab. ♀. Tache préapicale bleue avec deux ou trois nerv. rouges aux post.
Manes.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 295).

transversa Mich. ab. ♀. Bande discale rouge des ant. « de même forme que celle d'*A.a. Pericl. manensis* ». Post. avec deux nerv. rouges dans les vestiges d'une tache bleu foncé.
Manes.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 296).

redita Mich. ab. ♀. Taille inférieure à celles des formes typiques. Taches subapicales mieux marquées. Nervures des post. poudrées de rouge dans un faible écaillement bleu.
Rio Canuma.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 276).

cyaneorubra Mich. ab. ♀. Tache rouge aux post. ornée de bleu violet de la cellule à la partie la plus voisine de l'angle anal. Taches préapicales bien marquées.
Lago italiano.

Source : MNHN, Paris

Loki Fassl, ab. ♂. Tache rouge des post. située au-delà de la cellule vers l'apex et faisant saillie vers le disque sous forme de fines lignes rouges suivant les nervures. Se rapproche, selon, l'auteur de la forme *A.S. Croesus Godmanides*.

Alcobaça, rio Tocantins.

(Macrolép. du Globe, Seitz, vol. V, Addenda, p. 1053).

pseudodubiosa Le Mlt. ab. ♂. Aile post. avec tache bleue. Ant. avec tache rouge de la forme de celle de *A. Aed. Narciss. dubiosa*. Pas de tache préapicale bleue aux ant.

Rio Xingu.

Holotype : coll. Fournier.

(Le Moult, Enc. Ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 170).

pulcherrima Fassl, ab. ♂. L'auteur considère cette forme comme se rapprochant le plus d'*A.S. Croesus* du Bas-Amazone; elle est presque toujours plus petite que la forme géante *A.S. Croesus* (comparativement à *A.S. Claudia*). Le disque rouge de l'aile post. est toujours d'environ 1/3 plus petit que chez *A.S. Croesus*, non dentelé vers l'extérieur, mais terminé par une ligne ondulée très légèrement aplatie et laissant vers le bord externe un ourlet noir assez large d'environ 7 à 10 mm. Tout le rouge de la face en dessus du mâle est voilé d'une splendide efflorescence violette qui donne à ce papillon une apparence beaucoup plus rutilante que la magnifique aile sup. du véritable *A.S. Sardanapalus* dont le rouge bleuté est toujours plus discret et plus estompé. La face en dessous est plus vive que celle de *A.S. Claudia*, tous les tons clairs sont plus francs, d'un jaune d'ocre.

Rio Maues, rio Tapajoz (?).

(Ent. Rundsch., 38, N° 9, nov. 1921, p. 38).

Michaeli Fassl, ab. ♂, ♀. Présente une tache préapicale bleue qui parfois fait défaut sur certains sujets. Le bord dorsal des ant. est plus ou moins orné de bleu. La tache discale rouge des post. est richement ornée de bleu violet le long du bord anal.

(Rio Tapajoz, Massauary.) Maues (?).

Le type ♂ décrit par Fassl n'a presque pas de bleu préapical. De plus Fassl signale une coloration gris ardoise du dessous qui ne semble pas devoir être prise en considération, car il a lui-même étiqueté des ex. dont le dessous ne correspond pas à cette description. Le type ♂ de *A.S. Croesus Michaeli* doit être considéré comme une aberration (dessous) et c'est par ce caractère qu'il convient de le distinguer de *A.S. Croesus* typique.

♀ — « Le type légal de fem. que j'ai sous les yeux, écrit Fassl... a les taches subapicales blanches des ant. moins franches (par rapport à *A.S. Croesus*), le disque rouge de l'aile inf. est, non point dentelé, mais ondulé sur son bord; toute la face en dessous est plus foncée et les parties lumineuses de *A.S. Croesus* fem., notamment la région apicale des ant. en dessous sont d'une coloration plus vive et délimitée. »

Rive droite du Tapajoz (Miriti-tuba).

Fassl a donc décrit la fem. sans ornement bleu en dessus. La fem.

Source : MNHN, Paris

représentée dans les Études de Lépid. comp. d'Oberthür (pl. DLXXXIV, fig. 4983), n'est donc pas le type.
(Fassl, Ent. Rundsch, 38, N° 3, mars 1921, p. 12).

subcyanea Le Mlt. ab. ♀. Présente aux ailes ant. une belle tache préapicale bleue. Serait donc conforme à la figure d'Oberthür.
Itaituba.
Holotype : coll. Fournier.
(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 1).

pseudobrunhilda Le Mlt. ab. ♀. Aile ant. d'*A.S. Croesus* normal; aile post. avec tache bleue comme chez *A.S.S. Brunhilda* Fassl.
Itaituba.
Holotype : coll. Fournier.
(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 1).

pseudosanguinea Le Mlt. ab. ♂. Aile post. comme *A.S.S. sanguinea* Latby; tache rouge large, ornée de bleu au bord anal. Correspondrait à la figure 4984, pl. DLXXXIV des Études de Lépid.. comp. d'Obertbür.
Itaituba.
(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 1).

decora Michael ab. ♀. Tache rouge des post., légèrement ourlée de bleu.
(Ent. Zeits., 46, N° 20, 1933, p. 215).

Godmanides Fassl, ab. ♂. Ne diffère pas d'*A.S. Croesus* en dessous aux deux ailes, ni en dessus à l'aile ant., mais le dessus de l'aile post. présente une tache transcellulaire rouge délavé, plus accentuée aux nervures et placée dans une tache bleue plus grande qui occupe presque toute la moitié discale inf. comme chez *A.S. lugina Godmani*.
1 mâle. Cacheora 1, premier rapide du rio Tapajoz.
(Ent. Rundsch., 38, N° 3, mars 1921, p. 12).

tapajonensis Le Mlt. ab. ♂. Décrit d'abord comme *A.S. Sardanapalus*, puis en 1931, dans les Novitates Entom., comme appartenant à *A.S. Croesus*. L'auteur dit que les ailes ant. plus falquées que chez *Sardanapalus* typ. lui donnent un contour identique à celui d'*A.S. Claudia*. La tache discale des ant. est d'un rouge mat avec une tache bleue préapicale très réduite; aile post. comme chez le mâle typique d'*A. Sardanapalus*.
Itaituba.
La fem. décrite avec post. noires sauf un léger saupoudré rouge, a été par la suite reconnue par l'auteur comme devant être *A.S. Claudia amazonica*.
(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 169).

A. Sard. Claudina Godart. ♂, ♀.

Du Brésil central : Rio de Janeiro, Minas Geraes, Espiritu Santo, Sao Paulo, Parana.
Forme typique : fond des deux paires noir en dessus; la grande plage baso-discale rouge des ant. à reflets violacés vers la base est, à son bord

Source : MNHN, Paris

inf., entaillée par le noir du fond jusqu'au-dessus de la nerv. 1b. Aux post. l'aire discale rouge est plus étendue que chez *A.S. Claudina Claudianus* et plus rapprochée du bord ext.; elle affecte le plus souvent la forme d'un croissant à concavité interne et envoie des prolongements sur les nervures 4, 5, 6.

En dessous, aux ant. la bande subapicale est d'un blanc pur, l'apex est souvent teinté de gris verdâtre; aux post. la bande des ocelles est d'un jaune ocracé assez vif; la bande entre E3 et U, mince et grise; celle située contre la première médiane MI d'un jaune paille et assez large; l'aire baso-médiane d'un gris violacé; macule rouge à l'insertion de l'aile au-dessus de SC + R et étroite traînée rougeâtre le long de la nervure 2.

Fem. — En dessus les caractères distinctifs sont les mêmes que chez le mâle, mais la bande subapicale qui est à peine marquée chez le mâle est plus nette et blanchâtre. En dessous, il existe généralement aux post. un assombrissement des coloris dans l'ensemble, mais les rapports sont les mêmes que chez le mâle.

Variations d'ensemble. — Chez certains ex., la plage baso-discale des ant. n'est pas échancrée chez le ♂, et descend jusqu'au bord dorsal. La coloration rouge est richement violacée chez certains sujets. Les touffes androconiales sont parfois teintées de roussâtre à leur extrémité. Le dessous est plus ou moins assombri dans la bande des ocelles.

(Godart, Enc. meth., IX, p. 421, n° 226).

P.m. — **Annetta** Gray, fem. est la forme décrite et figurée dans « Griffith Animal Kingdom » (reproduite par Oberthür dans « Études de Lépidopt. Comparée ») et dont la morphologie correspond à *A.S. Claudina* typique.

pallantis Frühst. ab. ♀. La tache discale rouge des post. est plus grande (double de la normale).

(Entom. Rundschau, 31, N° 5, 1914, p. 30).

plausibilis Frühst. Sans indication de sexe, forme, d'après l'auteur, le passage de *A.S. Claudina* à *A.S. Claudina Claudianus*; la tache rouge des post. est intermédiaire entre ces deux formes; le dessous est plus proche de *A.S. Claudina* que de *A.S. Claudina Claudianus*.

Provenance inconnue, mais probablement Sao Paulo ou Parana.

(Seitz, Macrolépidopt. du Globe, V, p. 569).

coelestis Krüger, ab ♂. A l'aile post. la tache rouge est ornée de bleu à son bord interne. Plage baso-discale rouge des ant. entaillée de noir au bord interne.

Minas Geraes.

(Intern. Ent. Zeits., Guben, 22, 1928, p. 302).

jactator Bied. ab. ♂. Même caractéristique que chez *coelestis* mais avec tache préapicale bleue aux ant. En outre, l'aire baso-discale rouge des ant. est à peine entaillée de noir au bord dorsal.

Alfenas; Minas Geraes.

(Rev. franç. Ent., III, fasc. 2, 1936, p. 175).

Source : MNHN, Paris

splendens Rebillard f. nova ♂. Cette forme encore plus richement parée de bleu que *A.S. Claudina jactator* présente une analogie frappante avec l'*A.S. lugina Godmani*. Aux ant. l'aire baso-discale pourpre chatoie en violet clair en lumière incidente: elle est bordée extérieurement, des nerv. 3 à 6, par une frange bleue d'outre-mer large d'environ 4 mm. L'échancrure dorsale noire est parsemée d'écailles bleues. Aux post. la tache discale de même coloration rouge violacée qu'aux ant. est plus grande, relativement, que celle d'*A.S. Claudina* typique et semblable à celle d'*A.S. lugina Godmani*. Son bord interne dentelé pénètre profondément sur les nerv. 3 à 6 dans une aire discale bleu foncé qui a presque la même étendue que la tache rouge.

Dessous sans différence avec celui d'*A.S. Claudina* typique.

Env. 65 mm longueur de l'aile 40 mm.

1 ♂, Holotype, Rio Grande, affluent du Rio Parana, S.E. de Minas Geraes. Collection Rebillard.

A.s. Claudina Claudianus Staudinger, f. loc. ♂, ♀.

L'habitat de *A.S. Claudina Claudianus* est situé plus au sud que celui de *A.S. Claudina* : Santa Catharina, Blumenau, Theresopolis.

Diffère de *A.S. Claudina* en dessus en ce que le disque rouge des ailes post. est à peine indiqué. En dessous, la bande des ant. est jaunâtre au lieu de blanc pur; aux post. la zone submarginale qui renferme les ocelles est brun verdâtre. Taille généralement inférieure à celle de *A.S. Claudina*.

(Staudinger, Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 164, pl. 57).

Cassandra Röber, ab. ♀. Post. noires.

Lectotype : coll. Fournier.

(Stettin. Ent. Ztg., 85, 1925, p. 185).

Eos Röber, ab. ♀. présente au contraire une grande tache rouge aux post. (l. c., p. 185).

reliquus Bied. ab. ♂. Disparition presque complète de la tache rouge des post. et apparition aux mêmes ailes d'une tache bleue centrale. Le rouge ne subsiste plus qu'aux nerv. sous forme d'un mince semis linéaire sur la nerv. 5, un peu diffusé. La tache est d'un bleu pur foncé, rectangulaire, traversée par la nervure cubitale et limitée par les nerv. 2 et 4.

Santa Catharina.

(Biedermann, Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 121).

margaritifera Bied. ab. ♀. Présence aux ailes post. en dessus de huit petites taches arrondies, blanches, égales, correspondant exactement aux pupilles des ocelles de la face inférieure; le fond est d'une coloration brun noir uniforme. Santa-Catharina.

(Biedermann, Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. III, 1929, p. 5).

A. Sard. Claudia Schultze

L'habitat d'*A.S. Claudia* est étendu des rives septen. de l'Amazone, de Manaos au Delta et atteint le Vénézuela. Il couvre principalement la Guyane brésilienne et les Guyanes Française, Hollandaise et Anglaise.

Source : MNHN, Paris

Les exemplaires considérés comme typiques ne présentent qu'un faible éclaircissement préapical. L'aire baso-discale atteint le bord dorsal sans trace de noir. Aux post. la tache rouge va le plus souvent de la nerv. 2 à la nerv. 7. Les caractères sont les mêmes chez la fem. avec toutefois une tendance plus marquée à un éclaircissement préapical. En dessous, les taches noires discales D2 de l'aile ant. sont moins marquées que chez *A. Sardanapalus*; parfois absentes et réduites à une petite macule rouge avec léger semis d'écailles noires; souvent les deux macules sont réunies. Aux post. la différence essentielle, qui consiste dans le dessin des médianes dans les 7e et 8e espaces internervuraux, offre un caractère constant; la jonction a parfois tendance à se faire dans l'un ou l'autre espace internervural, plus fréquemment le 7e, mais jamais dans les deux à la fois comme chez *A. Sardanapalus*.

A ce sujet, Michael écrit que le trait courbe de l'aire baso-costale en dessous, qui différencie les formes d'*A. Sardanapalus* du Nord de l'Amazone de celles du Sud, n'a pas été pris en considération par Frühstorfer. Il s'agit d'une marque distinctive réelle d'*A. Sardanapalus* et d'*A.S. Claudia*. « Ce trait courbe, ajoute-t-il, n'a jamais été observé par moi chez toutes les formes d'*A.S. Claudia* de Guyane et du côté nord de l'Amazone inf., n'étant formé que par les deux taches noires séparées du bord costal à la base de la face inf. des post. Cette raie noire courbée se rencontre au contraire chez tous les *A. Sardanapalus* du côté sud de l'Amazone inf. que j'ai vus ». Au point de vue morphologique général, Fassl écrivit également les lignes suivantes : « Je dois cependant constater que toutes les formes du sud de l'Amazone jadis rapportées à *Claudia* possèdent certains caractères communs qui manquent aux véritables races de *Claudia* du Nord de l'Amazone et de la Guyane. En outre de leur taille plus considérable, de leurs ailes moins falquées et de la couleur jaune d'ocre bien plus vif de leur dessous, nous ne trouvons jamais chez les formes du Sud la tendance si répandue au Nord à former l'aberration *Sahlkei*.

1. — Formes de Guyane Brésilienne

A.s. Claudia amazonica f. loc.

Décrite sur une femelle de Faro. L'aire baso-discale rouge des ant. descend jusqu'au bord dorsal; taches préapicales faiblement indiquées, nuageuses. Ailes post. noires avec traces rouges nervurales dans la région discale.

(Iris, Dresden, 1898, p. 362).

Les exemplaires mâles rapportés à cette forme présentent les mêmes caractéristiques, mais l'apex est à peine éclairci.

En Guyane brésilienne les formes avec une tache rouge discale aux ailes post. sont exceptionnelles. La majorité appartient à la forme *A.S. Claudia amazonica* ou présente une tache discale bleue plus ou moins ornée de rouge.

Vesta Früstorfer, ab. ♂. Aile ant. de *A.S. Claudia* typique, mais de coloration rouge plus foncée. Il existe un début de reflet bleu au-delà

Source : MNHN, Paris

de la cellule. Aux post. petit disque violet foncé sur la fermeture de la cellule.

(Iris, Dresden, vol. 14, 1901, p. 351).

tuschana Fassl, ab. ♂. Tache rouge incluse dans la tache bleue des post. (Seitz, Macrolépidopt. du Globe, vol. V, Addenda, p. 1052).

Manaoensis Michael, ab. ♂. Cet ex., dit l'auteur, a l'aile ant. semblable à celle d'*A.S. Croesus Michaeli*, mais sans tache préapicale bleue. Aux post. la tache rouge est ourlée de bleu au bord interne. La tonalité d'ensemble du dessous serait intermédiaire entre celle de *A.S. Claudia* et celle de *Sardanapalus* typique mais toutefois, plus proche de ce dernier.

Manaos.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 294).

subtuschana Mich. ab. ♂. Bande discale rouge d'*A.S. Claudia* typique mais avec une tache préapicale bleue. Aux post. existe une tache rouge fortement dentelée vers l'extérieur et bordée intérieurement de bleu-violet.

♀ avec une tache bleue aux post. couverte d'épaisses nervures rouges.

Manaos.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 274).

ninus Fassl, ab. ♂. Cet ex., dit l'auteur, est analogue à un petit *A. Sardanapalus*. Il présente une tache préapicale bleue, mais la tache bleue des post. est plus petite et plus terne.

(Seitz, Macrolépidop. du Globe, V, Addenda, p. 1052).

reforma Mich. ab. ♀. L'aile ant. ne diffère pas de *A.S. Claudia Sahlkei*; les taches apicales jaunâtres sont presque effacées. Les ailes post. sont identiques à celles d'*A.S. Cl. amazonica*.

Manaos.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 295).

ruhromaculato Mich. ab. ♀. Autre fem. de Manaos dont l'aile ant. appartient à *A.S. Cl. Sahlkei* et dont l'aile post. présente une tache rouge de forme irrégulière scindée en deux. Toutefois Michael lui-même trouve que cette aberration ne mérite pas de dénomination particulière (?).

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 295).

metamorpho Mich. ab. ♂. Ailes ant. comme celles de *A.S. Cl. subsahlkei* Le Mlt. avec une tache préapicale bleue réduite. Post. avec une assez grande tache discale bleue.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 295).

simulatus Mich. ab. ♂. Face inf. jaune-verdâtre pâle aux post. ayant approximativement le même dessin que celui d'*A. Aed. Narcissus obidonus*, mais un peu plus fin. Aux ant. cette même face inf. offre une bande discale rouge carmin; dans la cellule, les 2 points rouges chez *A.S. Claudia* sont ici noirs, comme chez *A. Aed. Narcissus*. Bande subapicale verdâtre pâle. Dessus, comme *A. Sardanapalus*, plus petit. Hybride possible *S. Claudia-Narcissus*.

Manaos.

Holotype : coll. Rebillard.

Source : MNHN, Paris

Le Cerfi Lathy, f. loc. ♂, ♀. Cette forme de Manaos, avec tache préapicale bleue, échancrure dorsale bleue et tache discale bleue aux post. est suffisamment caractérisée pour avoir attiré l'attention de Fassl lors de ses premières captures et justifier une appellation nouvelle *(Biedermanni)*. Mais, Fassl ayant utilisé pour cette nouvelle forme le nom qu'il avait primitivement donné, puis retiré à une forme d'*A.a. Trajanus*, ce nom n'a pas été validé. Lathy a rebaptisé *A.Cl. Biedermanni* du nom d'*Agrias Claudia Lecerfi*. O. Michael a surchargé la nomenclature en décrivant les multiples variations qu'il a eues sous les yeux. Les nombreux noms qu'il a créés pour cet *Agrias* peuvent servir d'exemple au polymorphisme du genre.

Il semble toutefois que, quelle que soit sa forme, chez *A.S. Claudia Le Cerfi*, la bande discale rouge des ant. n'atteint jamais le bord dorsal, près de l'angle, et s'arrête en général à la nervure 1b, contrairement à ce qui se passe chez *A.S. Cl. Sahlkei* ou chez la plupart des formes d'*A.S. Claudia* de Manaos chez lesquelles la partie externe de cette bande rouge traverse 1b et atteint le bord dorsal, lorsqu'il y a une échancrure plus ou moins profonde.

(Lathy, Ann. Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 147).

a) *Formes avec une échancrure dorsale accentuée*

triangularis Mich. ab. ♂, ♀. Échancrure dorsale en forme de triangle, atteignant la nervure 2. Le rouge de la bande baso-discale est plus ou moins violacé. Grande tache préapicale d'un bleu chatoyant; le bleu de l'échancrure dorsale un peu plus sombre. Aile post. avec tache bleue généralement grande. Fem. comme le M., mais de nuances moins vives surtout le rouge qui n'est pas violacé.

Manaos.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 254).

Il faut noter avec Michael que le type d'*Agrias S. Cl. Le Cerfi* appartient à la forme « *triangularis* » et Michael ajoute qu'il s'agit même de l'aberr. « *rosae* ». On serait donc en droit de ne pas faire de distinction et de considérer *triangularis*-ab. *rosae* comme synonyme de *Le Cerfi*. Il eût été plus logique, puisque *Le Cerfi* était la nouvelle appellation de *A.S. Claudia-Biedermanni*, de conserver comme types ♂ et ♀, les spécimens qui avaient servi à Fassl pour sa description.

bella Michael, ab. ♂. La tache préapicale bleue descend le long du bord externe de l'aile pour se fondre largement avec la tache bleue dorsale, entourant complètement la bande discale rouge.

(Ent. Zeits., 42, 1929, N° 19, p. 255).

brevitaenia Mich. ab. ♀. Même disposition du bleu, mais la bande discale des ant. se termine en pointe plus effilée.

tenuifasciata Mich. ab. ♀. Nom coll. pour les fem. à bande des ant. étroite.

(Ent. Zeits., 45, 1932, p. 270).

Source : MNHN, Paris

rosae Mich. ab. ♂. Très brillant coloris d'ensemble; le bleu chatoyant est rehaussé par l'éclat violet de la bande rouge des ant. à sa base.
Lectotype: coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 255).

purpurinus Mich. ab. ♂. Toute la bande discale des ant. est parée d'un magnifique reflet violacé.
Lectotype : coll. Fournier. *P.m. purpurata* Mich. synonyme, nom porté sur la planche accompagnant cette description.
(Ent. Zeits., 43, 1930, p. 249, pl. II, fig. 4).

incompleta Mich. ab. ♀. Nom donné à un ex. identique à la fem, *A.s.cl. Biedermanni* figurée dans le Seitz (T. V, pl. 113 B). Cette variation, dit l'auteur, est apparemment très rare et affecte la forme de la bande discale des ant.
Lectotype: coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 42, 1928, p. 215).

bonita Mich. ab. ♂. Comme l'ab. *rosae* présente un reflet violacé à la base de la bande discale, mais la tache bleue des post. est plus sombre et séparée du bord ext. de l'aile par une marge plus large.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 255).

linda Mich. ab. ♂. Comme le précédent, avec la bande discale rouge richement violacée, mais en diffère par la dimension de la tache bleue des post. qui a le même contour que celle d'*A.S. Cl. Sahlkei* typique.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 255).

venustus Mich. ab. ♂. Tache bleue des post. très grande atteignant presque le bord externe; à l'aile ant. la nerv. 1b est poudrée de rouge. Même reflet violet à la base de la tache discale que chez l'ab. *rosae*.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 177).

imperatrix Mich. ab. ♀. Coloris plus vigoureux que la plupart des fem. et tache bleue des post. plus étendue.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 42, 1928, p. 216).

Faivrei Le Mlt. ab. ♂. Tache bleue des post. réduite. Bleu du bord interne des ant. entièrement disparu (ex. coll. Fassl).
(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 170).

Horni Le Mlt. ab. ♀. Bande discale des ant. plus étroite que chez *A.S. Cl. Sahlkei*; grande tache préapicale bleue; échancrure dorsale noire avec quelques écailles bleues au centre. Post. noires avec une très petite tache discale bleue.
(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T.I., 1925, p. 171).

simplex Mich. ab. ♂. Michael a donné le nom collectif « *simplex* » à deux fem. aux taches bleues réduites et ternes.
(Michael, Ent. Zeits., 44, 1930, p. 230).

Source : MNHN, Paris

Les caractères morphologiques sont identiques chez *minorata* fem. En tous cas, les minimes différences qui pourraient exister entre cette variation et la précédente ne justifient pas deux noms. *Simplex*, nom collectif, doit disparaître.

(Michael, Ent. Zeits., 44, 1930, p. 273).

oblongomaculata Mich. ab. ♀. Deux grandes taches subapicales oblongues et d'un gris jaunâtre.

(Michael, Ent. Zeits., 44, 1930, p. 273).

nigricirculata Mich. ab. ♀. Tache préapicale bleue complètement sertie de noir; de même un ourlet noir sépare le bleu du rouge dans l'échancrure dorsale. La forme de cette échancrure est intermédiaire entre celle de l'ab. *triangularis* et celle des formes suivantes.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 255).

b) *Formes avec une échancrure dorsale des ant. moins accentuée*

semitapajonus Michael, ab. ♀. Décrite par analogie avec *A. Aedon Narcissus tapajonus* ou plus exactement l'ab. *semi dubiosa* en ce qui concerne la forme de la bande discale rouge des ant. Le bleu atteint seulement le milieu entre 1b et 2, approximativement.

Type : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 216).

pseudopretiosa Mich. ab. ♂, ♀. Analogue à l'ab. *pretiosa* Mich., chez *A. a. Pericles* ou *A. a. Ferdinandi Talboti* en ce qui concerne la forme de la bande discale ainsi que le bleu violet foncé et réduit de la région dorsale des ant.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 255).

nigrivenata Mich. ab. ♂. A l'aile ant. les nerv. 2 et 3 sont inscrites en noir dans la bande discale rouge. Celle-ci est séparée de la tache bleue dorsale par une large bordure noire. La tache bleue des post. est réduite avec également des nerv. marquées en noir.

(Ent. Zeits., 43, 1930, p. 249).

quadrata Mich. ab. ♀. Diffère de toutes les autres ab. par l'échancrure de la bande discale des ant. de forme oblongue quadrangulaire, atteignant la nerv. 2 vers le bord externe.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 273).

c) *Formes avec régression du bleu, adjonction de rouge aux post.*

traducta Mich. ab. ♂. Aile ant. d'*A. S. Cl. Le Cerfi* typique. Aile post. avec tache rouge de la forme typique *A.S. Cl. Sahlkei*.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 230).

Reevesi Mich. ab. ♀. Aile ant. comme l'ab. *traducta*, mais tache rouge des post. beaucoup plus réduite.

(Ent. Zeits., 40, 1926, p. 420).

Source : MNHN, Paris

novata Mich. ab. ♂. Même éclat violacé que l'ab. *rosae* aux ant., tache rouge des post. liserée de bleu-violet au bord anal.
(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 273).

imitata Mich. ab. ♂. Semblable, dit l'auteur, à *A.S. Croesus Michaeli* du Tapajoz; l'aile post. est, en effet, comme celle-ci ourlée de bleu au bord anal de la tache rouge. L'échancrure dorsale des ant. est noire avec un très léger reflet bleu. Tache bleue préapicale réduite.
Lectotype : coll. Fournier. La ressemblance n'existe que pour l'aile post.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 293).

rubrostrigosa Mich. ab. ♀. Échancrure dorsale moins prononcée. Aux post. se trouve une traînée rouge longue d'env. 5 à 6 mm et à peine large de 1 mm dans la tache bleue un peu réduite.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 254).

rubrovenata Mich. ab. ♀. Cette variation présente, dans la tache bleue des post., trois nerv. rouges.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 177).

melior Rebillard (Michael, ms.) ab. ♀, n'est connue que par un exempl. (coll. Fournier). Aile ant. bande rouge avec échancrure dorsale noire. Post. avec tache rouge aussi étendue que chez *A.S. Claudia* typique. Tache préapicale bleue aux ant.

d) *Mélanisme*

nigrina Mich. ab. ♀. Les formes aux ailes post. entièrement noires doivent être apparemment très rares: une seule description : Fem. chez qui l'échancrure dorsale des ant. est noire. Seule subsiste une très grande tache bleue préapicale.
(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 254).

e) *Aberrations sensu stricto*

Roberti Boy : 2 fem. de la collection Biedermann. En-dessus les deux points blancs géminés du dernier ocelle sont apparents. Les ocelles 2, 3, 4, 5, sont également visibles et marqués par un point blanc entouré de noir, cerclé de rouge à la limite de la grande tache bleue des post.
Type : coll. Biedermann.
(Bied., Bull. Soc. ent. France, N° 13, 1932, p. 204; pl. II, fig. 1, 2 in Bull. Muséum (2), V, N° 2, 1933).

Roquettei May. ab. ♀ ne semble pas différer, d'après sa description et la fig. qui l'accompagne, de l'ab. précédente.
(Bull. Mus. Rio de Janeiro, 5, 1929, p. 38).

Michael a donné le nom collectif de *margaritifera* à une fem. de la variation *semi-tapajonus* qui présente 6 points pupillaires blancs, analogues à ceux que présente *margaritifera* Bied. chez une fem. de *A.S. Claudina Claudianus*.

De même, *pupillata* Mich. (ou *bipupillata)*, noms collectifs, ne peuvent que prêter à confusion.

Source : MNHN, Paris

Le nom de *pupillata* que Michael avait l'intention de donner à la fem. d'*A.S. Cl. Le Cerfi* avec 6 points blancs avait été retiré par lui-même, après qu'il eût pris connaissance de l'article de « Lepidoptera », dans lequel Biedermann créait *margaritifera*. Mais par contre, Michael prenait *margaritifera* comme « nomen collectivum » et l'appliquait à sa fem. d'*A.S. Cl. Le Cerfi*, de même qu'il donnait le nom de « *bipupillata* », qui en réalité appartient à *A.S. Claudia* de Guyane (deux points blancs géminés du dernier ocelle visibles face en-dessus), à une fem. d'*Agr. S. Cl. Le Cerfi* présentant les caractéristiques de l'ab. « *bipupillata* » Lathy.

(Ent. Zeitschr., 44).

Toutes ces dénominations ne peuvent être conservées.

Fassli Oberth. ab. ♀. Une forme fem. provenant des chasses de Fassl et qui est décrite par Oberthür dans ses « Études de Lépidopt. comparée » semble bien appartenir à *A.S. Cl. LeCerfi* par l'aile sup.; seule la tache bleue des post. est réduite, et, dans l'aspect général, cette forme est plus terne. Son lieu de capture indiqué comme étant Obidos est-il bien exact ? Elle ressemble à *A.S. Cl. Faivrei* ou à *A.S. Cl. Horni* (approximativement), toutes deux de Manaos, et décrites par M. Le Moult.

(Études Lépid. comp., XXII, p. 80, pl. DLXXXV).

II. — Formes des Guyanes

A.S. Claudia Claudia Schulze ♂, ♀.

En Guyane Française, l'*Agrias S. Claudia* se présente sous deux formes : la forme typique Schultze et la forme *A.S.Cl. Sahlkei* Honrath. Toutes deux vivent ensemble et sont reliées par des transitions.

(Schultze, Naturforscher, N° 9, 1776, p. 100).

Sahlkei Honrath ab. ♂, ♀. Il faut considérer comme typiques les exemplaires chez qui le bord dorsal de l'aile ant. est largement échancré de noir au-dessus de la nerv. 1b. Il apparaît à l'examen de séries que la tache rouge des post. est plus étendue que chez la forme décrite par Schultze.

(Honrath, Brrl. Ent. Zeits., 1885, p. 278).

subsahlkei Le Mlt. ab. ♂, ♀. Exrmplaires chez qui l'échancrure dorsale noire des ant. est de dimension intermédiaire, ne dépassant pas en hauteur la nerv. 1b.

(Enc. Ent., B, Lepid., T. I, 1925, p. 163).

En-dessous, les variations sont sans distinction chez les deux formes. Il semble pourtant que chez *A.S. Cl. Sahlkei* la bande grise entre E3 et U aux post. soit généralement plus étroite donnant au-dessous de l'aile un aspect plus assombri.

Les nombreuses variations affectant le dessus des ailes ont été décrites par Le Moult chez *A.S. Claudia verus* et se retrouvent parallèlement chez *A. S. Cl. subsahlkei*.

(Enc. Ent., B, Lep., T. 1, 1925, p. 163-169).

Toutes ces formes aberrantes proviennent de la région du Maroni.

Source : MNHN, Paris

a) *Formes avec réduction de la tache rouge aux ailes postérieures*

rubronigra Le Mlt. ab. ♂, ♀. La tache rouge des post. est intermédiaire entre celle de *A.S. Claudia* et celle d'*A.S. Claudia amazonica.*
(Enc. ent., B, Lep., T. I, 1925, p. 165).

subrubronigra Le Mlt. ab. ♂, ♀.
(l.c., p. 166).

rubrotridens Le Mlt. ab. ♂, ♀. Nervures poudrées de rouge aux ailes post. formant l'aspect d'un trident.
(l.c., p. 166).

subamazonica Le Mlt. ab. ♀. Aile post. comme celle d'*A.S. Cl. amazonica* Stgr. avec l'aile ant. de *A.S. Cl. subsahlkei.*
(l.c., p. 167).

Satanas Le Mlt. ab. ♂. Aile post. entièrement noire.
(l.c., p. 167).

subsatanas Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 167).

infernalis Frühst. ab. ♂. Ailes post. noires, mais présente une extension de l'aire basodiscale rouge des ant.
Guyane anglaise.
(Seitz, V, p. 568).

b) *Formes avec coloration bleue aux ailes post.*

Rebouli Le Mlt. ab. ♂. Belle tache bleue.
(Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 168).

subrebouli Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 168).

reducta Le Mlt. ab. ♂. Tache réduite.
(l.c., p. 168).

subreducta Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 168).

c) *Formes avec mélange de rouge et de bleu aux ailes post.*

guyanensis Le Mlt. ab. ♂. Tache rouge de dimension normale, ourlée de bleu au bord interne.
(l.c., p. 164).

subguyanensis Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 164).

rubrocaerulea Le Mlt. ab. ♂. Tache rouge réduite comme celle d'*A.S. Cl. rubronigra*, bordée de bleu au bord interne.
(l.c., p. 166).

subrubrocaerulea Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 166).

Source : MNHN, Paris

Aymesi Le Mlt. ab. ♂. Tache bleue comme celle de l'ab. *Rebouli*, mais avec traces rouges internervurales ainsi que sur la nerv. au-dessus de la tache bleue.
(l.c., p. 168).

subaymesi Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 169).

Wachenheimi Le Mlt ab. ♂. Tache bleue comme chez l'ab. *Aymesi*, mais sans rouge internervural. Nerv. rouge au-dessus de la tache bleue.
(l.c., p. 168).

subwachenheimi Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 169).

d) *Formes avec coloration bleue aux ailes antérieures seules*

Meunieri Le Mlt. ab. ♂. Tache préapicale bleue.
(l.c., p. 165).

submeunieri Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 165).

e) *Formes avec coloration bleue aux ailes ant. et post.*

maroniensis Le Mlt. ab. ♂. Reflet bleu violacé au bord dorsal de l'aile ant. Liseré bleu au bord anal de la tache rouge des post.
(l.c., p. 164).

submaroniensis Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 164).

Marquei Le Mlt. ab. ♂. Tache préapicale bleue. Tache rouge des post. ourlée de bleu au bord interne.
(l.c., p. 165).

submarquei Le Mlt. ab. ♂.
(l.c., p. 165).

Favareli Le Mlt. ab. ♂. Reflet bleu le long du bord dorsal des ant. Tache discale bleue des post. sans rouge.
(l.c., p. 168).

regalis Lathy ab. ♂. Tache préapicale bleue; aux post. tache rouge ourlée de bleu.
(Ann. Mag. Nat. Hist., XIV, p. 144).

imperialis Lathy ab. ♂. Belle tache préapicale bleue. Large tache discale bleue aux post.
Lectotype : coll. Fournier.
(Thèses Ent., 1921, p. 14).

f) *Aberrations sensu stricto*

clara Le Mlt. ab. ♂. Petit exemplaire avec dessous très clair.
(Enc. ent., B, Lepidoptera, T. I, 1925, p. 165).

Source : MNHN, Paris

vinosa Le Mlt. ab. ♂ d'*A.S. Cl. subsahlkei*, avec coloration rouge lie de vin.
(l.c., p. 166).

interrupta Le Mlt. ab. ♂ d'*A.S. Cl. Sahklei* chez lequel l'écbanerure dorsale noire des ant. est traversée par la nerv. 1b rouge.
(l.c., p. 166).

flavopuncta Le Mlt. ab. ♀. Taches subapicales blanches bien marquées.
(l.c., p. 164).

nigropunctata Le Mlt. ab. ♂. Tache noire dans la régiou subanale de la tache rouge des postérieures.
(Thèses Entom., 1921, p. 15).

bipupillata Lathy ab. ♀. Les deux pupilles blanches de l'ocelle anal sont marquées à la face supérieurc.
(Thèses Entom., 1921, p. 15).

nigricans Michael. ab. ♀. Exemplaire de l'ab. *Wachenheimi* avec dessous mélanisant.
(Ent. Zeits., 45, 1939, p. 269).

Deux formes capturées à l'embouchure dc l'Orénoque (Venezuela) ont été décrites par Le Moult :

A.S. Cl. orinocensis Le Mlt. ab. ♂. Tache préapicale bleue et tache discale bleue aux postérieures.
Tucupita.
Holotype : coll. Fournier.
(Novit. Ent., fasc. 3, 1933, p. 28).

A.S. Cl. aguiro Le Mlt. ab. ♂. Tache bleue aux postérieures.
Tucupita.
Holotype : coll. Fournier.
(Novit. Ent., fasc. 3, 1933, p. 28).

***

AGRIAS AEDON Hewitson

Le groupe de formes dont l'habitat s'étend de l'Amérique centrale et, par les Guyanes, au Bas-Amazone, a pour entité spécifique *A. Aedon* Hew. de Colombie. Sa différenciation morphologique dans le phyllum *Sardanapalus* n'est pas sans présenter une certaine analogie avec celle que nous avons constatée chez *A. beata* Stgr., dans le Groupe subandin du phyllum *Amydon*.

Aux ailes antérieures, en-dessous, la large bande subapicale blanc

Source : MNHN, Paris

grisâtre disparaît. Il ne subsiste que les deux minces lignes noires sinueuses E3, M1.

Aux ailes postèricures, la formule du dessin est la même que celle d'*A.S. Claudia*, mais ses composantes sont fragmentées, amenuisées, sans offrir de contrastes, sur un fond de coloration uniforme, le même qu'aux ailes antérieures. Compte-tenu des différences chromatiques respectives, ces caractéristiques sont les mêmes chez *A. Aedon Narcissus*.

Si nous considèrons l'extension de la souche andine *A. Aedon*, transversalement vers l'ouest, jusqu'au Guatemala, vers l'Est jusqu'en Guyane et au Bas-Amazone, il faut reconnaître que nous ne pouvons actuellement en établir la continuité. Fassl avait émis l'hypothèse qu'une forme de transition entre *A. Aedon* et *A. Ae. Narcissus* pourrait exister au Venezuela. Nous pensons également qu'*A. Aedon* devrait se rencontrer dans les États d'Amérique centrale, tels que le Honduras et le Nicaragua, qui séparent le peuplement andin du Guatemala où fut capturé *A. Ae. Rodriguezi* Schaus.

O. Michael signale *A. Aedon* à Costa-Rica. L'écart de temps qui sépare la première capture d'*A. Aedon* de celle de la magnifique forme bleue insoupçonnée : *Rodriguezi*, est de 70 ans. C'est la preuve que d'autres formes de ce groupe peuvent exister dans ces territoires difficiles d'accès, compte tenu également de la rareté des espèces du genre en certains points de son habitat.

C'est ainsi que M. R. Lichy, qui connaît parfaitement la faune lépidoptérologique du Venezuela pour y avoir chassé pendant plus de 25 ans, n'a trouvé que tout récemment aux environs de Caracas une femelle d'*A.a. amydon*.

A. Aedon Hewitson

De Colombie orientale. Chiriqui, Muzo, rio Negro sup.

Mâle. — En-dessus, l'aire baso-discale est d'un rouge foncé violacé rappelant celui de *lugens*. Cette tache n'atteint pas le bord interne et, à peine incurvée, reste limitée à la nerv. 1b. L'apex est dépourvu de toute trace de bande préapicale et est d'un noir fumé. Les post. ont la tache bleu violet foncé située entre les nerv. 2 et 5 et ménage avec le bord externe une marge noire large de 8 mm environ. Dessous, d'un brun gris uniforme. Aux ailes ant. les bandes E3 et M1, bien marquées, sont d'un brun rouge. L'aire baso-discale d'un rouge pâle présente dans la cellule les deux points noirs D2 accentués, sans adjonction de cerne rouge vif. Cette aire baso-discale est échancrée; son bord inf. suit la nerv. 2 jusqu'en son milieu et s'incurve ensuite vers l'angle dorsal sans dépasser toutefois la nerv. 1b. Aux ailes post. les bandes du dessin ont un contour flou et s'inscrivent en brun rouge sur le fond plus grisâtre. Ocelles petits, séparés, nettement pupillés de blanc bleuté. Contour d'aile ant. très falqué.

Thorax et abdomen brun noir; les poils de la touffe odorante légèrement teintés de rougeâtre à l'extrémité. Palpes et pattes blanc gris.

La fem. a les ailes arrondies; l'aire baso-discale des ant. s'éclaircit de jaunâtre vers l'extrémité.

Variation. Frühstorfer fait remarquer que le type décrit et figuré

Source : MNHN, Paris

par Hewitson est basé sur un mâle aux couleurs anormales en-dessous qui est de col. verdâtre avec les ocelles non pupillés. Cette coloration indique peut-être une forme locale ou saisonnière. Staudinger semble avoir eu sous les yeux les deux types de coloration car il signale que le dessous peut être vert foncé ou gris bleu.

(Hewitson, Proceed. Zool. Soc. London, 1848, p. 46; fig. *in* P.Z.S. Annulosa I, et vol. II, pl. 47 /2 du Genera of Diurnal Lepidopt. de Hewitson)

Magdalenae Schultze ♂. Forme décrite sur un ♂ capturé en 1927 par A. Schultze. Tache bleue des post. plus étendue. Aux ant. petite tache bleue au bord dorsal et léger reflet bleu à l'apex.

(Schultze, Deutsche ent. Zeits., Iris, 42, 1928, p. 329).

Le nom de *Magdalenae* ayant été utilisé par Le Moult pour désigner une forme d'*A.a. Pericles Xanthippus* en 1926, a priorité, nous proposons de remplacer *A. Aedon Magdalenae* par *A. Aedon Aedon* **Schultzei.**

Salvini Frühst. ab. ♂, ♀, est une forme locale claire. Aux ant. la bande discale est rouge clair rappelant celle de *A.S. Claudina.* La tache discale bleue des post. est plus grande. En-dessous, les deux points noirs cellulaires sont presque effacés. Très petits ocelles submarginaux pupillés de blanc, sans bande sub-marginale. Fem. avec tache baso-discale plus entaillée de noir à son bord interne d'un rouge jaunâtre clair. En-dessous les points cell. sont d'un brun rouge intense.

Manauré, Colombie, Coll. Godman.

(Ent. Nachr., 1895, p. 217).

pepitoensis Mich. ab. ♂, du S.O. de Colombie diffère des formes typiques de Muzo par la coloration de la face en-dessous de l'aile post. « d'un gris plomb brunâtre beaucoup plus claire. La bande de bordure et les deux bandes intérieures sont d'un coloris brunâtre terne ». La bande rouge foncé des ant. en-dessus plus étroite parce que le bord interne noir s'élargit vers la base et va souvent presque jusqu'à la médiane.

Lectotype : coll. Fournier. Cordill. occ. rio Pepito.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 45).

Rodriguezi Schaus, ab. ♀. Du Guatemala. Cette remarquable forme, présente la plage baso-discale des ant. rouge vif de forme quadrangulaire occupant toute la région basale. Son extrémité se termine en pointe sur la nerv. 2 à son tiers externe. Aire bleu foncé, immédiatement contigue, étendue de la côte à la nervure 1b, ne laissant subsister que l'apex noir fumé, le bord externe noir, large d'environ 3 mill. et le tiers externe du bord dorsal. Post. noires avec large tache baso-discale bleu foncé. Dessous typique d'*A. Aedon.*

Vera Paz (Guatemala).

(Ent. News, vol. XXIX, p. 387, déc. 1918; fig. dans : Geogr. Mag., mai 1936, p. 682, pl. VII, fig. 8).

Type : coll. Schaus, U.S. National Museum.

A. Aedon Narcissus Staudinger.

Guyane française, Maroni, Guyane brésilienne, Carsevenne, Oyapok.

Source : MNHN, Paris

Rive nord de l'Amazone : Obidos, Manaos; Rive sud : rio Xingu, Tapajoz et Maues.

En-dessus, chez le mâle, le fond des deux paires est noir et, en général, sans éclaircissement de l'apex. Le type n'a pas de bande préapicale bleue. La bande rouge oblique, plus étroite à son extrémité costale dépasse à peine en-dedans la D.C. et atteint l'angle dorsal sous forme d'une tache rouge isolée par la nerv. 1b noire. La tache bleue contigue remplit entièrement la base et la région discale jusqu'au bord dorsal. Aux post. la tache bleue très grande ne ménage avec le bord ext. qu'une marge noire de 3 mm; elle est étendue du pli 1c à la nerv. 7. En-dessous l'apex est gris vert, un peu fumé, les bandes E3 M1, d'un gris brun, la tache baso-discale d'un rouge pâle mêlé de jaune remplit la cellule, elle est étendue jusqu'à l'angle dorsal et échancrée en son bord interne par une tache noire triangulaire qui remonte jusqu'à la nerv. 2 et parfois jusqu'à 3. Les deux taches noires arrondies D2, bien marquées.

Post. d'un vert gris argenté assez uniforme. La bande des ocelles est éclaircie de jaune : ocelles petits, nettement pupillés de blanc bleuté. Le plus souvent la marge ext. de l'aile est remplie par la bande ext. E2 grise à contours flous. La côte à l'insertion est jaune orangé et une trainée de même couleur se prolonge sur l'intervalle 1b-2. Thorax : d'un noir grisâtre teinté d'un léger reflet verdâtre. Abdomen noir, palpes et pattes blanc jaunâtre. Touffes androconiales jaune assez vif.

Fem. En-dessus, la bande rouge est plus large vers la côte que chez le mâle. La tache bleue baso-discale en est séparée par un intervalle noir élargi au bord dorsal. Tache préapicale bleue très petite, le plus souvent absente. Aux post. la tache bleue moins étendue est limitée à son bord ext. par une marge noire plus large.

Dessous : aux ant. tache baso-discale plus pâle que chez le mâle, souvent jaune à sa périphérie. Les post. sont d'un vert gris moins vif et assombries par la largeur plus considérable de la bande externe E2.

(Staudinger, Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 165, pl. 57).

Variations. En dessus, chez certains mâles, apex moins foncé; dimension de l'aire baso-discale rouge variable. En-dessous, bandes E3 M1 aux ant. avec tendance à s'effacer. Aux post. les dessins du dessous, région discale, sont parfois liserés de brun; quelquefois même complètement brun rougeâtre.

En Guyane française, l'*Agr. Ae. Narcissus* est assez constant dans sa forme typique.

(Staudinger, Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 165, pl. 57, fem.).

Christinae Le Mlt. ab. ♂. Ex. porteurs d'une tache préapicale bleue. (Enc. Ent., B, Lepidoptera, T. II, p. 70).

clevelandiae Rosa ab. ♂. En Guyane brésilienne, à la frontière de la Guyane française (Oyapok, Carsevenne), une forme a été décrite sous le nom de « *clevelandiae* » Rosa, dont le caractère différentiel réside seulement dans l'éclat plus marqué du bleu de la tache discale de l'aile post. qui est

Source : MNHN, Paris

plus petite que chez les ex. habituels et se prolonge en festons sur les nerv. dans la grande marge noire de l'aile.

(Boll. Mus. Nac. Rio de Janeiro, N° 4, 1926, p. 23).

obidonus Lathy, f. loc. ♂, ♀. Sur la rive Nord de l'Amazone et en particulier vers Obidos, la forme d'*A. Ae. Narcissus* se rencontre à peine modifiée. Lathy a voulu créer la sous-espèce dite *obidonus* sur les caractères suivants : Cette « race » dit-il, est quelque peu plus petite que celle de Guyane. Le dessous n'est pas aussi verdâtre et dans la bande discale des ant. plutôt orangée, les taches noires transcellulaires sont remplacées par un rouge orangé. Les points blancs de la rangée d'ocelles sont plus petits.

Cette description n'a été appuyée que sur l'examen de 1 ♂ et 2 ♀, et ne saurait servir à caractériser une sous-espèce. Sur une cinquantaine d'ex. nous n'avons pas rencontré ces caractères du dessous d'une façon constante. Seule la bande des ant. en-dessous est plus orangée qu'en Guyane, mais les taches cell. sont toujours bien marquées.

Les caractères les plus constants chez *A. Ae. Narc. obidonus* seraient la taille plus petite et la fréquence plus grande de la tache préapicale bleue.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ann. Mag. Nat. Hist., vol. XIV, 1924, p. 149).

chrysotaenia Fassl, ab. ♀. Dans la région de Manaos (Rio Negro), la taille des deux sexes est en général très grande, surtout chez les femelles; le dessous a tendance à s'éclaircir et la particularité la plus remarquable est l'extrême rareté chez la femelle de la couleur rouge aux ant. Elle est en effet remplacée dans cette région par une bande discale jaune d'or. Cette bande est presque toujours plus large que chez le spécimen figuré dans le Seitz (pl. 113b), reproduisant le type.

Holotype : coll. Fournier.

(Seitz, Macrolép. du Globe, t. V, Addenda, p. 1053).

latifasciata Mich. ab. ♀. Michael a donné le nom de « *latifasciata* » à une fem. semblable au m. dont le dessin noir des post. en-dessous est plus fin et plus estompé dans la région discale. En-dessus, la bande rouge des ant. est plus large que chez les ex. d'Obidos.

Michael revient sur cette description et fait remarquer que, basée sur une seule femelle, c'est ainsi que l'on pourrait appeler les femelles semblables.

(Ent. Zeits., 44, 1930, p. 230).

lindissima Mich. ab. ♀. Forme à bande jaune élargie vers le haut et séparée de la tache bleue dorsale par une bande noire. La tache discale des post. d'un bleu ciel brillant atteint presque le bord externe alors que normalement la marge noire est d'environ 10 mm.

(Ent. Zeits., 42, 1929, p. 259).

corallina Mich. ab. ♀. La bande ocre clair est légèrement teintée de rouge; cette forme est intermédiaire entre la fem. rouge et *A. Ae. Narc. chrysotaenia*.

Source : MNHN, Paris

Holutype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 44, 1931, p. 312).

tapajonus Fassl, f. luc. ♂, ♀. Les caractéristiques de cette forme de la rive sud de l'Amazone découverte par Fassl sur le Tapajoz moyen, sont ainsi décrites : Taille plus grande : ♂, 76 mm contre 70 mm en moyenne chez la forme typique; ♀, 98 mm contre 86 mm. L'arc rouge chez les deux sexes se termine, non pas brusquement au bord ant., mais en une guirlande de festons qui se fondent graduellement dans la côte rouge, allant jusqu'à la naissance des ailes. Chez le mâle, l'arc rouge est voilé de bleu; chez les deux sexes, les ailes post. offrent un ourlet noir beaucoup plus étroit. 1 mm contre 2 mm chez le ♂; 1 mm chez la ♀ contre 8 mm.
(Ent. Rundsch., N° 3, 1921, p. 13).

semichristinae Mich. ab. ♂. Tache bleue préapicale comme chez l'ab. « *Christinae* » Le Mlt. en Guyane. Michael avait d'abord nommé cette forme (ou une forme semblable quant à la face sup.) ab. *viridis*, en raison de sa face inf. d'un reflet vert-jaune, mais ce nom faisait confusion avec celui d'*A.a. phalcidon viridis* Le Mlt.
(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 72).
(Rectifié par l'auteur lui-même).

saphira Mich. ab. ♀. Du rio Maues, possède un admirable reflet d'un bleu saphir brillant à l'aile antérieure.
Lectotype : coll. Fournier.
(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 73).

subtusflavus Mich. ab. ♂. Specimens dont la face sup. est celle d'*A. Ae. Narc. tapajonus* normal mais dont la bande discale des ant. est en-dessous franchement jaune.
(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 72).

excelsissima Mich. ab. ♀. En-dessus la bande de même largeur que celle d'*A. Ae. Narc. tapaj. icterica* est rouge mais en-dessous elle est d'un jaune clair. Pourrait être considérée comme passage entre les ab. *tapajonus* et *icterica*.
Rio Maues.
(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 73).

icterica Fassl, ab. ♀. Forme jaune correspondant à *A. Ae. Narc. chrysotaenia* de Manaos.
Rio Maues.
(Ent. Rundsch., n° 9, sept. 1921, p. 41).

praetexta Bied. ab. ♀. Bande jaune de l'ab. *icterica* ourlée de rouge orangé au bord externe.
Rio Maues.
(Bull. Muséum, T. V, n° 2, 1933).

Bien que les degrés évolutifs soient nombreux entre *A. Ae. Narc. tapajonus* et *A. Ae. Narc. tapaj. dubiosa* dans la largeur de la bande discale rouge des ant., un a isolé deux variations :

Source : MNHN, Paris

cyaneoradiata Le Mlt. ab. ♀. Bande rouge prolongée en trois pointes vers le bord interne, réduisant la tache basale dans laquelle les nervures sont poudrées de rouge.

Holotype : coll. Fournier.

(Novit. Ent., fasc. I, 1931, p. 5).

semidubiosa Mieb. ab. ♂. Bande rouge des ant. remplissant la cellule, mais son bord inf. ne descendant pas au-dessous de la S.M. dans le tiers basal, comme c'est le cas chez *A. Ae. Narc. dubiosa* typique.

Lectotype : coll. Fournier.

(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 72).

ferrugineus Mieb. ab. ♂ : *semi dubiosa* de coloration rouge rouille.

(Ent. Zeits., 43, 1929, p. 72).

dubiosa Fassl, ab. ♂, ♀. Fassl décrit ainsi *A. Ae. Narc. tapaj. dubiosa* : « Apex de l'aile ant. tout à fait noir sans trace de bleu et sans aucune raie au-delà de l'arc rouge, lequel a, vers la naissance des ailes, un reflet bleu particulièrement prononcé. » L'aire baso-discale descend presque jusqu'au bord interne; la base de l'aile est entièrement rouge. Le bord interne peut être noir ou teinté de bleu. La tache discale bleue des post. d'un coloris plus sombre que chez *A. Ae. Narc. tapajonus* typ. reste distante du bord de l'aile de 5 à 6 mm chez un ex. de ma collection qui par ailleurs présente une tache préapicale bleue. Chez un ex. appartenant à M. Biedermann, qui nous en a aimablement communiqué la photographie, ce bord ext. noir est de 2 mm seulement, comme chez l'ex. figuré par Oberthür (Études de Lépidopt. Comp., pl. DLXXXI, fig. 4974).

(Ent. Rundsch., N° 3, 1921, p. 12; Seitz : pl. 113b; Oberthür, Études Lépidopt. comp., fasc. XXII, pl. DLXXXI, 4974).

Phryne Bied. ab. ♀. Forme jaune d'*A. Ae. Narc. tapaj. dubiosa* fem. La tache baso-discale a la même forme que chez le m., couvrant toute la partie basale. La tache en arc de cercle du bord dorsal est en majeure partie écaillée de bleu; un faible reflet bleu existe en bordure externe de cette bande discale. Aux post. la tache discale bleue est large et va de 1b à 6. Son bord ext. est à 3 mm. de la marge En dessous, la tache noire du bord dorsal ne dépasse pas 1b.

1 ♀; Rio Manes.

(Enc. ent., B, Lepidoptera, T. III, 1926, p. 63)

semiphryne Rebillard, ab. ♀ nova. Présente en-dessus la plage baso-discale de même forme, mais d'un rouge orangé, franchement jaune en-dessous. L'arc du bord dorsal est teinté de bleu. Pas de tache préapicale bleue. Aux post. la tache basale bleue s'étend de 1b à 7. Son bord ext. est à 8 mm de la marge.

1 ♀, Holotype, Manes.: Collection Rebillard.

illustrissimus Fassl, ab. ♂. Décrit sur trois ex. mâles semblables entre eux et provenant du rio Xingu: « Face en-dessus ressemblant presque complètement à *A.S. Croesus Michaeli* du Tapajoz, le cercle ext. bleu encadrant la tache rouge des ailes sup. et inf. »; *illustrissimus* présente

Source : MNHN, Paris

donc dans le type une tache bleue préapicale, l'échancrure dorsale bleue et le grand disque rouge de l'aile inf. vers la région anale cerné d'un « fort trait bleu clair ». La fem., ajoutait Fassl, attend encore sa découverte.
(Ent. Runds., 38, mars 1921, p. 24).

porphyrionis Fassl, ab. ♂, ♀. Face en-dessus d'*A. Ae. Narc. tapaj. dubiosa*, mais à l'aile inf., dans le disque bleu à l'extrémité de la cellule et au point d'origine des nervures limitrophes apparaissent des traces d'une tache discoïdale rouge sous la forme d'un léger semis poudreux rouge pourpre. Le bleu immédiatement contigu est souligné d'une étroite bordure noire.
Rio Xingu.
(Fassl, Ent. Rundsch., 38, mars 1921, p. 34).

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

BIBLIOGRAPHIE

AGRIAS

aedon Hew., Proceed. Zoolog. Soc. London, 1848, p. 46. Fig. in P.Z.S. Annulosa, I, Vol.II, pl. 47.
adornata, sardanapalus, Mich. ms.
Agrias, nom générique, Dbd., Hewitson, Proceed. Zool. Society, London, 1848, p. 45-46.
aguiro, claudia, LMt., Novitates Entomol., 2, 1933, p. 28.
ahasverus, pericles, Fassl, Seitz, Macrolep. Globe, T. V, addenda, Nymph., p. 1055.
aloisi, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Entom. France, 1925, N° 12, p. 190.
amaryllis, amydon Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 45.
amazonica, claudia, Stgr., Iris, Dresden, 1898, p. 362.
ambiguus, hewitsonius, Bied., Encycl. entom., B, T. II, Lepidoptera, 1926, p. 60.
amplimarginata, stuarti, Mich., Entom. Zeitschr., 45, 1932, p. 263.
amydon, Hew. Male, Exot. Butterfly, I, pl. 47, fig. 1, 3, p. 89. Fem., Streicker, Proc. Acad. Nat. Soc. Philadelphia, 1885, p. 177.
amydonides, amydon, Frühst., Entom. Zeitschr., 1898, p. 166.
amydonius, amydon, Stgr., Exot. Tagfalter, 1888, I, p. 164, pl. 57.
anaxagoras, phalcidon, Stgr., Exot. Tagfalter, 1888, I, p. 165.
augustior, beata, Mich., Entom. Zeitschr., 45, 1932, p. 268, nom. coll.
anna, beata, Mich., Entom. Zeitschr., 44, 1930, p. 228.
annae, sardanapalus, Bied., Bull. du Muséum, 2e sér., T. V, N° 2, 1933, p. 114, pl. III, fig. 1, 2.
annetta, sardanapalus claudina, Gray; Griff. Animal Kingd., 1832, p. 676, pl. 87.
antonia, amydon, Mich., Entom. Zeitschr., 43, 1929, p. 73.
arcuatus, pericles ruhella, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 309.
aristoxenus, amydon, Niepelt, Lepidopt. Niepeltiana. 1914, p. 31, pl. III, fig. 5.
aspasia, pericles rubella, Bied., Livre Juhil. du Pr Bouvier, 1936, p. 134; pl. III, fig. 1, 2 (M); pl. IV, fig. 5 (F).
athenais, amydon, Frühst., Entom. Rundsch., 29, p. 46.
atromarginata, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Entom. France, 1925, N° 12, p. 191.
aurantiaca, pericles, Frühst. (F) Iris, Dresden, 1898, vol. XI, p. 155, pl. II, fig. 2 et 3; (M) Fassl : Ent. Rundschau, 38, 1921, p. 18.
aureus, beata, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 229.
aymesi, claudia, LMt., Encycl. Entom., B, T. I. Lepidoptera, 1925, p. 168.
beata, Stgr., Exot. Tagfalter, 1888, I, (M) p. 166, pl. 57; (F) Lathy, Annals and Mag. of Nat. Hist., 1926, Vol. XIV, Sér. 9, p. 156.
beatifica, Hew., (M) Exot. Butterf., 1857, Vol. IV, p. 30, pl. 32, fig. 5, 6; (F) Proceed. Zool. Soc., 1882, p. 338, pl. 19, 3, 4 (Cette fig. représente en réalité la fem. de stuarti).
bella, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 255.
bellatrix, amydon, Lathy, Annals and Mag. of Nat. Hist., 1926, Sér. 9, Vol. XIV, p. 149.
belsazar, sardanapalus, Fassl; Seitz, Macrol. Globe, T. V, Addenda, Nymph., p. 1053, pl. 113B, a.
bertrandi, phalcidon, LMt., (M) Encycl. Ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 171; (F) LMt., Bull. Soc. Ent. Fr., N° 12, 1925, p. 191.
bicolora, stuarti, Mich., Entom. Zeitsch., 40, 1926, p. 420.
biedermanni, claudia, Fassl, Entom. Rundsch., 38, N° 4, 1921, p. 18.
bipupillata, claudia, Lathy, Thèses entom., 1921, p. 15, pl. V.
bogotana, amydon, Frühst., Entom. Zeitsch., 42, 1897, p. 289.

Source : MNHN, Paris

boliviamus, sardanapalus, Stgr., Iris, Dresd., XI, 1899, Heft 2, II, p. 363.
boliviensis, amydon, Frühst., Entom. Nachr., 1895, p. 217, 218.
bonita, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 255.
bouvieri, pericles, LMt. (F) Encycl. ent., B, T. I, Lepidopreta, 1925, p. 175; (M) LMt., Novitates entom., Fasc. I, 1931, p. 3.
breviocellata, beata, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 230.
brevitaenia, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1930, p. 249.
brunhilda, sardanapalus, Fassl, Entom. Rundsch., 41, 1924, p. 14.
caladonia, sardanapalus, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 274.
caladinus, syn. de caladunia.
calliste, fournierae, Fassl, Seitz, T. V, addenda, p. 1056.
cassandra, claudina, Röh., Stett. Entom. Ztg., 85, 1925, p. 185.
chauveloti, phalcidon lemoulti, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 4.
chlorotaenia, pericles xanthippus, Fassl, Ent. Runds., 38, N° 12, 1921, p. 50.
christinae, narcissus, LMt., Encycl. ent., B, T. II, Lepidoptera, 1926, p. 70.
chrysotaenia, narcissus, Fassl, Seitz, vol. V, addenda, p. 1053.
citrinarius, amydon, Lathy, Annals and Magaz. of Nat. Hist., 1926, Sér. 9, vol. XIV, p. 150.
clara, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 165.
clara, stuarti, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1931, p. 311.
claudia, Schultz, Der Naturforscher, fasc. 9, 1776, p. 100.
claudianus, sardanapalus, Stgr., Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 144, pl. 57.
claudina, sardanapalus, Godt., Encycl. Method., 9, p. 421, N° 226.
clevelandiae, narcissus, Bosa, Bol. Mus. Nac. Rio de Janeiro, N° 4, 1926, p. 23.
coccinata, sardanapalus, Fassl, Ent. Rundsch., 41, N° 5, 1924, p. 18.
coelestis, sard. claudina, Krüger, Int. Ent. Zeits. Guben, XXII, 1928, p. 302.
conjuncta, phalcidon, LMt., Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 5.
connectens, phalcidon, Lathy, Annals and Magaz. of Nat. Hist., 1926, 9, vol. XIV, p. 153.
connexa, pericles rubella, Mich., Ent. Zeits., 44, 1931, p. 310.
corallina, narcissus, Mich., Ent. Zeitsch., 44, 1931, p. 312.
coronata, pericles mauensis, Fassl, Ent. Rundsch, 38, N° 10, 1921, p. 42.
croesus, sardanapalus, Stgr. (F) Iris, Dresden, vol. VIII, 1895, p. 374. Pl. I, fig. 1, E.Z., 1897, 42e an. — (M) Fassl, Ent. Runds, 38, 1921, N° 3, p. 9. — (M) : Pl. II, fig. 1, Lepidoptera Niepeltiana.
cyanea, beata, Mich., Ent. Zeitsch. 39, N° 14, 1925, p. 86.
cyaneapicalis, sardanapalus, LMt., Encycl. ent. B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 171.
cyanecula, sardanap. Gulmani, Frühst., Entom. Zeitsch, 24, 1910, p. 185.
cyanelateralis, sardanapalus, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 171.
cyanemaculata, amydon, Straszewicz, Ent. Zeits., 52, N° 10, 1938, p. 78.
cyanemixta, pericles, steinbachi, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 3.
cyaneradiata, narcissus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 5.
cyaneonigra, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. Fr., N° 12, 1925, p. 192.
cyanorubra, sardanapalus, Mich., Ent. Zeitsch., 44, 1930, p. 274.
daudeti, pericles xanthippus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 4.
decellei, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. Fr., N° 12, 1925, p. 193. Note ajoutée in: Lepidoptera, I, p. 173.
decolorata, beata, Mich., Entom. Zeitsch., 34, 1921.
decora, claudia, Mich., Entom. Zeitsch., 46, 1933, p. 215.
decyanea, sardanapalus lugens, Niepelt, Lepidopt. Niepelt., 1914, p. 30, pl. 3, f. 4.
delormei, sardanapalus, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 170.
derufata, sardanap. godmani, Frühst. Entom. Zeitsch., 21, 1910, p. 185.
diduti, phalcidon, LMt., Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 5.
distinctus, beata, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 229.
dryas, pericles mauensis, Bied., Encycl. ent., T. III, Lepidoptera, 1929, p. 5, pl. 12.
dubiosa, narcissus tapajonus, Fassl, Entom. Rundsch., 38, N° 3, 1921, p.12 ; Seitz, pl. 113B, c; Oberthur, fasc. XXII, pl. DLXXXI, 4974.
dufouri, sardanapalus lugens, LMt., Novitates ent., I, 1931, p. 2.
elegans, beata, Mich., Entom. Zeitsch., 41, N° 5, 1927, p. 148.
eleonora, amydon, Frühst., Entom. Nachr., 1895, p. 219; pl. I, fig. 6, E.Z., 1897.
elongata, pericles steinbachi, LMt., Novitates ent., I, 1931, p. 3.

Source : MNHN, Paris

eos, sardanapalus claudina, Röh., Stett. entom. Zeitg., 1925, 85, p. 185.
estrella, heata, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 46.
excelsior, phalcidon, Lathy, Annals and Magaz. of Nat. Hist., V, XIV, 1924, p. 153.
excelsissima, narcissus, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1929, p. 73.
excellens, phalcidon viola, Mich., Ent. Zeitsch., 45, 1931, p. 263.
extensa, amydon tryphon, Lathy, Annals and Magaz. Nat. Hist., V, XIV, 1924, p. 150.
extensa, pericles rubella, Mich., Ent. Zeitsch., 45, 1932, p. 270; nom. coll.
extinctus, hewitsonius, Mich., Ent. Zeitsch., 39, N° 40, 1926, p. 166.
extrema, pericles mauensis, Mirh., Entom. Zeitsch., 41, N° 12, 1927, p. 260.
faivrei, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I., Lepidoptera, 1925, p. 170.
fassli, claudia, Oberth., Et. Lepidopt. comp., XXII, p. 80, pl. DLXXXV, 4987.
fassli, amydon, Mich., Ent. Zeits., 39, N° 14 (supprimé et remplacé par antonia).
favareli, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 168.
favorinus, heata, Mich., Ent. Zeits., 41, N° 6, 1927, p. 147.
ferdinandi, pericles, Fruhst., Ent. Nachr., 1895, p. 151. Entom. Zeitsch., 1897, p. 289 à 300; pl. I, fig. 3.
ferrugineus, narcissus, Mich., Ent. Zeitsch., 43, 1929, p. 72.
flava, amydon, Lathy, Annals and Magaz. of Nat. Hist., V. XIV, 1924, p. 150.
flavescens, stuarti, Mich., M.S. exempl. coll. Fourn.
flavibasis, phalcidon excelsior. Lathy, Ann. Magaz. Nat. Hist., V. XIV, p. 154.
flavicellus, amydon zenodorus, Mich., Entom. Zeits., 44, 1930, p. 44, pl. III, fig. 8.
flavifasciata, amydon, Lathy, Annals Magaz. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 149.
fochi, pericles xanthippus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 4.
foucheri, hewitsonius, LMt., Encycl. entom., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 174.
fournierae, phalcidon, Fassl, Entom. Zeits., 35, N° 14, 1922, p. 54.
frontina, amydon, Frühst., Entom. Zeits., 1897, p. 293, pl. I, fig. 4.
frühstorferi, amydon, Mich., Ent. Zeitsch., 41, N° 12, 1927, p. 262.
funebris, beata pherenice, Mich., Ent. Zeit., 41, N° 14, 1927, p. 300.
gelisi, phalcidon, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 5.
gloriosa, pericles, Lathy, Thèses entom., 1921, p. 20, pl. VIII, fig. 3, 4.
godmani, sardanapalus, Frühst., Ent. Nachr., 1895, p. 217. — Pl. I, fig. 2, E.Z., 42, 1897.
godmanides, sardanapalus, Fassl. Ent. Rundsch., 38, N° 3, 1921, p. 12.
gracilis, pericles trajanus, Mich., Ent. Zeits., 45, 1932, p. 270.
grandimaculata, amydon, Mich., Entom. Zeits., 44, a930, p. 43.
grandis, pericles rubella, Mich., Ent. Zeits., 44, 1931, p. 311.
gratiosa, pericles mauensis, Mich., Entom. Zeitsch., 41, N° 12, 1927, p. 260.
guisei, phalcidon lemoulti, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 4.
guyanensis, claudia, LMt., Encycl. Ent., B, T. I, Lepidoptera, p. 164.
hades, sardanapalus lugens, Lathy, Entom. Month. Magaz., 36, p. 29.
hermosa, heata, Mich., Ent. Zeits., 44, 1930, p. 228.
herthae, beatifica, Schultze-Bhonhof, Iris, Dresden, 1938, 52, p. 94.
hervei, perirles xanthippus, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 176.
hewitsonius, Bates, Proceed. Entom. Soc. London, (2) 5, p. 111, Pl. XXXVI, vol. II, Exotic Butterfl.
hoppi, stuarti, Mich., Entom. Zeitsch., 41, N° 12, 1927, p. 263.
horni, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 171.
horracki, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. Fr., N° 12, 1925, p. 193.
ictericus, narcissus tapajonus, Fassl, Ent. Runds., 38, N° 10, 1921, p. 41.
illustrissimus, narcissus, Fassl. Ent. Rundsch., 38, N° 8, 1921, p.34.
imeeaurti, sardanapalus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 2.
immaculata, pericles trajanus, Lathy, Annals Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 151.
imituta, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeits., 42, 1929, p. 293.
imperatix, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeits., 42, 1928, p. 216.
imperialis, claudia, Lathy, Thèse ent., 1921, p. 14, pl. V, fig. 3.
impunctata, phalcidon, LMt., Encycl., ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 172.
inca, amydon zenodorus, Pask., Bull. Soc. Ent. France, 1940, XLV, N° 9, p. 93.
incarnata, heatifica, Mich., Ent. Zeits., 39, 1925, N° 14, p. 86.
incompleta, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeits., 42, 1928, p. 215.
infernalis, claudia, Frühst., Seitz, vol. V, p. 588.
inornatrix, pericles xanthippus, Lathy, Annals Mag. Nat. Hist., XIV, p. 152.

Source : MNHN, Paris

intensa, sardanapalus, Lathy, Thèses ent., 1921, p. 18, pl. VII, fig. 1, 2.
intermedius, sardanapalus, Fassl, Ent. Rundsch., 29, N° 2, p. 9, 10.
interruptus stuarti, Mich., Ent. Zeits., 45, 1932, p. 268, nom. coll.
interrupta, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 166.
itaituba, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 192 (M); (F) Novitates entom., Fasc. I, 1931, p. 5.
jacobi, pericles steinbachi, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 3.
jactator, sardanapalus, claudina, Bied., Rev. Franc. d'Entomol., T. III, fasc. 2, 1936, p.175 ; pl. 1, fig. 1, 2.
joffrei, phalcidon lemoulti, LMt. Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 4.
jordani, stuarti, Lathy, Annals Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 155.
larseni, amydon, Fassl, Soc. Entom., 26, 1911, p. 27.
latifasciata, narcissus, Mich., Ent. Zeit., 44, 1930, p. 230.
latona, pericles rubella, Bied., Livre Jub. Pr. Bouvier, 1936, p. 137; pl. III, fig. 5 6 (F); pl. IV, fig. 1, 2 (M).
lecerfi, claudia, Lathy, Annals Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 147.
lemoulti, phalcidon, LMt.,9E cycl. Ent., B, T. II, Lepidoptera, 1926, p. 69 (F); Novitates entom., fasc. I, 131n, p. 4 (M).
leopoldi, phalcidon, LMt., Encycl. ent., B, T. II, Lepidoptera, 1926, p. 70.
lesoudieri, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 194.
levicki, phalcidon, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 173.
linda, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeits., 42, 1929, p. 256.
lindissima, narcissus, Mich., Entom. Zeits., 42, 1929, p. 259.
livida, pericles rubella, Mich., Entom. Zeits., 44, 1931, p. 310.
loki, sardanapalus croesus, Fassl, Seitz, vol. V, addenda, p. 1053.
lucasi, pericles xanthippus, LMt., Novitates ent., Fasc. I, 1931, p. 4.
lugens, sardanapalus, Stgr., Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 163.
lugina, sardanapalus, Frühst., Seitz., vol. V, p. 570.
luxuriosus, sardanapalus, Mich., Ent. Zeits., 43, 1929, p. 177.
magdalenae, pericles xanthippus, LMt., Encycl. ent., B, T. II, Lepidoptera, 1926, p. 70.
magdalenae, aedon, Schultze, Iris, Dresden, 42, 1928, p. 329. Syn. Schultzei.
manaoensis, claudia, Mich., Ent. Zeit., 42, 1929, p. 294.
mapiri, pericles ferdinandi, Fassl. Ent. Rundsch., 30, N° 21, nov. 1913, p. 122.
margaritifera. sardan. claudianus, Bied., Encycl. ent., B, T. III, Lepidoptera, 1929, p. 5; pl. II, fig. 2.
maroniensis, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 164.
marquei, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 165.
mauensis, pericles, Fassl, Entom. Runds., N° 10, 1921, p. 41.
maxentia, sardanapalus, Frühst, Ent. Rundschau, 29, 1913, p. 45.
mediana, amydon, Mich., Ent. Zeits., 44, 1930, p. 44.
mediatrix, pericles mauensis, Mich., Ent. Zeit., 41, N° 12, 1927, p. 259; pl. 3, fig. 7.
melior, claudia, Mich., M.S. coll. Fournier.
metamorpho, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeits., 42, 1929, p. 295.
meunieri, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 165.
micaela, stuarti, Bied., Lepidoptera, Encycl. ent., B, T. III, 1929, p. 9; pl. I, fig. 3, 4, 5, 6.
micans, phalcidon, Lathy, Annals Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 153.
michaeli, claudia croesus, Fassl. Ent. Rund., 38, N° 3, 1921, p. 12.
minor, sardanapalus, Mich., M.S. syn. de caladonia, nom. coll.
minorata, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeits., 44, 1930, p. 273.
mirabilis, pericles, Fassl; (F) Entom. Rundschau, 38, N° 12, 1921, p. 50; (M) Pask., Bull. Soc. Ent. France, 1939, N° 3-4, pl. II, fig. 1.
mixta, pericles rubella, Mich., Ent. Zeitsch., 44, 1930, p. 277.
moderata, sardanapalus, Mich., Ent. Zeits., 41, 1927, p. 260.
modulata, pericles, rubella, Mich., Ent. Zeits., 44, 1931, p. 309.
muzoensis, amydon, Frühst, Ent. Zeitsch., 41, 1898, p. 294.
narcissus, Stgr., Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 165, pl. 57 (F).
nevadensis, amydon, Schultze, Iris, Dresden, 41, 1927, p. 195.
niepelti, pericles, Seid., Entom. Rundsch., 42, 1925, p. 4.
nigerrima, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 194.
nigra, beata, Lathy, Thèses entom., 1921, p. 21.

Source : MNHN, Paris

nigrans, phalcidon Fournierae, Pask., Bull. Soc. Ent. France, 1939, N° 3-4, p. 36, pl. I.
nigricans, claudia, Mich., Entom. Zeits., 45, 1932, p. 269.
nigricirculata, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeit., 42, 1929, p. 256.
nigrina, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeit., 42, 1929, p. 254.
nigris, phalcidon, Mich., Ent. Zeitsch., 39, 1925, N° 14, p. 91.
nigrivenata, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeit., 43, 1930, p. 249.
nigrubasalis, phalcidon, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 5.
nigruconjuncta, amydon, LMt., Novitates Entom., fasc. I, 1931, p. 2.
nigrofasciata, beata, Mich., Ent. Zeits., 43, 1929, p. 74.
nigropunctata, claudia, Lathy, Thèses entom., 1921, p. 14, pl. V, fig. 5.
ninus, claudia lecerfi, Fassl, Seitz, vol. V, addenda, p. 1052.
novata, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeits., 44, 1930, p. 273.
nubilis, sardanapalus sara, Mich., M.S. coll. Fourn.
oaxacata, amydon, Kruck, Entom. Rundsch., 48, 1931, p. 123.
obilonus, narrissus, Lathy, Annals et Magaz. of Nat. Hist., XIV, 1924, p. 149.
oblongomaculata, cl. lecerfi, Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 273.
obscura, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 191.
obscurata, stuarti, Mich., Entom. Zeits., 45, 193, p. 263.
obscurior, pericles mauensis, Mich., Entom. Zeits., 41, N° 12, 1927, p. 259.
obsoleta, stuarti, Mich., Entom. Zeitsch., 45, 1932, p. 268; nom. coll.
oliveuria, stuarti, Stgr., Iris, Dresden, vol. VIII, 1895, p. 374. ♀ Lathy, Ann. and Magaz. N. Hist., XIV, vol. 9, p. 154.
opaca, sardanapalus, Mich., Entom. Zeits., 39, N° 14, 1925, p. 68.
orinocensis, claudia, LMt., Novitates entom., fasc. 3, 1933, p. 28.
orleansi, sardanapalus lugens, LMt., Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 2.
ornata, beata, Mich., Entom. Zeits., 40, 1926, p. 42 1.
oudini, sardanapalus lugina, LMt., Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 2.
ozora, amydon, Frühst, Seitz, vol. V, p. 574.
pallantis, sardanapalus claudina, Frühst., Ent. Runds., 31, N° 5, 1914, p. 30.
pallida, pericles xanthippus, LMt, Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 177.
parallela, sardanapalus sara, Mich., Entom. Zeit., 44, 1930, p. 275.
paulus, phalcidon, Stgr., Exot. Tagfalter, T. I, 1888, p. 165.
penthesilea, pericles rubella, Bied., Livre Jub. Pr. Bouvier, 1936, p. 136; pl. III, fig. 3, 4 (F); pl. IV, fig. 6, 7 (M).
pepitoensis, aedon, Mich., Entom. Zeits., 44, 1930, p. 45.
pericles, Bates, Proceed. Entom. Soc. London, (2) 5, p. 111; pl. XXXVI, vol. II, Exot. Butterfly.
peruana, amydon, Mich., Entom, Zeitsch., 41, N° 12, 1927, p. 262.
peruviana, amydon, Lathy, Annals and Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 152.
petri, pericles steinbachi, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 3.
phaenumenalis, sardanapalus, Mich., Entom, Zeitsch., 44, N° 20, 1930, p. 275 (M); 45, 1932, p. 270, (F); fig. Bull. Soc. Ent. France, 1940, T. XLV, N° 9, fig. 2, 3.
phalcidon, Hew., Exotic Butterfly, I, 1856, p. 85, pl. XLIII.
pherenice, beata, Frühst., Seitz, vol. V, p. 577.
phlegmix, sardanapalus godmani, Nieplt., Int. Ent. Zeits., 1910, 4, N° 34, p. 188; et Iris, Dresden, XXV, 1911, p. 25. Lepidoptera Niepeltiana, pl. II, fig. 2.
phryne, narcissus duhiosa, Bied., Encycl. Ent., B, T. III, Lepidopetra, 1926, p. 63.
pitardi, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 194.
plausibilis, sardanapalus claudina, Frühst., Seitz, vol. V, p. 569.
pomposa, sardanapalus sara, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 275.
porphyrionis, narcissus, Fassl., Entom. Rundschau, 38, N° 8, 1921, p. 34.
praetexta, narcissus ieterica, Bied., Encycl. ent., B, T. II, Lepidoptera, 1926, p. 61, pl. I, fig. 2, 3, Bull. du Muséum, T. V, N° 2, 1923.
praxiteles, pericles trajanus, Bied., Encycl. ent., B, T. III, Lepidoptera, 1929, p. 8.
pretiosa, pericles mauensis, Mich., Entom. Zeitsch., 41, N° 12, 1927, p. 259.
pseudohrmuhilda, sardanapalus croesus, LMt., Novit. ent. fasc., I, 1931, p. 1.
pseudoconnectens, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France. N° 12, 1925, p. 192.
pseudodubiosa, claudia croesus, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 170.
pseudoeleonora, amydon, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 45.
pseudoinfernalis, sardanapalus, Mich., Entom. Zeit., 42, 1929.

Source : MNHN, Paris

pseudolesoudieri, phalcidon, LMt., Encycl. Ent., B, T.1, Lepidoptera, 1952, p .172.
pseudomauensis, pericles xanthippus, LMt., Encycl. Ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 176.
pseudopitardi, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 195.
pseudoporphyrionis, sardanapalus, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 169.
pseudopretiosa, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 256.
pseudosanguinea, sardanap. croesus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 1.
pseudosardanapalus, sardan. sara, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 2.
pseudosuprema, sardan. croesus, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 295.
pseudotristis, pericles mauensis, LMt., Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 2.
pseudozenodorus, amydon, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1930, p. 250.
pujoi, sardanapalus lugens, LMt., Novitates entom., fasc. I, 1931, p. 2.
pulcherrima, sardanap. croesus, Fassl, Entom. Rundschau, 38, N° 9, Nov. 1921, p. 38.
pupillata, claudia lecerfi, Mich., nom. nud.
purpurea, sardanapalus, Fassl, Entom. Rundschau, 41, N° 4, 1924, p. 14.
purpurata. claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1930, p. 249; pl. II, fig. 4 ; purpurinus syn.
quadrata, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch, 44, 1930, p. 273.
rebillardi, phalc. fournierae, Pask., Bull. Soc. Ent. France, 1939, N° 3, 4, p. 37, pl. II, f.2
rebouli, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 168.
redita, sardanapalus, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 276.
reducta, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 168.
reducta, pericles rubella, Mich., Entom. Zeitsch., 45, 1932, p. 270.
reevesi, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 40, 1926, p. 420.
reforma, claudia, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 295.
regalis, claudia, Lathy, Annals and Magaz. of Nat. Hist., vol. XIV, p. 146; figuré sous le nom de croesus : Thèses ent., 1921, pl. V, fig. 4.
reliquus, sardan. claudina, Bied., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 121.
reverdini, pericles xanthippus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 3.
rileyi, sardanapalus, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 170.
roberti, claudia lecerfi, Boy, Int. ent. Zeits. Guben, 20, 1925, p. 344; Bull. Soc. Ent. France, N° 13, 1932, p. 204; pl. II, fig. 1, 2, Bidl. du Muséum, 2e série., T. V, N° 2, 1933.
rodriguezi, amydon, Schaus, Entomological News, vol. XXIX, dec. 1918, p. 387; Geogr. Magaz., mai 1936, p. 682, pl. VII, fig. 8.
rogeri, pericles steinbachi, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 3.
roquettei, claudia, May, Bol. Mus. Rio de Janeiro, 5, 1929, p. 39.
rosae, claudia lecerfi, Mirh., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 255.
ruthschildi, beata, Lathy, Annals and Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 156.
rubella, pericles, Mirh., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 277.
rubra, stuarti, Mich., Entom. Zeitsch., 39, N° 14, 1925.
rubrimediana, sardanapalus, Fassl, Entom. Rundschau, 41, 1924, p. 14.
rubrubasalis, phalcidon, Fassl. Entom. Rundsch., 38, N° 5, 1921, p. 19.
rubrocoerulea, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 166.
rubromaculata, claudia, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 295.
rubronigra, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 165.
rubrostrigosa, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 254.
rubrotridens, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 1666.
rubrovenata, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1929, p. 177.
rufomarulata, sardanapalus, Mich., M.S. coll. Fournier.
rufomarginata, sardanapalus lugens, Lathy, Thèses ent., 1921, p. 17-18; pl. VI, fig. 1, 2, 3.
rufopuncta, sardanapalus, Mirh., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 275.
saglioi, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 194.
sahlkei, claudia, Honrath, Berliner Entom. Zeitsch., 1885, p. 278.
salvini, aedon, Frühst., Entom. Nachr., 1895, p. 217; pl. XLII, fig. 5, Entom. Zeitschr.
sanguinea, sardanapalus, Lathy, Annals and Mag. Nat. Hist., XIV, 1924, p. 148.
saphira, narcissus, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1929, p. 73.
sara, sardanapalus, Frühst., Seitz, vol. V, p. 570.
sardanapaloides, sardan. lugina, Fassl, Entom. Rundsch., 30, N° 21, p. 122.
sardanapalus, Bates, Proceed. Entom. Soc. London (2), 5, p. 111, pl. XXXVI; vol. II, Exot. Butterfl. Fem., Fassl, Seitz, Addenda, vol. V, p. 1053.

Source : MNHN, Paris

satanas, claudia, LMt., Encycl. entom., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 167.
semialoisi, phalcidon, LMt., Novitates entom., fasc. 1, 1931, p. 5.
semibelsazar, sardanapalus, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 174.
semibicolora, stuarti, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1931, p. 311.
semichristinae, narcissus, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1929, p. 72.
semidubiosa, narcissus, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1929, p. 72.
semihades, sardan. sara, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 275.
semilarseni, amydon, Mich., Entom. Zeitsch., 41, N° 12, 1927, p. 263.
semiruhra, sardanapalus godmani, Niepelt, Iris, Dresden, XXV, 1911, p. 25; E.Z., 4, N°34, p. 188, pl. II, fig. 3, Lepidopt. Niepeltiana, pp. 29-30.
semisardanapalus, sard. sara, Mich., Entom. Zeits., 44, 1929, p. 177.
semitapajonus, claudia lecerfi, Mich., Ent. Zeits., 42, 1928, p. 216.
signata, phalcidon viola, Mich., Entom. Zeits., 45, 1931, p. 262.
simulatus, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 276.
similis, phalcidon, Lathy, Annals and Mag. of Nat. Hist., XIV, 1924, p. 153.
simplex, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeits., 44, 1930, p. 230.
simplicia, stuarti, Mich., Entom. Zeitschr., 44, 1931, p. 311.
songoensis, Fruhst., syn. d'amydonides.
splendida, sardanapalus, Mich., Entom. Zeitschr., 44, 1930, p. 275.
staudingeri, beata, Mich., Entom. Zeitsch., 39, 1925, N° 14, p. 87.
steinbachi, perirles, LMt., Novitates ent., fasc. 1, 1931, p. 3.
strympli, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 191.
stuarti, Godm. & Salv., Proceed. Zool. Soc., 1882, p. 338, pl. XIX; fem. sous le nom de beatifica.
subaloisi, phalcidon, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 172.
subamazonica, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 167.
subaymesi, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 169.
subbryanea, claudia croesus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 1.
subdelormei, sardan. sara, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 2.
subextrema, pericles mauensis, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 2919, p. 296.
subfrontina, amydon, Mich., Entom. Zeitsch., 34, 1930, p. 250.
subguyanensis, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 164.
subhesoudieri, phalcidon, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 174.
sublugens, sardanap. sara, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 2.
submaroniensis, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 164.
submarquei, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 165.
submeunieri, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 165.
submicans, phalcidon, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 174.
subpaulus, phalcidon, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 172.
subpericles, pericles xanthippus, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1926, p. 175.
subrebouli, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 168.
subreducta, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 168.
subrubrocoerulea, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera 1925, p. 166.
subrubronigra, claudia, LMt., Encycl. ent. B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 166.
subsahlkei, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 163.
subsatanas, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 167.
subtusflavus, narcissus tapaj., Mich., Entom. Zeitschr., 43, 1929, p. 72.
subwarhenheimi, claudia, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 169.
subtuschana, claudia, Mich., Entom. Zeitschr., 44, 1930, p. 274.
subxanthippus, pericles mauensis, Mich., Ent. Zeit., 42, 1929, p. 296.
suprema, sardanapalus, Fassl, Entom. Rundschau, 41, N° 5, 1924, p. 18.
talboti, pericles, Lathy, Thèses ent., 1921, p. 20, pl. VIII, fig. 1, 2.
tapajonensis, claudia, LMt., Encycl. entom., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 169.
tapajonus, narcissus, Fassl, Entom. Rundschau, N° 3, 1921, p. 13.
tarapotensis, amydon, Mich., Entom. Zeitsch., 39, 1925, N° 14, p. 54.
temnifasciata, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitschr., 45, 1932, p. 270, nom coll.
theryi, pericles xanthippus, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 3.
thusnelda, sardanap. lugina, Fassl, Entom. Rundsch., 30, N° 21, nov. 1913, p. 122.
tiemanniae, beatifica, Schultze-Rhonhof, Iris, Dresd., 52, 1938, p. 95.
traducta, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitschr., 44, 1930, p. 230.

Source : MNHN, Paris

trajanus, pericles, Frühst, Iris, Dresden, Vol. XIV, 1901, p. 327, pl. 3, facs. 2, v. XV.
transforma, mirabilis, Mich., (F) nom. nud. coll. Fournier.
transiens, hewitsonius, Mich., Entom. Zeitsch., 39, 1925, p. 161.
transversa, sardanapalus, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 296.
triangularis, claudia lererfi, Mich., Entom. Zeitsch., 42, 1929, p. 255.
tridens, phalcidon, Mich., Entom. Zeitsch., 45, 1931, p. 263, nom. coll.
tristis, pericles xanthippus, Fassl, Seitz, Vol. V, addenda, p. 1054.
tryphon, amydon, Frühst., Seitz, Vol. V (M); Bied., Encycl. Entom., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 122 (F).
tuschana, claudia, Fassl, Seitz, Vol. V, addenda, p. 1052.
ultralesoudieri, phalcidon, LMt., Encycl. ent., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 174.
uniformis, pericles ruficlla, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 46.
variabilis, heata, Mich., Entom. Zeitsch., 45, 1932, p. 268.
venustus, claudia lecerfi, Mich., Entom. Zeitsch., 43, 1929, p. 177.
vesta, claudia, Frühst., Iris, Dresden, Vol. XIV, 1901, p. 351, 352.
vinosa, claudia, LMt., Encycl. entom., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 166.
viola, phalcidon, Fassl, Entom. Zeitsch., 35, N° 14, 1922, p. 55,
violetta, phalcidon, Mich., Entom. Zeitsch., 41, 1927, p. 264.
virgata, sardanapalus, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 275.
viridescens, phalcidon, LMt., Novitates ent., fasc. I, 1931, p. 5.
viridifasciata, phalcidon excelsior, Mich., Bull. Soc. Ent. de France, Vol. XLV, N° 9, 1940, p. 95.
viridiflavus, phalc. fournierae, Mich., Bull. Soc. Ent. de France, Vol. XLV, N° 9, 1940, p. 95.
viridipicta, pericles trajanus, Lathy, Annals & Magaz. of Nat. Hist., Vol. XIV, 1924, p. 151.
viridis, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, N° 12, 1925, p. 191.
viridis, narcissus, Mich., Entom. Zeits., 42 (nom donné par Michael lui-même pour éviter confusion avec le précédent).
vulcanus, sardan. crucsus, Fassl, Seitz, Vol. V, addenda, p. 1053.
wachenheimi, claudia, LMt., Encycl. entom., B, T. I, Lepidoptera, 1925, p. 168.
xanthippus, pericles, Stgr., Exot. Tagfalter, I, 1888, p. 165.
xinguensis, phalcidon, Fassl, Entom. Rundschau, 38, N° 8, 1921, p. 34.
zamorae, amydon, Mich., Entom. Zeitsch., 44, 1930, p. 44.
zenodorus, amydon, Hew., Trans. Entom. Soc., 1870, p. 156.
zwahleni, phalcidon, LMt., Bull. Soc. Ent. France, 1925, N° 12, p. 193.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

INDEX DES FORMES NOUVELLES

amydonius a. Tryphon, néallotype ♀ ..... p. 172

cyanigera a. rubella ab. ♂ ♀ ..... p. 186

fulvescens b. Stuarti ab. ♂ ..... p. 205

melior S. Cl. Leeerfi ab. ♂ ..... p. 232

ochracea a. Tryphon ab. ♀ ..... p. 170

paradoxus b. Stuarti ab. ♂ ..... p. 208

semipbryne Ae. Narc. dubiosa ab. ♀ ..... p. 242

splendens S. Claudina ab. ♂ ..... p. 226

Steinbachi a. Ferdinandi néallotype ♀ ..... p. 176

transforma a. rubella ab. ♀ ..... p. 186

umbrianus a. Tryphon ab. ♂ ..... p. 173

Achevé d'imprimer le 15-10-1961

Printed in France. *Le Directeur-Gérant :* Prof. E. SÉGUY

PIERRE ANDRÉ, IMP., 241, BOULEVARD RASPAIL, PARIS 14.
Dépôt légal : 4e trimestre 1961

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

RÉVISION DU GENRE *AGRIAS*

Planches

Source : MNHN, Paris

PLANCHE II

PHYLLUM AMYDON

Caractères fixes de certains éléments du dessin de l'aile postérieure dans les groupes de formes.

FIG. 1. — *Agrias amydon amydon* Hew. (Groupe Andin) :
Séparation des Discales D^1 et D^2 p.

FIG. 2. — *Agrias a. Pericles mauensis* Fassl (Groupe Amazonien) :
Rameaux *Ferdinandi*, *Trajanus*, *excelsior*. Jonction des Discales D^1 et D^2 p.

FIG. 3. — *Agrias a. phalcidon Fournierae* Fassl (Groupe Amazonien) :
Effacement des Médianes dans le 8° esp. int. cellulaire.

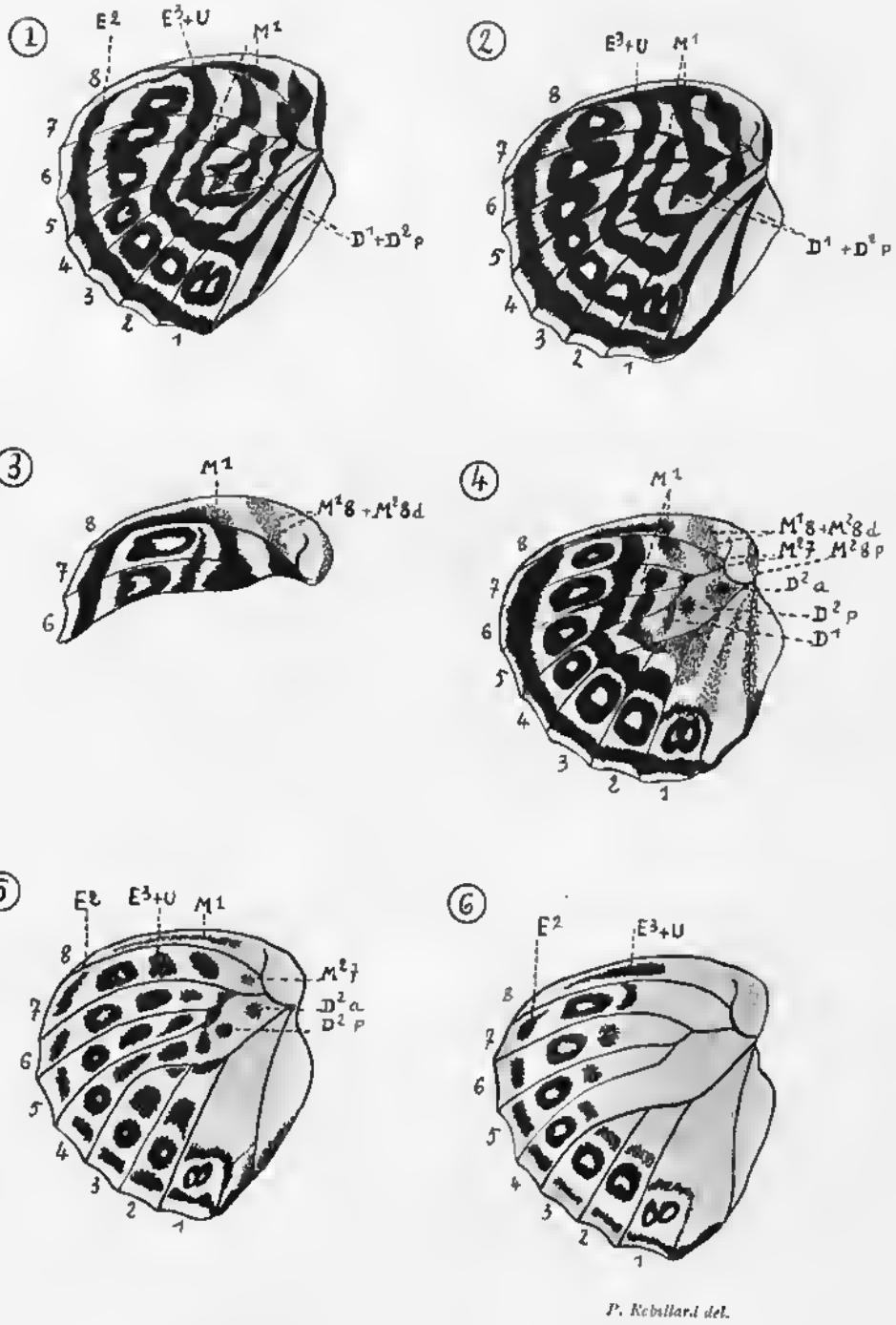
FIG. 4. — *Agrias a. ph. excelsior flavibasis* Lathy (Groupe Amazonien) :
Effacement des dessins de l'aire basale.

FIG. 5. — *Agrias beata beatifica* Hew. (Groupe Sub-Andin) :
Disparition de certaines constituantes dans l'aire basale et fragmentation du dessin. Les variations individuelles sont multiples, mais toutes affectent ces mêmes caractères plus ou moins prononcés.

FIG. 6. — *Agrias b. Stuarti* G. et S. (Groupe Sub-Andin) :
Accentuation de la tendance précédente. Certains exemplaires ne conservent que les dessins de l'aire subterminale.

Terminologie. — M^1 : première Médiane; M^2 : deuxième Médiane; $M^{1}7, 8$: portions des Médianes dans les espaces intercellulaires; (*a*, partie antérieure; *d*, partie distale; *p*, partie postérieure); D1 : première Distale; E^2 : deuxième Externe; E^3 : troisième Externe; U : ligne ombrée.
Notation de SCHWANWITSCH : Studies upon the Wing Pattern of *Prepona* and *Agrias*, Acta Zoologica, BXI, 1930, Stockholm.

Source : MNHN, Paris



P. Robillard del.

RÉVISION DU GENRE *AGRIAS*

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

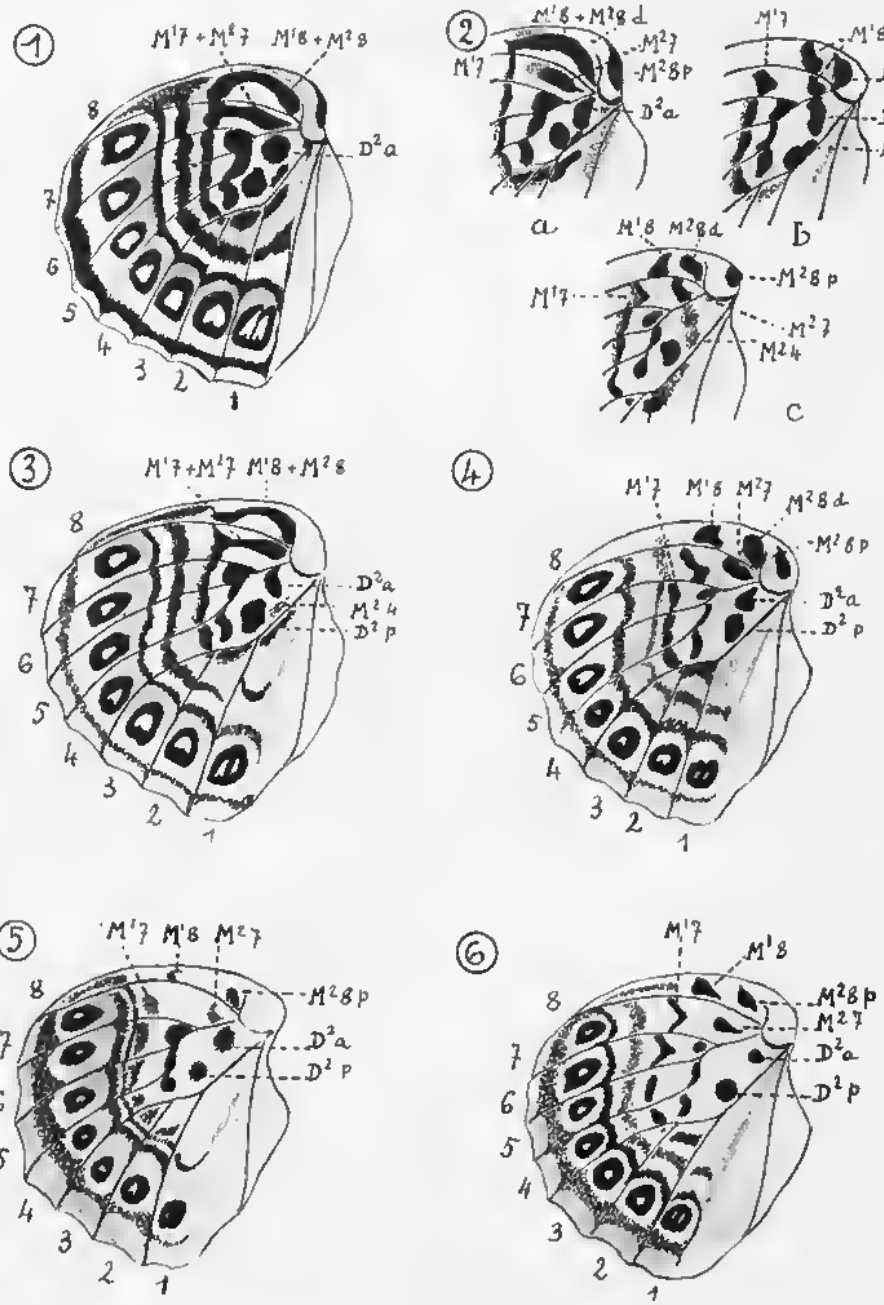
Source : MNHN, Paris

PLANCHE III

PHYLLUM SARDANAPALUS

FIG. 1. — *Agrias Sardanapalus Sardanapalus* Bates :
Jonction des Médianes M^1, M^2 dans les 7e et 8e espaces inter-cellulaires.
FIG. 2. — *Agrias S. Claudia* Schulze :
Chez les formes de Guyane brésilienne les Médianes sont parfois encore jointes dans le 8e espace int. cell. *(Agrias S. Cl. amazonica)*, a. Mais dans la majorité des cas elles se présentent selon les deux modalités : b et c.
FIG. 3. — *Agrias Sardanapalus, lugens intermedia* Fassl.
FIG. 4. — *Agrias Aedon* Hew. :
Fragmentation des constituantes du dessin de l'aire basale. Aspect plus flou des dessins de l'aire sub-terminale.
FIG. 5. — *Agrias S. Claudia, simulatus* Mich. :
Forme individuelle. Hybride *S. Claudia* et *Narcissus*.
FIG. 6. — *Agrias Aedon Narcissus* Stgr. :
Les caractères du dessin sont sensiblement les mêmes que chez *A. Aedon*.
Toutes les figures représentent le dessous de l'aile postérieure droite, agrandie aux mêmes dimensions pour faciliter les comparaisons.

Source : MNHN, Paris



P. Rabillard del.

RÉVISION DU GENRE *AGRIAS*

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris